



**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Envoyé en préfecture le 26/12/2025

Reçu en préfecture le 26/12/2025

Publié le

ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

05 JAN. 2026

**Direction départementale
des territoires et de la mer**

Arrêté portant approbation du Plan de prévention des risques inondation et submersion marine d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ

Le Préfet des Côtes-d'Armor

Vu le Code de l'environnement, notamment ses articles L.125-2 et suivants concernant les informations sur les risques majeurs, le R.125-23 lié à l'information des acquéreurs et des locataires (IAL), et les articles L.562-1 à L.562-9 et R.562-1 à R.562-12 relatifs aux plans de prévention des risques naturels prévisibles ;

Vu le Code de l'urbanisme, notamment ses articles L.151-43 et L.152-7 et R.151-53 relatifs à l'intégration des servitudes publiques dans les documents d'urbanisme en vigueur ;

Vu le Code de la construction et de l'habitation, le Code de la sécurité intérieure et le Code des assurances ;

Vu la loi 2003-699 du 30 juillet 2003 relative à la prévention des risques technologiques et naturels et à la réparation des dommages ;

Vu le décret 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et les départements ;

Vu l'arrêté du ministre de la transition écologique et solidaire du 5 juillet 2019 relatif à la détermination, qualification et représentation cartographique de l'aléa de référence et de l'aléa à échéance 100 ans s'agissant de la submersion marine, dans le cadre de l'élaboration ou de la révision des plans de prévention des risques concernant les « aléas débordement de cours d'eau et submersion marine » ;

Vu le plan de gestion des risques inondation (PGRI) du bassin Loire Bretagne 2022-2027 approuvé le 15 mars 2022 par le préfet coordinateur du bassin Loire-Bretagne ;

Vu l'arrêté préfectoral du 13 octobre 2022 prescrivant l'élaboration du plan de prévention des risques d'inondation et submersion marine d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ ;

Vu l'avis tacite de l'autorité environnementale (Ae) du 19 avril 2024 ;

Vu la consultation des services et des collectivités prévue à l'article R.562-7 du Code de l'environnement, dont les avis ont été consignés et annexés au registre de l'enquête publique ;

Vu l'avis favorable du conseil municipal d'ERQUY du 26 septembre 2024 ;

Vu le courrier du 10 septembre 2024 avec un avis réservé du conseil municipal de PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ sur le plan de prévention des risques d'inondation et de submersion marine d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ ;

Vu le décret du 23 octobre 2024 portant nomination du préfet des Côtes-d'Armor, M. François GUILLOTOU de KERÉVER ;

Vu le décret du 13 novembre 2024 portant nomination de M. Georges SALAÜN, secrétaire général de la préfecture des Côtes-d'Armor ;

Vu l'arrêté préfectoral en date du 11 novembre 2024 portant délégation de signature à M. Benoît DUFUMIER, directeur départemental des territoires et de la mer des Côtes-d'Armor ;

Vu l'arrêté préfectoral du 21 novembre 2024 prescrivant l'ouverture d'une enquête publique au titre du code de l'environnement concernant le plan de prévention des risques d'inondation et de submersion marine d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ.

Vu le rapport du commissaire enquêteur désigné à l'enquête publique relatif au présent plan, ses conclusions ainsi que son avis favorable en date du 16 février 2025 ;

Considérant que les communes d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ sont exposées aux aléas d'inondation et de submersion marine ;

Sur proposition du directeur départemental des territoires et de la mer des Côtes-d'Armor :

ARRÊTE :

Article 1^{er} : Le plan de prévention des risques d'inondation et de submersion marine des communes d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ est approuvé tel qu'il est annexé au présent arrêté.

Article 2 : Le plan de prévention des risques d'inondation et de submersion marine d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ comprend :

- une note de présentation ;
- les études techniques et la cartographie des aléas, des enjeux et de la vulnérabilité ;
- un règlement ;
- un zonage réglementaire.

Article 3 : Conformément à l'article L.562-4 du Code de l'environnement, le plan de prévention des risques d'inondation et de submersion marine des communes d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ vaut servitude d'utilité publique.

Le maire annexe, sans délai, le présent arrêté et le plan de prévention des risques d'inondation et de submersion marine qui lui est joint au plan local d'urbanisme,

5 JAN. 2026

conformément aux dispositions de l'article L.153-60 du Code de l'urbanisme.

L'arrêté de mise à jour des annexes du plan local d'urbanisme, prévu à l'article R.153-18 du Code de l'urbanisme, sera communiqué par les mairies d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ à la direction départementale des Territoires et de la Mer des Côtes d'Armor.

Article 4 : le présent arrêté ainsi que les mesures relatives à la consultation du dossier approuvé feront l'objet :

- d'une publication au recueil des actes administratifs de la préfecture des Côtes d'Armor ;
- d'une mention en caractères apparents dans les journaux « Ouest France » et « Le Télégramme » ;
- d'un affichage en mairie des communes d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ pendant un mois minimum.
- au siège l'établissement public de coopération intercommunale compétent pour l'élaboration des documents d'urbanisme sur le territoire duquel plan est applicable.

Article 5 : Le plan de prévention des risques d'inondation et de submersion marine de la commune d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ approuvé doit être tenu à la disposition du public :

- aux mairies d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ ;
- à la préfecture des Côtes d'Armor (direction départementale des territoires et de la mer – service Risque Sécurité Bâtiment/unité risques et nuisances) ;
- et sur le site internet des services de l'État en Côtes-d'Armor.

Article 6 : Dans un délai de deux mois à compter de la date de la notification ou de la publication du présent arrêté au recueil des actes administratifs de la préfecture des Côtes d'Armor, les recours suivants peuvent être introduits conformément aux dispositions de l'article R. 421-1 et suivants du Code de justice administrative :

- un recours gracieux, adressé à monsieur le préfet des Côtes d'Armor ;
- un recours hiérarchique, adressé au ministre de la Transition écologique, de la Biodiversité, de la Forêt, de la Mer et de la Pêche ;
- un recours contentieux, en saisissant le Tribunal Administratif soit par voie postale (Hôtel de Bizen 3, contour de la Motte – CS44416 – 35044 Rennes Cedex) ou soit par voie électronique (via l'application informatique Télérecours ou le site internet www.telerecours.fr).

Dans le cadre d'un recours gracieux ou hiérarchique, le silence de l'Administration vaut rejet implicite au terme d'un délai de deux mois.

Après un recours gracieux ou hiérarchique, le délai du recours contentieux de deux mois est prorogé et ne court qu'à compter du rejet explicite ou implicite de l'un de ces recours.

Article 7 : Une copie du présent arrêté sera adressée :

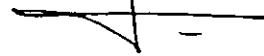
- M. le maire d'ERQUY,
- M. le maire de PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ,
- M. le président de LAMBALLE TERRE & MER,
- M. le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement,
- M. le président du conseil départemental des Côtes-d'Armor,
- M. le président de la chambre d'agriculture des Côtes-d'Armor,
- M. le président de la commission locale des eaux,
- le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) des Côtes-d'Armor.

Article 8 : Sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté :


- le secrétaire général de la préfecture des Côtes-d'Armor ;
- les maires des communes désignées à l'article premier ci-dessus ;
- le président de LAMBALLE TERRE & MER ;
- le directeur des territoires et de la mer des Côtes-d'Armor.

Saint-Brieuc, le 16 AVR. 2025

Le Préfet,



François de KERÉVER

 Direction Régionale Ouest 2 impasse Claude Nougaro 44800 SAINT HERBLAIN Tél. : 02 28 09 18 00	N° Affaire	4532502				Etabli par	Vérifié par
	Date	AVRIL 2025				S. BAULIN	Y. GASOWSKI
	Indice	F					

Plan de Prévention des Risques d'inondation et de submersion marine (PPRi-sm) des communes d'Erquy et Pléneuf-Val-André

NOTE DE PRÉSENTATION

**Dossier approuvé par arrêté préfectoral du 16 avril
2025**



DIRECTION RÉGIONALE OUEST
2 impasse Claude Nougaro
44800 SAINT HERBLAIN
02 28 09 18 00
h2e.nantes@arteliagroup.com

SOMMAIRE

1	INTRODUCTION	12
2	PRÉSENTATION GÉNÉRALE	13
2.1	OBJECTIFS ET PRINCIPES	
2.1.1	OBJET DES PLANS DE PRÉVENTION DES RISQUES NATURELS PRÉVISIBLES	
2.1.2	PRINCIPES MAJEURS DES PPRI	
2.2	SECTEUR D'ÉTUDE - PHÉNOMÈNES PRIS EN COMPTE	
2.3	PROCÉDURE D'ÉLABORATION	
2.4	COMPOSITION DU DOSSIER	
3	DESCRIPTION DU PÉRIMÈTRE ÉTUDIÉ	16
3.1	HYDROGRAPHIE ET BASSINS VERSANTS	
3.2	LITTORAL	
3.2.1	GÉOMORPHOLOGIE CÔTIÈRE	
3.2.2	NATURE DU TRAIT DE CÔTE	
3.3	OUVRAGES HYDRAULIQUES ET MARITIMES	
4	ÉVÈNEMENTS HISTORIQUES ET SECTEURS IMPACTÉS	19
4.1	FACTEURS DE SURVENUE DES INONDATIONS	
4.2	ÉVÈNEMENTS RECENSÉS	
4.3	PRINCIPAUX SECTEURS IMPACTÉS	
5	ALÉAS, ENJEUX ET VULNÉRABILITÉ	21
5.1	NOTIONS PRÉALABLES	
5.2	CARACTÉRISATION DES ÉVÈNEMENTS DE RÉFÉRENCE	
5.2.1	PRINCIPE	
5.2.2	ÉVÈNEMENTS DE RÉFÉRENCE RETENUS	
5.2.2.1	Débordement de cours d'eau	
5.2.2.2	Phénomènes maritimes	
5.3	DÉTERMINATION ET CARTOGRAPHIE DE L'ALÉA	
5.3.1	DÉBORDEMENT DE COURS D'EAU	
5.3.2	PHÉNOMÈNES MARITIMES	
5.3.3	CARTOGRAPHIE	
5.4	ENJEUX, VULNÉRABILITÉ ET URBANISATION	
5.4.1	ENJEUX	
5.4.1.1	Méthodologie	
5.4.1.2	Recensement et cartographie	
5.4.1.3	Synthèse	
5.4.2	VULNÉRABILITÉ	
5.4.2.1	Définition	
5.4.2.2	Cartographie	
5.4.3	ZONES URBANISÉES / NON URBANISÉES	
5.4.4	SYNTHÈSE	

6 LE ZONAGE RÉGLEMENTAIRE ET LE RÉGLEMENT 32

6.1	LE ZONAGE RÉGLEMENTAIRE	
6.1.1	LES PRINCIPES DU ZONAGE	
6.1.2	LE PLAN DE ZONAGE RÉGLEMENTAIRE	
6.2	LE RÉGLEMENT	
6.2.1	LES PRINCIPES DES RÈGLES D'URBANISME	
6.2.1.1	Prévenir les conséquences des inondations	
6.2.1.2	Limiter les facteurs aggravant les risques	
6.2.2	STRUCTURE ET CONTENU DU RÉGLEMENT	

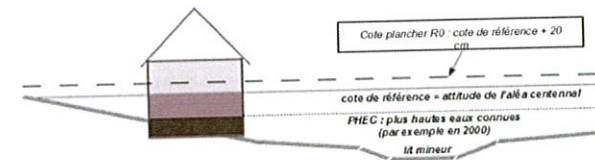
LEXIQUE

Activités et biens existants	Portion de l'activité humaine employée à la production des biens et des services existants à la date d'approbation du PPRI.
Aléa	Événement qui a pour origine un phénomène « naturel », par opposition à un événement provoqué par une action humaine. C'est donc un événement à probabilité non nulle qui a sa source et se développe initialement dans un milieu naturel (air, sol, eau). (Source : Géorisques)
Annexe indépendante	Il s'agit d'annexes non attenantes au bâtiment principal destinées à un usage autre que d'habitation, tels que celliers, remises, abris de jardin, ateliers non professionnels, garages, locaux à vélos.
Anthropique	(Du grec <i>anthropos</i> : homme) Il s'agit ici de désigner les lieux qui ont été modifiés par l'homme (mur de soutènement, aménagements divers, ...).
Bassin versant	Territoire dont les eaux sont drainées vers un exutoire commun (cours d'eau ou mer). Le bassin versant est délimité par des lignes de séparation des eaux (lignes de crêtes)
Centre urbain	Les centres urbains se caractérisent par une occupation du sol importante, une continuité bâtie et une mixité des usages entre logements, commerces et services. Il s'agit de zones denses dans lesquelles il reste peu de zones non construites et où, en conséquence, les constructions nouvelles n'augmenteront pas de manière substantielle les enjeux exposés. De surcroît, le caractère historique de la zone peut être un élément d'éclairage.
Changement de destination	S'entend des changements qui interviennent entre les différentes destinations définies à l'article R.151-27 du code de l'urbanisme. La liste des destinations ci-après est généralement utilisée : habitation, hébergement hôtelier, bureaux, commerce, artisanat, industrie, exploitation agricole ou forestière, entrepôt, services publics ou d'intérêt collectif.
Construction	Assemblage solide et durable de matériaux.
Construction nouvelle	Construction d'un nouveau bâtiment ; cette définition exclut donc notamment les extensions des bâtiments existants ou les projets de centrales photovoltaïques au sol. Les reconstructions après sinistre ne rentrent pas non plus dans cette définition.

La cote de référence visée dans ce règlement correspond à la cote des plus hautes eaux connues (PHEC) ou à celle de l'événement dit « centennal », si celui-ci dépasse les plus hautes eaux connues.

Dans ce dernier cas, la hauteur est le résultat d'un calcul hydraulique qui tend à déterminer le niveau altimétrique qui sera atteint par un événement ayant chaque année une chance sur cent de survenir.

Cote de référence

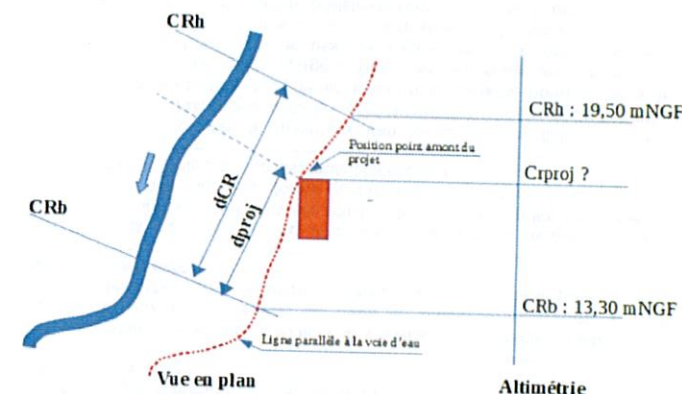


Crue	Gonflement d'un cours d'eau qui est engendré par l'augmentation du débit (m³/s), dépassant plusieurs fois le débit moyen. Elle se traduit par une élévation du niveau d'eau, et donc des débordements.
Dents creuses	Parcelles vierges consistant en des espaces résiduels de construction, de taille limitée, entre deux bâtis.
Diagnostic de vulnérabilité	Etude permettant, d'une part, d'évaluer la vulnérabilité en termes d'atteinte aux personnes et aux biens vis-à-vis de l'aléa en présence et, d'autre part, de hiérarchiser les préconisations, aménagements et travaux à réaliser pour réduire la vulnérabilité diagnostiquée.
Dommages	Dégâts naturels ou humains, ce sont les conséquences défavorables d'un phénomène naturel sur les biens, les activités économiques et les personnes. Ils sont en général exprimés sous forme quantitative ou monétaire. Il peut s'agir de dommages directs, indirects (induits), quantifiables ou non, ...
Embâcles	Il s'agit de l'accumulation de matériaux transportés par les flots (végétation, rochers, véhicules automobiles, bidons, ...) qui réduisent la section d'écoulement, et que l'on retrouve en général bloqués en amont d'un ouvrage (pont) ou dans des parties resserrées d'une vallée (gorge étroite). Les conséquences d'un embâcle sont, dans un premier temps, la rehausse de la ligne d'eau en amont de l'embâcle, une augmentation des contraintes sur la structure supportant l'embâcle et, dans un second temps, un risque de rupture brutale de l'embâcle ou de l'embâcle et de sa structure porteuse, occasionnant une onde potentiellement dévastatrice en aval. (Source : article R420-1 du Code de l'Urbanisme)
Emprise au sol	L'emprise au sol au sens du présent livre est la projection verticale du volume de la construction, tous débords et surplombs inclus. Toutefois, les ornements tels que les éléments de modénature et les marquises sont exclus, ainsi que les débords de toiture lorsqu'ils ne sont pas soutenus par des poteaux ou des encorbellements.
Enjeux	Personnes, biens, activités, moyens, patrimoine, etc. susceptibles d'être affectés par un phénomène naturel. Ils s'apprécient aussi bien pour le présent que pour le futur. Les biens et activités peuvent être évalués monétairement, les personnes exposées dénombrées, sans préjuger toutefois de leur capacité à résister à la manifestation du phénomène pour l'aléa retenu.

Etablissement sensible	Est considéré comme sensible un établissement susceptible d'accueillir ou d'héberger une population qui, de par son âge, son état de santé ou encore sa mobilité, peut s'avérer difficilement évacuable en situation de crise, et ce quel que soit son effectif. Les maisons de retraite, les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), les crèches, les écoles maternelles et élémentaires, les établissements hébergeant des enfants handicapés, les collèges et lycées, ainsi que les établissements de formation professionnelle des jeunes jusqu'à 17 ans sont des exemples d'établissements dits « sensibles ».
Etablissement stratégique	Sont qualifiés d'établissements stratégiques les établissements liés à la gestion de crise, notamment les centres de gestion de crise, les casernes de sapeurs-pompiers et gendarmeries, les postes de police.
Événement de référence	Événement retenu, parmi les différents événements dommageables possibles, du fait de son impact le plus pénalisant à l'échelle d'un secteur d'étude cohérent pour l'analyse de son impact. Un événement de référence peut être décrit par un ou plusieurs phénomènes naturels caractéristiques.
Extension	C'est une construction attenante à un bâti déjà existant et qui en prolonge l'activité.
Exutoire	C'est le point le plus bas d'un réseau hydraulique ou hydrographique par où passent toutes les eaux de ruissellement drainées par le bassin.
Géomorphologie	Science qui a pour objet la description des formes du relief terrestre et l'explication des processus qui les façonnent.
Hydraulique	Il s'agit ici des études concernant le cheminement de l'eau sur le sol.
Impact	Ce terme recouvre l'ensemble des effets d'un phénomène ou d'une action (préjudices, dommages, désordres).
Inondation	L'inondation est une submersion (rapide ou lente) d'une zone pouvant être habitée ; elle correspond au débordement des eaux, lors d'une crue, recouvrant une étendue de terre. (Source : code de l'urbanisme) « Désigne tout type d'installations ou de constructions provisoires, soumises ou non à autorisation, dont en particulier celles visées au titre du code de l'urbanisme : - Installations à caractère temporaire : Les constructions nouvelles doivent être précédées de la délivrance d'un permis de construire, à l'exception des constructions mentionnées aux articles R.421-2 à R.421-8.2 qui sont dispensées de toute formalité au titre du code de l'urbanisme. - Construction saisonnière : Lorsqu'une construction est destinée à être périodiquement démontée et réinstallée, le permis précise la ou les périodes de l'année pendant lesquelles la construction doit être démontée. Un nouveau permis n'est pas exigé lors de chaque réinstallation. - Construction autorisée à titre précaire : Une construction n'entrant pas dans le champ d'application de l'article L.421-5 et ne satisfaisant pas aux exigences fixées par l'article L.421-6 peut exceptionnellement être autorisée à titre précaire dans les conditions fixées par le présent chapitre. Dans ce cas, le permis de construire est soumis à l'ensemble des conditions prévues par les chapitres II à IV du titre II du présent livre. »
Installation provisoire	

Installation sensible à l'eau	Tous les équipements qui, sous l'action de l'eau d'une crue, sont susceptibles d'être endommagés, voire détruits, ou dont le dysfonctionnement en cas de crue est de nature à porter atteinte à la sécurité des personnes et des biens (installations électriques en général, y compris tableaux de répartition électrique, chaufferie, climatisation, ascenseur...).
Intensité	Il s'agit ici de l'expression de la force ou de l'importance d'un phénomène, évaluée ou mesurée par des paramètres physiques (hauteur d'eau, vitesse du courant, durée de submersion, débit, ...).
Méthode appliquée ici pour définir la cote de référence d'un projet Voir exemple illustré :	

Interpolation linéaire



- 1) placer sur la carte réglementaire le point le plus en amont du projet de construction ou d'aménagement,
- 2) tracer une ligne régulière passant par ce point, le plus parallèlement possible à l'axe du cours d'eau, et interceptant une cote de référence basse (CRb) et une cote de référence haute (CRh) notées sur la carte réglementaire,
- 3) relever les altitudes de CRb et CRh,
- 4) mesurer la distance entre les profils CRb et CRh (dCR) passant par le point amont du projet,
- 5) mesurer la distance entre le profil CRb et le point du projet (dproj),
- 6) calculer l'altimétrie du projet (CRproj) par la formule suivante :

$$CRproj = CRb + (CRh - CRb) \times \frac{dproj}{dCR}$$

7) exemple

on mesure la distance entre CRb et CRh (dCR) = 53,5 m
on mesure la distance entre CRb et CRproj = 31,2 m

la cote de référence du projet est de :

$$13,30 + (19,50 - 13,30) \times \frac{31,2}{53,5} = 16,92 \text{ m arrondi à } 16,90 \text{ m NGF-IGN69}$$

8) arrondi

la valeur calculée est arrondie aux 5 cm inférieurs.

Plan de Prévention des Risques d'inondation et de submersion communes d'

DIRECTION DÉPARTEMENTALE
Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le 26/12/2025
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le 26/12/2025
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

NOTE DE PRÉSENTATION

Locaux à sommeil	En dehors des logements, des espaces peuvent être réservés au sommeil de personnel dans le cadre d'une contrainte particulière : gardien, surveillance de process, ...
Logement	Il s'agit ici de la cellule de vie familiale. Les locaux annexes tels que les garages, caves, accès du rez-de-chaussée (couloir, escalier, placards ou rangements, ...) d'une habitation ne sont pas compris dans cette dénomination.
Maitre d'œuvre	Concepteur de l'ouvrage ou directeur des travaux.
Maitre d'ouvrage	Porteur du projet et financeur de l'ouvrage.
Mesures de prévention	Ensemble des dispositions visant à réduire les impacts d'un phénomène naturel : connaissance des aléas et la vulnérabilité, réglementation de l'occupation des sols, information des populations (information préventive), plan de secours, alerte, ...
NGF-IGN69	Nivellement général de la France dont les références ont été modifiées en 1969. Les valeurs sont d'environ 30 cm plus élevées que le système antérieur (dit « Lallemand »). Le système d'altitude du réseau NGF-IGN69 est un système d'altitude normale, calculés en utilisant des mesures de pesanteur réelle.
Phénomène naturel	C'est la manifestation spontanée ou non d'un agent naturel : avalanche, inondation, glissement de terrain, ...
Plan de prévention des risques	Document valant servitude d'utilité publique, il est annexé au plan local d'urbanisme (PLU) en vue d'orienter le développement urbain d'une commune en dehors des zones à risques. Il vise à réduire les dommages lors de catastrophes (naturelles ou technologiques) en limitant l'urbanisation dans les zones à risques et en diminuant la vulnérabilité des zones déjà urbanisées. C'est un outil essentiel de l'État en matière de prévention des risques.
Préjudice	Dommages, conséquence néfaste, physique ou morale, d'un phénomène naturel sur les personnes ou les biens.
Prescriptions	Règles locales à appliquer à une construction ou un aménagement afin de limiter le risque et/ou la vulnérabilité.
Prévention des risques naturels	Ensemble des dispositions visant à réduire les impacts d'un phénomène naturel : connaissance des aléas et la vulnérabilité, réglementation de l'occupation des sols, information des populations (information préventive), plan de secours, alerte, ...
Reconstruction	(Source : Dicobat) « Construction d'un édifice, analogue et de même usage après que le bâtiment ou l'ouvrage d'origine ait été détruit. »

Plan de Prévention des Risques d'inondation et de submersion communes d'

DIRECTION DÉPARTEMENTALE
Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le 26/12/2025
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le 26/12/2025
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

NOTE DE PRÉSENTATION

Refuge (zone, espace)	<p>Cette zone, dont l'objectif est la mise en sécurité des personnes, est destinée à accueillir les résidents ou occupants des constructions. Cet espace refuge n'a pas pour vocation une utilisation exclusive à cet usage.</p> <p>La zone refuge doit être située au-dessus de la cote de référence, être accessible depuis l'intérieur du bâtiment par des itinéraires adaptés. Elle doit permettre aux occupants de se signaler et doit également être accessible depuis l'extérieur par les secours.</p> <p>Un accès de dimensions adaptées, de type fenêtre de toit ou balcon, devra être créé. L'ouverture de l'évacuation doit aussi être facilement accessible par les occupants. La surface de la zone refuge doit être dimensionnée en fonction du nombre d'occupants sur la base d'une surface minimale de 6 m², augmentée de 1 m² par personne au-delà de six personnes. La résistance du plancher de la zone sera dimensionnée en conséquence. La hauteur minimale pour permettre d'attendre les secours dans des conditions « correctes » est de 1,20 m, mais une hauteur supérieure à 1,80 m est recommandée</p>
Réhabilitation	(Source : Dicobat) « Travaux d'amélioration générale ou de mise en conformité d'un logement ou d'un bâtiment avec les normes en vigueur : normes de confort électrique et sanitaire, chauffage, isolation thermique et phonique, etc. ».
Renouvellement urbain (opération)	<p>Les opérations de renouvellement urbain sont des opérations destinées à requalifier et renouveler (via des démolitions / reconstructions) une zone déjà urbanisée, dans le but de « refaire la ville sur la ville ». Cette opération peut être de taille variable : à l'échelle d'un quartier, d'un groupe de parcelles, voire dans certains cas particuliers, d'une seule parcelle.</p> <p>Une opération de renouvellement urbain peut couvrir tout type de zone urbanisée : des bâtiments à usage d'habitation, des bâtiments commerciaux, des bâtiments industriels (zones industrielles), des activités économiques, etc.</p>
Rénovation	(Source : Dicobat) « Remise à neuf, restitution d'un aspect neuf. Travail consistant à remettre dans un état analogue à l'état d'origine un bâtiment ou un ouvrage dégradé par le temps, les intempéries, l'usure, etc. La rénovation ne doit pas être confondue avec la réhabilitation, qui implique surtout l'adaptation aux normes de confort et de sécurité en vigueur. »
Restructuration	Il s'agit de travaux importants en particulier sur la structure du bâti, ayant comme conséquence de permettre une redistribution des espaces de plusieurs niveaux. Les opérations prévoyant la démolition des planchers intérieurs intermédiaires ou le remplacement de façade ou pignon, avec ou sans extension, font partie de cette catégorie.
Risque	Résultat du croisement de l'aléa et d'un enjeu vulnérable. Atteintes physiques potentielles à des personnes, des biens, activités, patrimoine, ... consécutives à la survenue d'un aléa.
Second œuvre de bâtiment	C'est l'ensemble des travaux et ouvrages de bâtiment qui ne font pas partie du gros œuvre, et ne participent pas à sa stabilité et à sa cohésion : les revêtements, la plomberie, etc., sont des ouvrages de second œuvre.
Sinistre	Il désigne ici tout événement remettant en cause l'usage de l'ouvrage à cause de la fragilité de sa structure. Celui-ci peut être consécutif ou lié à un incendie, un tremblement de terre, la ruine, la démolition avant ruine, etc.

05 JAN. 2026

NOTE DE PRÉSENTATION

Surface de plancher	<p>(Source : article R111-22 du Code de l'Urbanisme)</p> <p>La surface de plancher de la construction est égale à la somme des surfaces de plancher de chaque niveau clos et couvert, calculée à partir du nu intérieur des façades après déduction :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Des surfaces correspondant à l'épaisseur des murs entourant les embrasures des portes et fenêtres donnant sur l'extérieur ; 2. Des vides et des trémies afférentes aux escaliers et ascenseurs ; 3. Des surfaces de plancher d'une hauteur sous plafond inférieure ou égale à 1,80 mètre ; 4. Des surfaces de plancher aménagées en vue du stationnement des véhicules motorisés ou non, y compris les rampes d'accès et les aires de manœuvres ; 5. Des surfaces de plancher des combles non aménageables pour l'habitation ou pour des activités à caractère professionnel, artisanal, industriel ou commercial ; 6. Des surfaces de plancher des locaux techniques nécessaires au fonctionnement d'un groupe de bâtiments ou d'un immeuble autre qu'une maison individuelle au sens de l'article L. 231-1 du code de la construction et de l'habitation, y compris les locaux de stockage des déchets ; 7. Des surfaces de plancher des caves ou des celliers, annexes à des logements, dès lors que ces locaux sont desservis uniquement par une partie commune ; 8. D'une surface égale à 10 % des surfaces de plancher affectées à l'habitation telles qu'elles résultent le cas échéant de l'application des alinéas précédents, dès lors que les logements sont desservis par des parties communes intérieures.
Submersion marine	Inondation temporaire de la zone côtière par la mer dans des conditions météorologiques et marégraphiques sévères, provoquant des ondes de tempête.
Trait de côte	Ligne marquant le bord de l'eau calme lors des plus hautes mers possibles. Le trait de côte est matérialisé en fonction de la tendance évolutive (avancée ou recul).
Transformation	<p>(Source : Dicobat)</p> <p>« Architecture : ensemble de travaux concernant la distribution de locaux d'un bâtiment, sans incidence sur ses volumes extérieurs (agrandissement ou surélévation), mais éventuellement avec percement ou remaniement de bales, lucarnes, etc. »</p>
Unité foncière	<p>(Source : CE 27/08/2005)</p> <p>Ilot d'un seul tenant composé d'une ou de plusieurs parcelles appartenant à un même propriétaire ou une même indivision.</p>
Vulnérabilité	Qualifie ici le plus ou moins grand nombre de personnes ou de biens susceptibles d'être affectés par la présence d'une inondation. Pour diminuer la vulnérabilité, il sera recherché en priorité de diminuer la présence humaine (diminution du nombre de logements, pas de nouveaux logements, pièces de service inondables, pièces de commerces avec une zone de protection du personnel et des marchandises, ...) et celle des biens dégradables par l'eau (mise en œuvre de produits et de méthodes réduisant la dégradation du bâti par l'inondation et de batardeaux, ...).

NOTE DE PRÉSENTATION

Zone d'expansion des crues (ZEC)	Les zones d'expansion des crues (ZEC) sont des lieux où des volumes d'eau importants peuvent être stockés sans occasionner de dommages majeurs. Il est essentiel de les préserver de toute urbanisation. Elles regroupent les terres agricoles, les espaces forestiers, les zones d'habitat diffus, les espaces verts urbains et péri-urbains, les terrains de sport et de loisirs. La présence de quelques bâtiments ou l'artificialisation des sols (stationnement...) ne fait pas perdre à ces secteurs leur nature d'espace non urbanisé, faiblement bâti, à la superficie conséquente
Zone urbanisée Zone peu ou pas urbanisée	<p>Le caractère urbanisé ou non d'une zone doit s'apprécier au regard de la réalité physique constatée et non en fonction d'un zonage du document d'urbanisme en vigueur.</p> <p>Les zones peu ou pas urbanisées, ou encore peu aménagées, correspondant aussi aux ZEC, ont vocation à être préservées de toute urbanisation.</p>

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

CD 22	Conseil Départemental des Côtes-d'Armor
CEREMA	Centre d'Etudes et d'Expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'Aménagement
DDRM	Dossier Départemental des Risques Majeurs
DDTM	Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDEA avant 2010)
DICRIM	Dossier d'Information Communal sur les Risques Majeurs
DREAL	Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
EHPAD	Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes
EPCI	Etablissement Public de Coopération Intercommunale (FP : à fiscalité propre)
ERP	Etablissement Recevant du Public
FPRNM	Fonds de Prévention des Risques Naturels Majeurs
NGF	Nivellement Général de la France
PAPI	Plan d'Actions de Prévention des Inondations
PCS	Plan Communal de Sauvegarde
PGRI	Plan de Gestion du Risque d'Inondation
PLU	Plan Local d'Urbanisme
PPR	Plan de Prévention des Risques (i : inondation, sm : submersion marine)
SAGE	Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux
SDAGE	Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux
SDIS	Service Départemental d'Incendie et de Secours
SHOM	Service Hydrographique et Océanographique de la Marine
SLGRI	Stratégie Locale de Gestion du Risque Inondation
SNGRI	Stratégie Nationale de Gestion du Risque Inondation
TRI	Territoire à Risque Important d'Inondation

INTRODUCTION

Le Plan de Prévention du Risque Inondation-submersion marine (PPRI-sm) des communes de Pléneuf-Val-André et Erquy est un outil réglementaire visant à mieux gérer l'aménagement et l'utilisation du territoire dans les zones exposées à ces risques afin d'en prévenir les conséquences humaines, matérielles et socio-économiques.

En parallèle à son application, des politiques d'aménagement doivent être mises en œuvre ou poursuivies afin de limiter le risque inondation. Les documents d'urbanisme constituent à ce titre des outils fondamentaux.

Le Plan de Prévention du Risque Inondation s'inscrit dans une démarche globale de réduction des nuisances dues aux inondations :

- La prévention : Prévenir les risques pour en réduire les conséquences (exemple : maîtrise de l'urbanisation) ;
- La protection : Agir sur le phénomène de constitution de la crue et son développement, pour en réduire les conséquences ;
- La prévision : Anticiper sur le développement du phénomène.

La présente note de présentation expose les différents aspects du PPRI-sm :

- La présentation générale de la procédure : objectifs, secteurs concernés ;
- Une description des sites ;
- La présentation des événements historiques et des zones inondables,
- L'identification de l'aléa, de l'événement de référence retenu, des enjeux et de la vulnérabilité ;
- Les dispositions et prescriptions du PPRI-sm.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

OBJECTIFS ET PRINCIPES

OBJET DES PLANS DE PRÉVENTION DES RISQUES NATURELS PRÉVISIBLES

Les Plans de Prévention des Risques (PPR) ont pour objet (dispositions législatives désormais codifiées à l'article L562-1 à L562-10 du code de l'environnement) :

- 1) de délimiter les zones exposées aux risques, en tenant compte de la nature et de l'intensité du risque encouru, et les zones non directement exposées mais où de nouveaux ouvrages, aménagements, constructions pourraient aggraver les risques ou en créer de nouveaux ;
- 2) de réglementer dans ces zones tout type de construction, d'ouvrage, d'aménagement ou d'exploitation agricole, forestière, artisanale, commerciale ou industrielle ;
- 3) de définir les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde qui doivent être prises, dans les zones exposées aux risques et celles qui ne le sont pas directement ;
- 4) de définir les mesures relatives à l'aménagement, l'utilisation ou l'exploitation des constructions, des ouvrages, des espaces mis en culture ou plantés existants à la date de l'approbation du plan.

PRINCIPES MAJEURS DES PPRI

Les « PPRI » répondent à un triple objectif :

- Renforcer la sécurité des personnes et des biens ;
- Favoriser le libre écoulement de l'eau ;
- Préserver les zones d'expansion des crues.

SECTEUR D'ÉTUDE – PHÉNOMÈNES PRIS EN COMPTE

Le présent Plan de Prévention du Risque inondation-submersion marine (PPRI-sm) concerne les communes de Pléneuf-Val-André et Erquy, il prend en compte les phénomènes naturels suivants :

- Phénomènes fluviaux - inondation par débordement de cours d'eau :
 - Pléneuf-Val-André : la Flora et le Bignon ;
 - Erquy : le Val, le Vau Bourdonnet et l'Islet ;
- Phénomènes maritimes :
 - submersion marine par débordements et/ou franchissements ;

- action mécanique des vagues (projections).
- ⇒ Le niveau marin de référence retenu tient compte des incertitudes et de sa rehausse liée au réchauffement climatique

PROCÉDURE D'ÉLABORATION

Les principales étapes marquant la procédure d'élaboration du présent PPRI-sm sont les suivantes :

- Prescription par arrêté préfectoral du 13 octobre 2022 ;
- L'élaboration du document a été menée par les services de l'Etat sous l'autorité du Préfet des Côtes d'Armor, en concertation avec les communes de Pléneuf-Val-André et Erquy et la communauté d'agglomération Lamballe Terre et Mer. A ce titre des réunions techniques et de pilotage se sont tenues, animées par les services de l'Etat pour présenter le projet de PPRI-sm aux communes à différentes étapes de la démarche (voir tableau 1), avant consultation des conseils municipaux.

Par ailleurs, la concertation avec le public a fait l'objet d'une mise à disposition des documents validés par le comité de pilotage à chaque étape de l'élaboration du projet du PPRI-sm et d'une présentation de ces mêmes documents lors de réunions avec les associations.

Tabl. 1 -

Réunions

Dates	Comité Technique	Comité de Pilotage	Réunion des associations	Réunion publique
25/09/2019		X		
25/11/2019			X	
03/12/2019	X			
09/09/2020	X			
20/11/2020		X		
18/12/2020	X			
08/02/2021			X	
18/05/2021	X			
24/11/2021		X		
12/05/2022				X
18/01/2023	X			
18/06/2024		X		
16/10/2024				X (Pléneuf-Val-André)
23/10/2024				X (Erquy)
20/03/2025		X		

- La consultation des conseils municipaux ainsi que de certains organismes et services concernés, notamment la Chambre d'Agriculture, avant enquête publique ;

NOTE DE PRÉSENTATION

- L'enquête publique dans les formes prévues par les articles R 123-1 à R 123-3 du Code de l'environnement ;
- L'approbation par arrêté préfectoral, puis mesures de publicité ;
- L'annexion aux Plan Locaux d'Urbanisme (PLU) de Pléneuf-Val-André et Erquy en tant que Servitude d'Utilité Publique.

COMPOSITION DU DOSSIER

Le Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI-sm) est constitué :

- de la présente note de présentation,
- de rapports techniques (Analyse du site, Aléas, Enjeux et vulnérabilité),
- de documents graphiques qui déterminent les différentes zones exposées au risque inondation (cartographies de l'aléa et de la vulnérabilité),
- d'un document graphique définissant les zones faisant l'objet de dispositions réglementaires (cartographie réglementaire),
- d'un règlement qui fixe les conditions d'occupation et d'utilisation du sol à l'intérieur de chaque zone.

NOTE DE PRÉSENTATION

DESCRIPTION DU PÉRIMÈTRE ÉTUDIÉ

HYDROGRAPHIE ET BASSINS VERSANTS

Les principaux cours d'eau étudiés sur le périmètre du PPRI-sm sont les suivants :

- Sur la commune d'Erquy :
 - **Le Vau Bourdonnet** est alimenté par deux cours d'eau en amont du village du Vau Bourdonnet et se jette en mer après 3,25km, à l'est de la plage de Caroual. Il draine une superficie de 4,9 km².
 - **Le Val** est aujourd'hui canalisé et recouvert sur sa partie aval par le centre-bourg d'Erquy. Ce ruisseau draine une superficie de 2,5 km². Le cours d'eau principal fait 2,5 km de long.
 - **L'Islet** délimite les communes d'Erquy et de Plurien et prend sa source à Bourg Neuf. L'Islet finit son cours quelques 10,8 km plus loin, dans la Manche au niveau des Sables d'Or les Pins à l'Est et des Hôpitaux sur la commune d'Erquy à l'Ouest. L'Islet draine une surface de 35,6 km².

Remarque : ce cours d'eau n'ayant pas engendré de désordre par débordement majeur, il fait l'objet d'une étude simplifiée.
- Sur la commune de Pléneuf-Val-André :
 - **La Flora** est la principale rivière côtière à Pléneuf-Val-André et prend sa source à Saint-Alban (Côtes d'Armor) à 110 m d'altitude. A son embouchure (port Dahouët), sur la commune de Pléneuf-Val-André, la Flora prend la forme d'un étang aménagé comme base nautique. La Flora s'étend sur une longueur de 10,2 km et draine une surface de 24,5 km².
 - **Le Bignon**, affluent de la Flora, draine une superficie de 4,8 km². Le cours d'eau principal fait 3,6 km.
 - **Le Nantois**, situé sur la commune de Pléneuf-Val-André, longe le golf de Pléneuf et finit sa course sur la plage du Nantois. Il draine une surface de 4,2 km². Le cours d'eau principal fait 2,6 km de long.

Remarque : ce cours d'eau n'ayant pas engendré de désordre par débordement, il ne fait pas l'objet de cartographie sur sa partie amont.

LITTORAL

GÉOMORPHOLOGIE CÔTIÈRE

La côte orientale de la baie de Saint-Brieuc est exposée soit aux houles directes de Nord-Ouest, soit à une agitation croisée en raison des nombreux écueils et hauts fonds qui bordent l'avant-côte en particulier au Nord-Est. Cela engendre un littoral généralement dirigé vers le Nord-Est.

- De la pointe de Longue-Roche à la pointe de Pléneuf, [...] Les falaises rocheuses ne sont entaillées que par quelques petits ruisseaux [...] La basse vallée de La Flora a été utilisée pour implanter le port de Dahouët, [...] entre des falaises de roches dures. Après la pointe de La Gnette, la petite anse du Pisso, dépression remplie de limons quaternaires en falaise meuble est encastrée dans les rochers. Puis, longue de 1,5 km s'étend la grande plage du Val-André, bordée au Nord-Est par l'éperon rocheux de la pointe de Pléneuf. L'ensemble de ce secteur était occupé par des massifs dunaires qui ont été masqués par l'urbanisation. Le trait de côte de la plage du Val-André est fixé par un ouvrage longitudinal continu.
- De la pointe de Pléneuf à Erquy l'orientation générale du trait de côte s'infléchit légèrement pour prendre une direction [...] plus Ouest-Sud-Ouest à Est-Nord-Est que précédemment. [...] Au Sud-Est d'Erquy, sur une longueur de plus de 6 km, le littoral est bas, continu, sans platier rocheux important, sauf entre Saint-Pabu et Caroual. On y rencontre des falaises meubles de limon à la plage des Vallées et à Nantois, puis des plages basses bordées de massifs dunaires non urbanisés à La Ville-Berneuf et à Saint-Pabu, et urbanisés à Caroual. La rade d'Erquy [...] est très protégée et l'ensemble du haut de plage est bordé par un perré qui fixe le trait de côte.
- Entre le Cap d'Erquy et la pointe du Champ-du-Port, la côte est taillée dans les grès d'Erquy qui forment des falaises très résistantes à l'érosion orientées franchement Ouest à Est. [...] Quelques dépôts de limons empâtent ces falaises de grès et d'importants massifs dunaires, parfois urbanisés comme à la plage du Guen, occupent le fond des anses. Les plages sont généralement bordées d'un platier rocheux qui perturbe la propagation des houles. Des cordons de galets, alimentés par les débris de carrière, ourlent le haut de plage et subissent une dérive littorale vers l'Est entre La Fosse-Eyraud et la pointe du Champ-du-Port.

NATURE DU TRAIT DE CÔTE

Le littoral des communes d'Erquy et de Pléneuf-Val-André est décrit suivant trois types de côtes :

Tabl. 2 - Synthèse de la nature du trait de côte

Nature du trait de côte	Erquy	Pléneuf-Val-André
Côtes d'accumulation sableuses ou sablo-limoneuses	Entre la Fosse Eyraud et la pointe du Champ du Port Le Guen, le Portuais, le Lortuais, Caroual	La plage du Nantois ; L'anse du Pisso.
Côte artificialisée	Fosse Eyraud De l'anse de Port Blanc au Sud de la plage du Bourg à Erquy La plage de Caroual	La plage de Saint-Pabu ; La plage du Val André ; Dahouët
Falaises et côtes	Le cap d'Erquy	La pointe de Pléneuf et le

rocheuses de moins de 20 m	Les épis rocheux entre le Lortuais et le Guen La pointe de la Houssaye et la Roche Jaune L'épi rocheux entre Caroual et Saint-Pabu	Verdelet La Grande Gnette
----------------------------	--	------------------------------

OUVRAGES HYDRAULIQUES ET MARITIMES

Les principaux ouvrages hydrauliques et maritimes du périmètre du PPRI-sm sont synthétisés dans les tableaux suivants :

Tabl. 3 - Synthèse des ouvrages fluviaux

Commune	Cours d'eau	Ouvrage
Pléneuf-Val-André	La Flora	Barrage de la Vallée Etang de Dahouët (moulin)
	Le Bignon	Bassin de la Glageolais Busage entre la Glageolais et le port de Dahouët
	Le Val	Busage dans Erquy centre
Erquy	Le Vau Bourdonnet	Busages ponctuels au Vau Bourdonnet Busage à Caroual
	L'Islet	Pont de la D786

Tabl. 4 - Synthèse des ouvrages et maritimes

Commune	Ouvrage	Type
Pléneuf-Val-André	Digue de la Promenade	Ouvrage maçonné
Erquy	Digue du Centre	
	Digue de Caroual	
	Digue de Saint-Pabu	Enrochement
	Plage du Guen	

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES ET SECTEURS IMPACTÉS

FACTEURS DE SURVENUE DES INONDATIONS

Les facteurs favorisant la survenue des inondations sont :

- **Événements fluviaux** - débordement de cours d'eau :
 - Pluviométrie : événements majoritairement hivernaux (pluies peu intenses mais longues), quelques cas au printemps ;
 - Occupation des sols (imperméabilisation) ;
 - Concomitance crues - phénomènes maritimes (aval des cours d'eau)
- **Événements maritimes** :
 - Submersion par débordement :
 - Forts coefficients ;
 - Surcotes (conditions dépressionnaires, agitation marine, vent) ;
 - Altimétrie locale ;
 - Concomitance crues - phénomènes maritimes (aval des cours d'eau)
 - Submersion par franchissement (paquets de mer), chocs mécaniques des vagues / protections :
 - Vents ;
 - Etat de mer au large et à la côte (agitation, houle) ;
 - Nature et géométrie de l'estran et du trait de côte ;
 - Altimétrie.

ÉVÉNEMENTS RECENSÉS

Les événements recensés sont présentés dans le tableau suivant.

Tabl. 5 - Synthèse des événements recensés

Commune	Type	Lieu	
Pléneuf-Val-André	Débordement de cours d'eau	Le Bignon	Chemin du Bignon (Octobre (2019))
	Submersion marine Franchissements Actions des vagues	Rue de Plégu Plage du Val André Digue de la Promenade Port de Dahouët - Le Bignon (2010, 2019) Golf	
Erquy	Débordement de cours d'eau	Le Val	Centre-bourg d'Erquy (juin 2008)
		Le Vau Bourdonnet	Vau Bourdonnet (2000 et 2008)
			Caroual (juin 2008)
		L'Islet	Amont du barrage de Montafilan (1929) (barrage arasé)
	Submersion marine Franchissements Actions des vagues	Aval des cours d'eau Caroual Plages	

Au-delà de ces événements des arrêtés de catastrophes naturelles pour « tempête », « inondation et coulées de boues » et « chocs mécaniques liés à l'action des vagues », (entre 1987 et 2010 : 11 sur Pléneuf-Val-André et 5 sur Erquy)

PRINCIPAUX SECTEURS IMPACTÉS

Plusieurs inondations ont été provoquées par la concomitance de phénomènes défavorables.

Selon la dominance fluviale ou maritime d'un épisode, les conditions de mer ou le débit des cours d'eau vient ajouter un caractère aggravant.

Selon la dominance maritime ou fluviale, les secteurs potentiellement touchés diffèrent :

- Les crues à **dominance fluviale** affectent majoritairement les secteurs amont (Vau Bourdonnet...) ;
- Les inondations provoquées par des épisodes à **dominance maritime** affectent majoritairement les secteurs de faible altimétrie et/ou en présence de trait de côte sensible aux franchissements (digues de la Promenade et du centre d'Erquy, Saint-Pabu, golf de Pléneuf...) ;
- Certains secteurs sont soumis aux **effets fluviaux et maritimes combinés**, ils s'avèrent donc particulièrement vulnérables (Dahouët, Erquy Centre, Caroual).

ALÉAS, ENJEUX ET VULNÉRABILITÉ

NOTIONS PRÉALABLES

L'ALÉA

L'aléa est la manifestation du phénomène naturel ou anthropique (causé par l'être humain ou dû à la présence de l'être humain). Il est caractérisé par :

- Sa probabilité d'occurrence (période de retour centennale par exemple : un risque sur 100 de survenir tous les ans),
 - L'intensité de sa manifestation (hauteur, vitesse d'écoulement, durée d'inondation).
- ⇒ La notion d'aléa est reprise dans le paragraphe Erreur : source de la référence non trouvée de la présente note.

Les figures suivantes présentent les différents aléas étudiés.

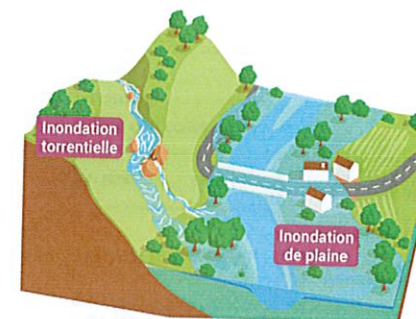


Fig. 1. Inondation par débordement de cours d'eau



Fig. 2. Submersion marine par débordement



Fig. 3. Submersion marine par franchissement

LES ENJEUX

Les enjeux sont les personnes, biens, activités, moyens, patrimoines susceptibles d'être affectés par le phénomène naturel.

⇒ La notion d'enjeux est reprise dans le paragraphe de la présente note.

LA VULNÉRABILITÉ

La vulnérabilité exprime et mesure le niveau de conséquences prévisibles de l'aléa sur les enjeux. Différentes actions peuvent réduire le risque, soit en atténuant l'intensité de l'aléa, soit en limitant les dommages sur les enjeux par réduction de leur vulnérabilité.

⇒ La notion de vulnérabilité est reprise dans le paragraphe de la présente note.

LE RISQUE

Le risque résulte du croisement de l'aléa et des enjeux :



Fig. 4. Représentation du risque

CARACTÉRISATION DES ÉVÉNEMENTS DE RÉFÉRENCE

PRINCIPE

L'aléa de référence est le plus fort des événements suivants :

- Événement historique le plus fort connu et documenté, s'il est plus fort que l'événement centennal calculé ;
- Événement centennal calculé (ayant une probabilité de 1 sur 100 de se produire chaque année).

ÉVÉNEMENTS DE RÉFÉRENCE RETENUS

DÉBOREMENT DE COURS D'EAU

Dans le secteur étudié, il n'a pas été observé d'événement historique plus fort que l'événement centennal qui est alors considéré comme événement de référence.

Le tableau ci-après reprend les valeurs des débits centennaux calculés.

Tabl. 6 - Débits centennaux

Commune	Cours d'eau	Débit centennal
Pléneuf-Val-André	La Flora (24.5 km²)	9.58 m³/s
	Le Bignon (4.8 km²)	4.06 m³/s
Erquy	Le Vau Bourdonnet (4.9 km²)	4.16 m³/s
	Le Val (1.1 km²)	1.13 m³/s
	L'Islet	13.90 m³/s

PHÉNOMÈNES MARITIMES

SUBMERSION PAR DÉBOREMENT

Dans le secteur étudié, il n'a pas été observé d'événement historique plus fort que l'événement centennal qui est alors considéré comme événement de référence.

L'événement de référence maritime retenu correspond au niveau centennal auquel sont ajoutées des hauteurs supplémentaires pour incertitudes et rehausse liée au réchauffement climatique.

Le niveau marin de référence se compose donc comme suit :

- Niveau marin centennal local (donnée SHOM) : 7.15 mIGN69 ;

NOTE DE PRÉSENTATION

- Rehausse liée aux incertitudes : + 25 cm ;
- Rehausse liée au changement climatique :
 - Etat actuel : + 20 cm ;
 - Etat à horizon 100 ans : + 60 cm ;

⇒ On obtient le **niveau marin de référence** suivant :

- Etat actuel : $7.15 + 0.25 + 0.20 = 7.60$ m IGN69
- Etat à horizon 100 ans : $7.15 + 0.25 + 0.60 = 8.00$ m IGN69

SUBMERSION PAR FRANCHISSEMENT

L'analyse des franchissements est décomposée en deux étapes :

- Collecte et analyses des conditions maritimes historiques extrêmes (hauteurs d'eau, houle) ;
- Selon les calculs obtenus précédemment, détermination des débits de franchissement par tronçons littoraux homogènes pour les conditions historiques les plus défavorables.

Les événements historiques pris en compte sont les suivants.

Tabl. 7 - Evénements historiques pris en compte pour les franchissements

Site	Etat actuel	Avec changement climatique
Caroual	2014	
Plage du Bourg d'Erquy	2010/2014	2008
Saint-Pabu	2010	
Golf de Pléneuf		
Plage du Val-André	1996	

ACTION MÉCANIQUE DES VAGUES ET PROJECTIONS

Cet aléa est traité de façon forfaitaire sur l'ensemble du linéaire littoral : bande de 25 m à l'arrière du trait de côte dans la limite d'une altimétrie des terrains de 15 mIGN69, cote au-delà de laquelle la survenue de cet aléa est peu réaliste.

NOTE DE PRÉSENTATION

DÉTERMINATION ET CARTOGRAPHIE DE L'ALÉA

L'objectif est d'établir une cartographie des aléas.

DÉBORDEMENT DE COURS D'EAU

La définition de cet aléa est réalisée :

- Modélisation hydraulique** : Bignon, Flora aval, Vau Bourdonnet et Val.
Le logiciel HECRAS est mis en œuvre avec en conditions aux limites :
 - Amont : débits centennaux ;
 - Aval : marée de coefficient moyen (70) dont la pleine mer est concomitante avec le pic de débit.
- Analyse hydrogéomorphologique** : Islet amont et Flora amont ;

Remarque : la partie aval du Nantois étant représentée par le modèle de submersion et l'amont du cours d'eau ne présentant aucun enjeu, ce cours d'eau n'est pas cartographié.

PHÉNOMÈNES MARITIMES

SUBMERSION MARINE PAR DÉBORDEMENT

La définition de cet aléa est réalisée par modélisation hydraulique.

Le logiciel HECRAS 2D est mis en œuvre sur l'ensemble du linéaire côtier.

Les conditions maritimes tiennent compte d'un cycle de marée dont le pic correspond au niveau centennal de référence précédemment calculé (7.60 à 8.00 mIGN69).

SUBMERSION MARINE PAR FRANCHISSEMENT

La définition de cet aléa est réalisée par modélisation hydraulique.

Le logiciel HECRAS 2D est mis en œuvre sur chaque secteur soumis à cet aléa. Les débits d'entrée sont appliqués par tronçon homogène :

ACTION MÉCANIQUE DES VAGUES ET PROJECTIONS

Rappel : cet aléa est traité de façon forfaitaire sur l'ensemble du linéaire littoral : bande de 25 m à l'arrière du trait de côte dans la limite d'une altimétrie des terrains de 15 mIGN69, cote au-delà de laquelle la survenue de cet aléa est peu réaliste.

CARTOGRAPHIE

Les cartes d'aléas sont réalisées à l'échelle 1/5000 avec des zooms au 1/2500 sur lesquels figurent les profils et cotes de référence issues des calculs.

Les cartes représentent le maximum de l'aléa observé pour chaque type d'inondation (submersion marine, franchissement ou débordement de cours d'eau).

ENJEUX, VULNÉRABILITÉ ET URBANISATION

ENJEUX

MÉTHODOLOGIE

L'identification et la qualification des enjeux soumis aux inondations pour l'événement de référence est une étape indispensable de la démarche qui permet d'assurer la cohérence entre les objectifs de prévention des risques et les dispositions qui sont retenues. Elle sert donc d'interface avec la carte d'aléa pour délimiter le plan de zonage réglementaire, préciser le contenu du règlement, et formuler un certain nombre de recommandations sur les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde.

La définition des enjeux se fait sans tenir compte de la nature du phénomène naturel ou de l'amplitude de l'aléa. La caractérisation des enjeux permet d'évaluer l'emplacement des populations, de recenser les établissements recevant du public (hôpitaux, écoles, maisons de retraite, campings, etc.), les équipements sensibles (centraux téléphoniques, centres de secours, etc.) et d'identifier les voies de circulation utilisables pour l'acheminement des secours.

RECENSEMENT ET CARTOGRAPHIE

On recense différents types d'enjeux :

- **Les enjeux surfaciques :**
 - Les secteurs urbanisés ;
 - Les secteurs non urbanisés ;
- **Les enjeux linéaires :**
 - Les infrastructures routières et les chemins de halage ;
 - Les voies ferrées (trains et tramway en site propre ou pas, métro) ;
 - Les aéroports ;
 - Les voies navigables ;
- **Les enjeux ponctuels :**
 - Les installations ou activités qui sont susceptibles de provoquer une pollution accidentelle en cas d'inondation (industrie chimique, minérale, activités énergétiques, production et transformation des métaux, gestion des déchets, etc.) ;
 - Les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) présentant un risque significatif de générer d'importantes pollutions ou un danger pour la population pendant une inondation. Ces installations sont soumises à autorisation et sont définies par arrêté du ministre chargé des installations classées ;
 - Les ouvrages et équipements stratégiques (centraux téléphoniques, postes de transformation électrique, poste de gaz, installations de production d'eau potable, usine de traitement des eaux, ...) ;
 - Les établissements, les infrastructures ou installations dont l'inondation peut aggraver ou compliquer la gestion de crise, notamment les établissements recevant du public. Ces équipements sensibles ou stratégiques ;
 - Les commerces, artisanats et autres activités économiques ;
 - Les établissements culturels et sportifs (musée, bibliothèque, gymnase, ...) ;

- Les établissements de culte ;
- Les monuments historiques.

Les enjeux font l'objet d'une cartographie sur le même format que pour les aléas (échelles 1/5000 et 1/2500).

SYNTHÈSE

Sur l'ensemble du territoire couvert par le PPRI les enjeux humains recensés sont les suivants (hors recul du trait de côte) :

• ERQUY

- Aléa de référence (toutes classes confondues)
(dont bande de chocs mécaniques des vagues et projections)
 - 325 logements, 567 résidents (dont résidences secondaires) ;
 - 41 entreprises ou structures associatives, 213 effectifs ;
- Aléa de à échéance 100 ans (toutes classes confondues)
(dont bande de chocs mécaniques des vagues et projections)
 - 489 logements, 853 résidents (dont résidences secondaires) ;
 - 169 entreprises ou structures associatives, 294 effectifs ;

• PLENEUF VAL ANDRE

- Aléa de référence (toutes classes confondues)
(dont bande de chocs mécaniques des vagues et projections)
 - 369 logements, 678 résidents (dont résidences secondaires) ;
 - 90 entreprises ou structures associatives, 128 effectifs ;
- Aléa de à échéance 100 ans (toutes classes confondues)
(dont bande de chocs mécaniques des vagues et projections)
 - 554 logements, 1 030 résidents (dont résidences secondaires) ;
 - 121 entreprises ou structures associatives, 159 effectifs ;

• TOTAL

- Aléa de référence (toutes classes confondues)
(dont bande de chocs mécaniques des vagues et projections)
 - 694 logements, 1 245 résidents (dont résidences secondaires) ;
 - 131 entreprises ou structures associatives, 341 effectifs ;
- Aléa de à échéance 100 ans (toutes classes confondues)
(dont bande de chocs mécaniques des vagues et projections)
 - 1 043 logements, 1 883 résidents (dont résidences secondaires) ;
 - 290 entreprises ou structures associatives, 453 effectifs.

VULNÉRABILITÉ

DÉFINITION

Au sens large, la vulnérabilité exprime le niveau de conséquences prévisibles d'un phénomène naturel sur les enjeux, c'est-à-dire sur les personnes, les biens, les activités et l'environnement. Elle caractérise la plus ou moins grande résistance d'un enjeu à un événement donné.

A titre d'exemple, les zones à forte densité démographique sont plus vulnérables que les hameaux isolés dans le sens où le risque humain et matériels est plus faible.

CARTOGRAPHIE

Les zonages des PLU ont été étudiés au sein des différentes enveloppes d'aléas afin d'évaluer leur cohérence avec les cartographies d'aléas et des enjeux recensés.

Cette analyse a permis de montrer une cohérence entre les zonages des PLU et la cartographie des enjeux. Le découpage du PLU est ainsi utilisé pour établir la cartographie de la vulnérabilité.

Les zonages ont ainsi été regroupés en 7 zones de vulnérabilité distinctes, en fonction du type d'occupation des sols à l'état actuel et de leur orientation d'aménagement :

- Les zones à urbaniser : zones 1AU et 2AU ;
- Les centres urbains anciens : zones UA ;
- Les quartiers urbains récents, les quartiers pavillonnaires et les quartiers résidentiels : zones UB, UC et UD ;
- Les zones d'équipements de service public ou d'intérêt collectif : zones UE ;
- Les zones d'activités portuaires : zones UP ;
- Les zones à vocation touristiques, sportive ou de loisirs : zones UT et UL ;
- Les zones naturelles : zones N.

ZONES URBANISÉES / NON URBANISÉES

A l'aide du zonage des enjeux, de la vulnérabilité et de l'analyse de l'occupation des sols actuelle, la délimitation des zones urbanisées et non urbanisées est cartographiée.

Les définitions de ces différentes zones sont réglementaires, elles sont données ci-après :

• ZONES PAS OU PEU URBANISÉES

Ces zones correspondent aux zones d'expansion des crues (ZEC) qui sont des secteurs où des volumes d'eau importants peuvent être stockés sans occasionner de dommages majeurs.

Il est essentiel de les préserver de toute urbanisation.

Les zones pas ou peu urbanisées regroupent :

- Les terres agricoles et espaces forestiers ;
- Les zones d'habitat diffus ;
- Les espaces verts urbains et péri-urbains, les terrains de sport et de loisirs.

Par ailleurs la présence de quelques bâtiments ou l'artificialisation des sols (stationnement...) ne fait pas perdre à ces secteurs leur nature d'espace non urbanisé, faiblement bâti, à la superficie conséquente.

• ZONES URBANISÉES – CENTRE URBAIN

Il s'agit de zones denses dans lesquelles il reste peu de zones non construites et où, en conséquence, les constructions nouvelles n'augmenteront pas de manière substantielle les enjeux exposés.

Le centre urbain se caractérise par les trois critères suivants :

- Occupation du sol de fait importante (emprise au sol des bâtiments et densité des constructions) ;
- Continuité du bâti (via l'examen des photographies aériennes et de visites de terrain) ;
- Mixité des usages : logements, commerces et services (rues commerçantes et alentours...).

De surcroît, le caractère historique de la zone peut être un élément d'éclairage. Ainsi, cette notion de centre urbain renvoie-t-elle uniquement aux centres-villes et aux cœurs des bourgs des communes.

Cette situation de centre urbain dense permet de tolérer une forme de constructibilité, sous conditions d'adaptation des constructions, dans les zones en aléa fort, afin de favoriser le renouvellement urbain.

• ZONES URBANISÉES – HORS CENTRE URBAIN

Les zones urbanisées hors centre urbain se caractérisent par des zones de bâtis homogènes (quartiers pavillonnaires, ensemble de collectifs isolés, zones d'activités, zones industrielles...).

SYNTHÈSE

La figure suivante illustre la démarche depuis la cartographie des enjeux jusqu'à la cartographie des zones urbanisées/non urbanisées.

■ Cartographie des enjeux

- ENJEUX**
- Équipements publics**
 - Campings et assimilés, centres de vacances
 - Établissements scolaires
 - Terrains de sport
 - Sanitaires publics
 - Équipements sensibles**
 - Postes de refoulement des eaux usées
 - Postes de transformation électrique
 - Réservoirs à carburant ou combustible
 - Logements**
 - Collectifs
 - Maisons avec étage
 - Maisons de plain-pied
 - Activités**
 - Activités de services
 - Activités médico-sociales
 - Activités économiques, commerces, artisanat...
 - Activités de loisirs et sportives
 - Activités d'enseignement
 - Autres activités

■ Cartographie de la vulnérabilité

- Zones à urbaniser
- Centres urbains anciens
- Quartiers urbains récents, pavillonnaires et résidentiels
- Équipements de service public ou d'intérêt collectif
- Zones d'activités portuaires
- Équipements ou zones à vocation touristique, sportive ou de loisirs
- Zones naturelles

■ Cartographie des zones urbanisées et non urbanisées

- Zone urbanisée - Centre urbain
- Zone urbanisée - HORS centre urbain
- Zone pas ou peu urbanisée

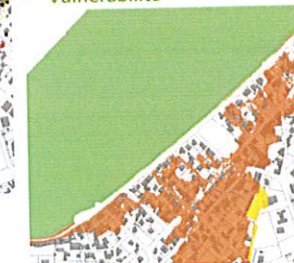
Fig. 5. Synthèse de la démarche Enjeux, Vulnérabilité, Zones urbanisées

Cette figure est suivie d'extraits cartographiques sur des secteurs à enjeux.

• Enjeux



• Vulnérabilité



• Zones urbanisées / non urbanisées

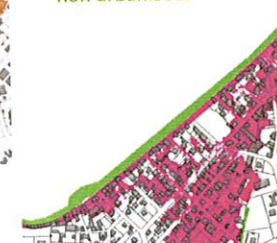


Fig. 6. Extraits cartographiques - Le Val André

• Enjeux



• Vulnérabilité



• Zones urbanisées / non urbanisées



Fig. 7. Extraits cartographiques - Erquy Centre

La délimitation des zones urbanisées/non urbanisées est un préalable avant croisement avec les

aléas en vue d'établir le zonage réglementaire

LE ZONAGE RÉGLEMENTAIRE ET LE RÉGLEMENT

LE ZONAGE RÉGLEMENTAIRE

LES PRINCIPES DU ZONAGE

Extrait des modalités d'application du décret 2019-715 du 5 juillet 2019 :

Une fois l'aléa de référence déterminé, le zonage réglementaire et le règlement associé ont pour principal objectif de déterminer les zones dans lesquelles les constructions nouvelles sont interdites, et celles dans lesquelles elles sont soumises à prescriptions, ainsi que de définir ces prescriptions. Les PPR visent en premier lieu à maîtriser l'urbanisation en zone inondable : l'objectif est d'une part de limiter l'exposition de nouvelles populations ou activités à un risque d'inondation, et d'autre part de préserver les zones d'expansion des crues afin de ne pas aggraver les risques d'inondation sur d'autres territoires. [...] Le zonage réglementaire est établi dans une logique de proportionnalité et de gradation en fonction de l'aléa et de la caractéristique de la zone :

- Plus l'aléa est fort, plus les interdictions sont nombreuses ;
- Moins la zone est densément urbanisée, plus les interdictions sont nombreuses : en effet, moins la zone est dense, et a fortiori en zone non urbanisée, plus l'impact de nouvelles constructions affectera l'écoulement des eaux et les zones d'expansion des crues (et donc les risques d'aggravation des inondations sur d'autres secteurs). A contrario, en zone dense, les possibilités de construction, et donc l'exposition de nouvelles populations ou activités, sont limitées, ce qui n'est pas le cas des zones peu denses (périurbain notamment).

LE PLAN DE ZONAGE RÉGLEMENTAIRE

Le plan de zonage réglementaire est le document cartographique de référence qui permet de représenter spatialement les dispositions contenues dans le règlement. Le zonage réglementaire est représenté sur fond cadastral à l'échelle 1/5000 (+ zooms au 1/2500) et présente une succession de profils en travers associés aux cotes de référence. Cette cote de référence correspond à la cote des plus hautes eaux calculés lors de l'établissement des aléas. Elle est établie dans le système altimétrique NGF-IGN69.

Pour l'application du présent règlement, la cote de référence correspond à la cote associée au profil en travers située au droit de l'emprise du projet, ou à défaut interpolée entre deux profils. Pour déterminer la cote de premier plancher R0, la cote de référence est assortie d'une marge de sécurité de 0,20 m, prenant en compte les incertitudes liées au bâti.

Le zonage réglementaire figure en partie réglementaire du présent PPRI-sm. Ces cartes ainsi que les cartes d'aléas ont une valeur réglementaire, les autres ont une valeur informative (carte des enjeux, carte de vulnérabilité, ...).

Même si les documents opposables sont à l'échelle 1/5 000 ou 1/2500 et ne doivent pas être utilisés à une échelle plus fine, les outils disponibles sur le marché permettent d'augmenter l'échelle autant

que désiré et pourraient laisser croire que la précision est infinie. Ce n'est pas le cas et l'échelle des cartes fournies est là aussi pour s'assurer de la prise en compte des différentes incertitudes qui jalonnent toute la procédure (topographie, données météorologiques de l'évènement, modélisation informatique...).

Le zonage réglementaire est établi par superposition des cartes d'aléas avec celles des zones urbanisées/non urbanisées.

Il est structuré selon le tableau suivant.

Tabl. 8 - Etablissement du zonage réglementaire

Règlementation du zonage réglementaire			
	Aléa		
	Faible et moyen	Fort	Très Fort (dont chocs mécaniques des vagues / projections)
Zones urbanisées centre urbain	Les constructions nouvelles sont soumises à prescriptions	Sont soumises à prescriptions : - Les constructions nouvelles dans les dents creuses - Les constructions nouvelles dans le cadre d'opération de renouvellement urbain avec réduction de la vulnérabilité. Toute autre construction nouvelle est interdite	Sont soumises à prescriptions - Les constructions nouvelles dans le cadre d'opération de renouvellement urbain avec réduction de la vulnérabilité Toute autre construction nouvelle est interdite
Zones urbanisées HORS centre urbain	Les constructions nouvelles sont soumises à prescriptions	Sont soumises à prescriptions : - Les constructions nouvelles dans le cadre d'opération de renouvellement urbain avec réduction de la vulnérabilité Toute autre construction nouvelle est interdite	
Zones peu ou pas urbanisées	Toute construction nouvelle est interdite		

Le choix de la représentation graphique (trame, couleurs, ...) est associé au principe général régissant la zone :

- **La zone « rouge »** correspond :
 - A la **zone urbanisée – hors centre urbain** située en zone inondable et exposée à l'aléa fort et à l'aléa très fort (aléa à l'état actuel).
 - A la **zone urbanisée - centre urbain** exposée à l'aléa très fort (aléa à l'état actuel) ;
 - Aux **bandes choc mécaniques des vagues/projections** classées en l'aléa très fort (aléa à l'état actuel) ;
 - A la **zone peu ou pas urbanisée** exposée au risque d'inondation, quel que soit le niveau d'aléa à l'état actuel, et à l'aléa fort et à l'aléa très fort à échéance 100 ans ;
 - Elle recouvre également les **zones d'expansion des crues** situées en zones peu ou pas urbanisées.

Ces aléas impliquent une interdiction générale des constructions neuves et de création de logements dans le bâti existant, afin de ne pas augmenter la population exposée. Les extensions jouxtant les constructions existantes sont limitées, ainsi que les opérations de reconstruction. Le changement de destination de locaux introduisant une vulnérabilité plus grande est interdit. Les travaux liés au changement d'activité au sein d'une même destination, générant une vulnérabilité plus grande, sont interdits.

Ces principes généraux d'interdiction ne s'appliquent pas aux constructions nouvelles relatives aux opérations de renouvellement urbain ayant pour effet de réduire la vulnérabilité sur le périmètre de l'opération, qui elles seront soumises à prescriptions particulières.

Les travaux autorisés au titre du présent chapitre ne devront en aucun cas, créer un ERP sensible, ni un établissement stratégique indispensable à la gestion de crise.

- **La zone « orange »** correspond à la **zone urbanisée - centre urbain** située en zone inondable et exposée à l'aléa fort (aléa à l'état actuel).

Il y est prévu un ensemble d'interdictions, de réglementations à caractère administratif et technique et dont la mise en œuvre est de nature à prévenir le risque et à réduire ses conséquences.

Ces principes généraux d'interdiction ne s'appliquent pas aux constructions nouvelles relatives aux opérations de renouvellement urbain ayant pour effet de réduire la vulnérabilité sur le périmètre de l'opération, qui elles, seront soumises à prescriptions particulières.

Les constructions nouvelles, comme les transformations de constructions existantes, y sont admises sous réserve de prescriptions, en relation avec leur exposition au risque d'inondation. Lors de travaux de transformation de constructions existantes, leur vulnérabilité doit être améliorée ou, à tout le moins, non aggravée.

Les constructions dans les dents creuses peuvent être admises sous réserves de prescriptions adaptées.

Les travaux autorisés au titre du présent chapitre ne devront en aucun cas, créer un ERP sensible, ni un établissement stratégique indispensable à la gestion de crise.

- **La zone « bleue »** correspond à la **zone urbanisée – centre urbain** et à la **zone urbanisée hors centre urbain** exposée à l'aléa moyen ou à l'aléa faible (aléa à l'état actuel).

Il y est prévu un ensemble d'interdictions, de réglementations à caractères administratif et technique, dont la mise en œuvre a pour objet de prévenir le risque et de réduire ses conséquences.

Les constructions nouvelles, comme les transformations de constructions existantes, n'y sont très généralement admises que sous réserve de prescriptions, en relation avec leur exposition au risque d'inondation. Lors de travaux de transformation de constructions existantes, leur vulnérabilité ne doit pas être aggravée et, si possible, réduite.

Les travaux autorisés au titre du présent chapitre ne devront en aucun cas, créer un ERP sensible, ni un établissement stratégique indispensable à la gestion de crise.

LE RÉGLEMENT

LES PRINCIPES DES RÈGLES D'URBANISME

Par son volume, son implantation ou du fait des aménagements qui l'accompagnent (remblais, clôtures, ...) toute opération en zone inondable est de nature à contrarier l'écoulement et l'expansion naturelle des eaux, et à aggraver ainsi les situations à l'amont ou à l'aval.

De plus, de façon directe ou indirecte, immédiatement ou à terme, une telle opération tend à augmenter la population vulnérable en zone à risque. Au-delà de ces aspects humains et techniques, la présence de constructions ou d'activités en zone inondable accroît considérablement le coût d'une inondation pris en charge par la société.

PRÉVENIR LES CONSÉQUENCES DES INONDATIONS

LA MISE EN DANGER DES PERSONNES

L'inondation peut mettre en danger directement la population notamment s'il n'existe pas de système d'alerte (annonce de crue), ni d'organisation de l'évacuation des populations, ou si les délais sont trop courts, en particulier lors de crues rapides ou torrentielles. Le danger se manifeste par le risque d'être emporté ou noyé en raison de la hauteur d'eau ou de la vitesse d'écoulement, ainsi que par la durée de l'inondation qui peut conduire à l'isolement de foyers de population. La priorité de l'État est donc de préserver les vies humaines.

LES DÉGÂTS AUX BIENS (PARTICULIERS, COLLECTIVITÉS, ENTREPRISES)

Les dégâts occasionnés par les inondations peuvent atteindre des degrés divers, selon que les biens ont été simplement mis en contact avec l'eau (traces d'humidité sur les murs, dépôts de boue) ou qu'ils ont été exposés à des courants ou coulées puissants (destruction partielle ou totale).

Les dommages mobiliers sont plus courants, en particulier en sous-sol et rez-de-chaussée. Les activités (industries) et l'économie sont également touchées en cas d'endommagement du matériel, pertes agricoles, arrêt de production, impossibilité d'être ravitaillé...

L'interruption des communications : en cas d'inondation, il est fréquent que les voies de communication (routes, voies ferrées...) soient coupées, interdisant les déplacements de personnes ou de véhicules.

Par ailleurs, les réseaux enterrés ou de surface (eau, téléphone, électricité...) peuvent être perturbés. Or, tout ceci peut avoir des conséquences graves sur la diffusion de l'alerte, l'évacuation des populations et l'organisation des secours.

La deuxième priorité est donc de réduire le coût des dommages liés à une inondation pour la collectivité nationale qui assure, au travers de la loi sur l'indemnisation des catastrophes naturelles (loi n° 2021-1837 du 28 décembre 2021), une solidarité.

LIMITER LES FACTEURS AGGRAVANT LES RISQUES

Les facteurs aggravants sont presque toujours liés à l'intervention de l'homme. Ils résultent notamment de :

- L'implantation des personnes et des biens dans le champ d'inondation : non seulement l'exposition aux risques est augmentée, mais l'imperméabilisation des sols due à l'urbanisation, favorise le ruissellement au détriment de l'infiltration et augmente l'intensité des écoulements.
- La défaillance des dispositifs de protection : leur rôle est limité et leur efficacité et résistance dépendent de leur mode de construction, de leur gestion et de leur entretien, ainsi que de la crue de référence pour laquelle ils ont été dimensionnés. En outre, la rupture ou la submersion d'une digue expose davantage les constructions qui se trouvent immédiatement à l'aval ou à proximité de l'ouvrage.
- Le transport et le dépôt de produits indésirables : il arrive que l'inondation emporte puis abandonne sur son parcours des produits polluants ou dangereux, en particulier en zone urbaine. C'est pourquoi il est indispensable que des précautions particulières soient prises concernant leur stockage. Des mesures simples, telles que l'arrimage des cuves à fuel des particuliers, permettent souvent d'éviter des dégâts, un coût et des délais de remise en état, plus importants encore.
- La formation et la rupture d'embâcles : les matériaux flottants transportés par le courant (arbres, buissons, caravanes, véhicules...) s'accumulent en amont de passages étroits au point de former des barrages qui surélèvent fortement le niveau de l'eau et, en cas de rupture, provoquent une onde puissante et dévastatrice en aval.
- La surélévation de l'eau en amont des obstacles : la présence de ponts, remblais ou murs dans le champ d'écoulement provoque une surélévation de l'eau en amont et sur les côtés où accentue les conséquences de l'inondation (accroissement de la durée de submersion, création de remous et de courants...).

STRUCTURE ET CONTENU DU RÉGLEMENT

Conformément aux articles L 562-1 et R 562-3° du code de l'environnement, le règlement du PPRI-sm comporte des interdictions et des prescriptions, ainsi que des mesures de prévention, de protection et de sauvegarde, des mesures de réduction de la vulnérabilité des biens existants.

Ces règles concernent les projets nouveaux, mais aussi les projets sur les biens et activités existants et, plus généralement, l'usage des sols.

Un projet se définit comme tout ouvrage, construction, installation, aménagement ou exploitation agricole, forestière, artisanale, commerciale ou industrielle susceptible d'être réalisé. Les projets dont il est question concernent les projets établis à la demande du pétitionnaire.

Bien qu'ils concernent des biens existants, les projets d'extension, de changement de destination ou de reconstruction sont, comme tout projet nécessitant ou non une autorisation d'urbanisme, réglementés au titre des projets.

Ce document réglementaire est structuré en quatre parties :

- **Titre I - Dispositions générales** : fixe le champ d'application et les effets du PPRI-sm. Il rappelle notamment les objectifs du PPRI-sm, la portée du règlement et explique les dénominations et les principes généraux de la délimitation du zonage réglementaire.
- **Titre II - Dispositions applicables aux projets nouveaux et aux projets concernant les biens et activités existants** : traite de la réglementation qui est appliquée aux projets nouveaux et à ceux sur les biens et activités existants, exposés au risque d'inondation par débordement de cours d'eau et/ou submersion marine par débordement et/ou submersion

05 JAN. 2026

NOTE DE PRÉSENTATION

marine par franchissement. Elle vise à maîtriser l'urbanisation future ainsi que l'évolution de l'urbanisation existante afin de limiter la population exposée en cas d'inondation ainsi que les dégâts matériels. À ce titre, elle détermine, d'une part, les types de projets dont la réalisation en zone inondable peut être autorisée ou doit être interdite. D'autre part, elle contient les prescriptions applicables aux projets autorisés dans le cas où les maîtres d'ouvrage de constructions nouvelles ou existantes souhaitent réaliser des travaux ou aménagements.

- **Titre III - Mesures de prévention, de protection et de sauvegarde :** traite des mesures générales incombant essentiellement aux collectivités, mais également aux particuliers. Elles portent sur la prévention (information préventive, mémoire du risque, ...), la protection (entretien ou réhabilitation des dispositifs de protection existants ou création de nouveaux dispositifs), la sauvegarde (Plan Communal de Sauvegarde, plans d'alerte et d'évacuation, moyens d'évacuation, retour rapide à la normale après la crise, ...).
- **Titre IV - Mesures de réduction de la vulnérabilité sur les biens et les activités existants :** traite des travaux de réduction de la vulnérabilité des occupants et des constructions exposés à des niveaux d'aléas les plus forts. Précise les délais de mise en œuvre de ces prescriptions ainsi que leur caractère obligatoire ou recommandé.

Communes d'ERQUY et PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ

PLAN DE PRÉVENTION DES RISQUES D'INONDATION et SUBMERSION MARINE (PPRI-sm)

RÈGLEMENT

Dossier approuvé par arrêté préfectoral du
16 avril 2025.

Table des matières

TITRE I - DISPOSITIONS GÉNÉRALES.....	5
Chapitre 1 - Rappel réglementaire.....	6
Chapitre 2 - Contenu du règlement.....	7
Article I.2.1 – Champ d'application géographique.....	8
Article I.2.2 – Définition des aléas.....	9
Article I.2.3 – Zonage réglementaire.....	10
Chapitre 3 – Portée du PPRI-sm - Champ d'application.....	10
Article I.3.1 – Modalités d'application du règlement.....	10
Article I.3.2 – Application des mesures du règlement.....	11
Article I.3.3 – Effets du PPRI-sm en matière d'urbanisme.....	12
Article I.3.4 – Conséquences du non-respect du PPRI-sm.....	13
Article I.3.5 – Obligations d'information de la population.....	14
Article I.3.6 – Prévention des risques et la gestion de crise associée.....	15
Article I.3.7 – Identification des enjeux.....	16
Article I.3.8 – Cote de référence et cote du premier plancher R0.....	16
TITRE II – DISPOSITIONS APPLICABLES AUX PROJETS NOUVEAUX ET AUX PROJETS CONCERNANT LES BIENS ET ACTIVITÉS EXISTANTS.....	19
CHAPITRE 1 – Dispositions applicables en zone ROUGE hachurée en vert.....	19
CHAPITRE 2 – Dispositions applicables en zone ROUGE(hors zone rouge hachurée en vert).....	21
Article II.2.1 – Règles d'urbanisme.....	24
Article II.2.2 – Règles de construction.....	25
Article II.2.3 – Conditions d'utilisation (usage des biens).....	26
Article II.2.4 – Conditions d'exploitation (gestion pratique).....	27
CHAPITRE 3 – Dispositions applicables en zone ORANGE dite « Dent creuse ».....	27
Article II.3.1 – Règles d'urbanisme.....	30
Article II.3.2 – Règles de construction.....	31
Article II.3.3 – Conditions d'utilisation (usage des biens).....	32
Article II.3.4 – Conditions d'exploitation (gestion pratique).....	33
CHAPITRE 4 – Dispositions applicables en zone BLEUE.....	33
Article II.4.1 – Règles d'urbanisme.....	36
Article II.4.2 – Règles de construction.....	37
Article II.4.3 – Conditions d'utilisation (usage des biens).....	39
TITRE III – MESURES DE PRÉVENTION, DE PROTECTION ET DE SAUVEGARDE.....	39
CHAPITRE 1 – Mesures d'information des consignes de sécurité à la population.....	39
Article III.1.1- Prescriptions d'affichage des consignes de sécurité.....	39
Article III.1.2 – Prescriptions de maintenance et usages.....	40
CHAPITRE 2 – En zone rouge et orange.....	40
Article III.2.1 – Prescriptions d'affichage des consignes de gestion du risque dans les aires de stationnement futures et existantes.....	40
Article III.2.2 – Prescriptions applicables aux établissements d'hôtellerie de plein air.....	40
Article III.2.3 – Prescriptions applicables aux systèmes d'endiguement et de protection (barrages et trappes à marées).....	40
Article III.2.4 – Mettre en place un Plan Familial de Mise en Sécurité (PFMS).....	41
CHAPITRE 3. Dans l'ensemble des zones.....	41
Article III.3.1 – Prescriptions aux gestionnaires des réseaux d'assainissement (eaux usées et pluviales) d'assurer l'étanchéité des réseaux d'assainissement.....	41
Article III.3.2 – Prescriptions aux gestionnaires des réseaux d'énergies d'assurer l'étanchéité des réseaux.....	41
CHAPITRE 4 – Prescription d'entretenir les ouvrages et les cours d'eau.....	42
CHAPITRE 5 – Projet soumis à la loi sur l'eau.....	42
TITRE IV : MESURES DE RÉDUCTION DE LA VULNÉRABILITÉ SUR LES BIENS ET ACTIVITÉS EXISTANTS.....	43
CHAPITRE 1 – Dans les zones d'aléa fort et très fort (Rouge, Orange et Rouge hachurée en vert).....	43
Article IV.1.1 – Prescriptions de réaliser un diagnostic de vulnérabilité pour les établissements sensibles, les ICPE et les gestionnaires de réseaux.....	43
Article IV.1.2 – Prescription aux propriétaires de prévoir une zone refuge.....	43
Article IV.1.3 – Prescriptions aux propriétaires de réaliser un diagnostic de vulnérabilité du bâti à usage d'habitation.....	44
CHAPITRE 2 – Dans l'ensemble des zones.....	44
Article IV.2.1- Prescriptions de stocker hors d'eau tout élément qui pourrait entraîner le dysfonctionnement des réseaux ou une pollution des eaux.....	44
Article IV.2.2 – Prescriptions aux propriétaires de prévoir une zone refuge sauf en zone bleue.....	45
Article IV.2.3 – Prescriptions de baliser et sécuriser des éléments pouvant représenter un danger d'immersion ou de dispersion notamment vis-à-vis des opérations de secours et des embâcles.....	45

Article IV.2.4 – Prescriptions visant à sécuriser les parties exposées	47
Article IV.2.5 – Recommandations de protection de l'intérieur des c	55
CHAPITRE 3 – Prescriptions spécifiques au bâti existant dans les sec	
(zones soumises à des projections et à des chocs mécaniques des va	
LEXIQUE	
ANNEXE : Tableau de synthèse des prescriptions du règlement	

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A-I-DE

INTRODUCTION

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A-I-DE

Le présent règlement du plan de prévention des risques naturels prévisibles est établi pour prévenir les risques majeurs d'aléa de submersion marine et débordement de cours d'eau sur le territoire des communes d'Erquy et Pléneuf-Val-André.

L'article L562-1 du code de l'environnement dispose que le plan de prévention des risques naturels prévisibles a pour objet de :

- 1° De délimiter les zones exposées aux risques, en tenant compte de la nature et de l'intensité du risque encouru, d'y interdire tout type de construction, d'ouvrage, d'aménagement ou d'exploitation agricole, forestière, artisanale, commerciale ou industrielle, notamment afin de ne pas aggraver le risque pour les vies humaines ou, dans le cas où des constructions, ouvrages, aménagements ou exploitations agricoles, forestières, artisanales, commerciales ou industrielles, pourraient y être autorisés, prescrire les conditions dans lesquelles ils doivent être réalisés, utilisés ou exploités ;
- 2° De délimiter les zones qui ne sont pas directement exposées aux risques mais où des constructions, des ouvrages, des aménagements ou des exploitations agricoles, forestières, artisanales, commerciales ou industrielles pourraient aggraver des risques ou en provoquer de nouveaux et y prévoir des mesures d'interdiction ou des prescriptions telles que prévues au 1° ;
- 3° De définir les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde qui doivent être prises, dans les zones mentionnées au 1° et au 2°, par les collectivités publiques dans le cadre de leurs compétences, ainsi que celles qui peuvent incomber aux particuliers ;
- 4° De définir, dans les zones mentionnées au 1° et au 2°, les mesures relatives à l'aménagement, l'utilisation ou l'exploitation des constructions, des ouvrages, des espaces mis en culture ou plantés existants à la date de l'approbation du plan qui doivent être prises par les propriétaires, exploitants ou utilisateurs. »
- 5° De définir, dans les zones mentionnées aux mêmes 1° et 2°, des exceptions aux interdictions ou aux prescriptions afin de ne pas s'opposer à l'implantation d'installations de production d'énergie solaire dès lors qu'il n'en résulte pas une aggravation des risques.

Pour comprendre les études ayant conduit au dimensionnement du présent PPRI-sm, il convient de se référer à la notice de présentation du PPRI-sm.

TITRE I - DISPOSITIONS GENERALES

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Chapitre 1 - Rappel réglementaire

Les plans de prévention des risques naturels (PPRN) ont été institués par la loi n° 95-101 du 2 février 1995 (loi Barnier) relative au renforcement de la protection de l'environnement (Article 16-1) qui a abrogé les articles 40-1 à 40-7 de la loi n° 87-565 du 22 juillet 1987 relative à l'organisation de la sécurité civile, à la protection de la forêt contre l'incendie et à la prévention des risques majeurs.

Le plan de prévention des risques d'inondation et de submersion marine des communes d'Erquy et Pléneuf-Val-André a été élaboré en application des articles L562-1 à L562-9 et R562-1 à R562-11-9 du code de l'environnement, qui codifient les dispositions de la loi du 2 février 1995 ainsi que celles de la loi n° 2003-699 du 30 juillet 2003 (loi Bachelot), relative à la prévention des risques naturels et technologiques et à la réparation des dommages.

Le PPRI-sm d'Erquy_Pléneuf-Val-André s'inscrit dans le cadre du :

Décret n° 2019-715 du 5 juillet 2019 relatif aux plans de prévention des risques concernant les « aléas débordement de cours d'eau et submersion marine », ce décret définit entre autres sur la base des articles L.562-1 à L.562-9, L.566-7 et L.123-19-1 du code de l'environnement la définition de l'aléa de référence ainsi que sa représentation cartographique. Il donne également une ligne de conduite concernant le zonage réglementaire et la rédaction du règlement qui lui est associée.

Et de l'**arrêté du 5 juillet 2019** relatif à la détermination, qualification et représentation cartographique de l'aléa de référence et de l'aléa à échéance 100 ans s'agissant de la submersion marine, dans le cadre de l'élaboration ou de la révision des plans de prévention des risques concernant les « aléas débordement de cours d'eau et submersion marine ». Il précise les modalités de calcul des aléas et de la largeur de la bande précaution en arrière des digues.

L'article L562-1 du code de l'environnement dispose que l'Etat « élabore et met en application des plans de prévention des risques naturels prévisibles tels que les inondations, les mouvements de terrain, les avalanches, les incendies de forêt, les séismes, les éruptions volcaniques, les tempêtes et les cyclones ».

Les prescriptions inscrites dans le PPRI-sm répondent donc aux 4 objectifs suivants :

- la sécurité des personnes,
- la limitation des dommages aux biens et aux activités,
- le maintien, voire la restauration, du libre écoulement des eaux et de la capacité d'expansion des crues,
- la limitation des conséquences des inondations par débordements de cours d'eau, par submersion marine ou par concomitance de ces deux phénomènes.

Sans préjudice de l'application des autres législations ou règlements en vigueur, le présent règlement fixe, dans chacune des zones définies ci-dessus, les mesures d'interdiction et les prescriptions applicables :

- aux biens, activités et installations existants,
- à l'implantation de tout nouvel aménagement, construction ou installation,
- à l'exécution de tous travaux.

Le présent règlement vise également à assurer « le libre écoulement des eaux et la conservation, la restauration ou l'extension des champs d'inondation », conformément à l'article L562-8 du code de l'environnement.

Chapitre 2 - Contenu du règlement

Les dispositions du présent règlement s'appliquent à tous les travaux, ouvrages, aménagements, constructions installations et occupations du sol entrant ou non dans le champ d'application des autorisations prévues par les codes de l'urbanisme et de l'environnement.

Conformément aux articles L562-1 et R562-3-3° du code de l'environnement, le règlement du PPRI-sm comporte :

- des mesures d'interdiction et des prescriptions,
 - des mesures de prévention, de protection et de sauvegarde,
 - des mesures de réduction de la vulnérabilité des biens existants.
- Ces règles concernent les projets nouveaux ainsi que les projets sur les biens et activités existants et, plus généralement, l'usage des sols.

Rappel : l'ensemble des explications et des justifications de ce règlement figurent dans la notice de présentation.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE
05 JAN. 2026

Le présent règlement du PPRI-sm s'applique au territoire d'extension du PPRI concerné par le phénomène d'inondation des principaux cours d'eau par submersion marine.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le 26/12/2025
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE



Dans le PPRI-sm d'Erquy et Pléneuf-Val-André, sont étudiés cours d'eau et de submersion marine.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

- Submersion par débordement ;
- Submersion par franchissement de paquets de mer;
- Inondation fluviale ;

- Aléa Submersion marine par débordement

- l'anticipation du changement climatique à effet immédiat : niveau marin centennal (SHOM) 7,15m IGN69 + 0,20m + 0,25m (incertitude selon les recommandations du guide PPRL de 2014) soit **7,60m IGN69**,
- la projection à l'horizon 100 ans : niveau marin centennal (SHOM) 7,15m IGN69 + 0,60m + 0,25m soit **8,00m IGN69**.

- **Aléa submersion marine par franchissement de paquets de mer:**
- La houle se caractérise par un système de vagues, et résulte de leur propagation sur un secteur donné. La houle arrivant en zone côtière va devoir dissiper son énergie accumulée au large. Le principal mécanisme de dissipation de l'énergie des vagues réside dans le déferlement. Ce mécanisme est contrôlé par la profondeur et la morphologie de la côte (pente...). Ce déferlement provoque des phénomènes de franchissement des ouvrages par « paquets de mer ». Selon la morphologie de la plage et de l'ouvrage, ces débits peuvent être importants et engendrent des inondations vers la zone protégée.

- **Aléa inondation fluviale :**
 - Évènement centennal
 - Prise en compte du réchauffement climatique ;
 - Avec un croisement des hauteurs et des vitesses d'eau.

- **Les cartes d'aléa inondation submersion** intègrent également une bande de précaution de 25m correspondant aux chocs mécaniques et aux risques de projection liés aux vagues. Cette bande littorale est appliquée aux secteurs dont l'altitude est inférieure à 15m IGN69, cote au-delà de laquelle la survenue de cet aléa est peu réaliste.

Article I.2.3 – Zonage réglementaire

Le croisement des niveaux d'aléas et des enjeux permet de définir les zones réglementaires :

La zone rouge correspond :

- aux secteurs pas ou peu urbanisés, soumis à un croisement d'un aléa de référence nul à très fort avec un aléa échéance 100 ans faible à très fort,
- aux secteurs urbanisés centre urbain, soumis à un croisement d'un aléa de référence très fort avec un aléa échéance 100 ans très fort,
- aux secteurs urbanisés hors centre urbain, soumis à un croisement d'un aléa de référence fort et très fort avec un aléa échéance 100 ans fort à très fort.

La zone bleue correspond :

- aux secteurs pas ou peu urbanisés soumis à un croisement d'un aléa de référence nul avec un aléa échéance 100 ans faible à modéré.
- aux secteurs urbanisés centre urbain soumis à un croisement d'un aléa de référence nul à modéré avec un aléa échéance 100 ans faible à très fort.
- aux secteurs urbanisés hors centre urbain soumis à un croisement d'un aléa de référence nul à modéré avec un aléa échéance 100 ans faible à très fort.

La zone orange dite « dents creuses » correspond :

- aux secteurs urbanisés centre urbain, soumis à un croisement d'un aléa de référence fort avec un aléa échéance 100 ans fort à très fort.

La zone rouge hachurée en vert correspond aux zones soumises à des projections et à des chocs mécaniques des vagues en aléa très fort.

Secteurs soumis aux franchissements par paquets de mer

	Aléa de référence*	Aléa à l'échéance 100 ans			
		Faible	Modéré	Fort	Très fort
Zone pas ou peu urbanisée	Nul				
	Faible				
	Modéré	/			
	Fort	/	/		
	Très fort	/	/	/	
Zone urbanisée Centre urbain	Nul				
	Faible				
	Modéré	/			
	Fort	/	/		
	Très fort	/	/	/	
Zone urbanisée Hors centre urbain	Nul				
	Faible				
	Modéré	/			
	Fort	/	/		
	Très fort	/	/	/	

* Bande "vagues-projections" : aléa très fort

Chapitre 3 – Portée du PPRI-sm - Champ d'appli

Article I.3.1 – Modalités d'application du règlement

La nature et les conditions d'exécution des mesures du présent règlement sont définies et mises en œuvre sous la responsabilité du maître d'ouvrage, du propriétaire du bien ou de l'exploitant et du maître d'œuvre concernés par les projets de « constructions, aménagements, et d'exploitation en ce qui concerne la nature et les caractéristiques des bâtiments ainsi que leurs équipements et installations » (conformément au code de la construction et de l'habitation (CCH)). Le niveau altimétrique de l'opération doit être vérifié à partir du point du projet exposé à l'aléa le plus fort.

Règles d'utilisation et d'occupation des sols applicables aux unités foncières

La nature et les conditions d'exécution des mesures de prévention imposées par l'application du présent règlement sont définies et mises en œuvre sous la responsabilité du maître d'ouvrage ou du propriétaire du bien et du maître d'œuvre concerné par les projets de constructions, aménagements et exploitation visés. Ceux-ci sont également tenus d'assurer les opérations de gestion et d'entretien nécessaires pour maintenir la pleine efficacité de ces mesures.

Article I.3.2 – Application des mesures du règlement

Les mesures définies dans le présent règlement ont pour finalité :

- de diminuer la vulnérabilité des personnes et des biens afin d'éviter dans le futur l'aggravation des dommages ou des conditions d'écoulement de l'eau,
- de maîtriser les conditions d'écoulement de l'eau et de protéger les zones d'expansion des crues.

Elles visent à mener une gestion cohérente et durable de l'occupation du sol et s'inscrivent dans le respect des principes généraux de précaution mentionnés notamment à l'article L110-1 du code de l'environnement.

Le respect de ces mesures est obligatoire dès que des travaux sont prévus, puis mis en œuvre.

➤ Les recommandations apportent des éléments d'information ou de conseil relatifs à des mesures de nature à réduire la vulnérabilité des biens existants.

➤ Les prescriptions s'appliquant à des situations existantes doivent être réalisées dans un délai de cinq (5) ans à compter de la date d'approbation cf.titre IV de ce PPRI-sm.

Le règlement du PPRI-sm est opposable à toutes les autorisations d'urbanisme.

Aux règles propres du règlement s'ajoutent les prescriptions résultant d'autres législations spécifiques, législatives ou réglementaires, qui trouveraient à s'appliquer, comme les dispositions résultant :

- du plan local d'urbanisme (PLU(i)),
- de la loi sur l'Eau,
- de la loi « Littoral »,
- de la législation sur les installations classées pour la protection de l'environnement,
- de la législation sur les sites Natura 2000.

Cette liste, évolutive, n'est pas exhaustive.

À chaque zone est attribué un règlement particulier. Lorsqu'il y a deux zones ou un ensemble de bâtis solidaires, les règles de l'ensemble du projet.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le 26/12/2025
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DEONT

Si le projet est situé sur les deux zones, les règles les plus contraignantes des deux zones s'appliquent (cf. schéma ci-après).

CAS DE FIGURE N°1



Non sauf extensions et annexes sous conditions

CAS DE FIGURE N°2



Oui sous conditions

CAS DE FIGURE N°3



Oui sous conditions

À noter que les constructions ou les extensions autorisées par le présent règlement devront être implantées prioritairement dans la zone de moindre vulnérabilité.

Les constructions, aménagements, installations, travaux ou activités non soumis à un régime de déclaration ou d'autorisation préalable sont édifiés ou entrepris sous la seule responsabilité de leurs auteurs dans le respect des dispositions du présent PPRI-sm.

Le code de la construction et de l'habitat dispose en son article R126-1 que : « Les plans de prévention des risques naturels prévisibles prévus par les articles L. 562-1 à L. 562-6 du code de l'environnement, ou les plans de prévention des risques miniers établis en application de l'article 94 du code minier, peuvent fixer des règles particulières de construction, d'aménagement et d'exploitation en ce qui concerne la nature et les caractéristiques des bâtiments ainsi que leurs équipements et installations. »

Article I.3.3 – Effets du PPRI-sm en matière d'urbanisme

Le PPRI-sm vaut servitude d'utilité publique en application de l'article L.562-4 du code de l'environnement et est opposable à toute personne publique ou privée. À ce titre, il est annexé au Plan Local d'Urbanisme (PLU) conformément aux articles L. 153-60, L.152-7 et L.151-43 du code de l'urbanisme. Si cette formalité n'est pas effectuée dans le délai de 3 mois après sa notification, le préfet y procède d'office.

La jurisprudence exclut toute indemnisation liée à l'instauration de cette servitude d'utilité publique.

les dispositions d'urbanisme de la loi littoral prévalent, dans tous les cas, y compris sur celle du PPRI-sm et sur celles du PLU.

- **Les dispositions les plus contraignantes** du présent PPRI-sm et du document d'urbanisme en vigueur sur les communes d'Érquy et Pléneuf-Val-André s'imposent. Toutefois, si elles sont contradictoires, les dispositions du PPR prévalent (CAA de Bordeaux du 30 juin 2008).

Le présent PPRI-sm rend obligatoire les prescriptions qui s'appliquent aux constructions, aux ouvrages, aux aménagements ainsi qu'à l'ensemble des biens et activités implantés antérieurement à la publication du PPRI-sm, le propriétaire, l'exploitant ou l'utilisateur disposera pour réaliser ces mesures de prévention rendues obligatoires, d'un délai de cinq (5) ans à compter de la date d'approbation du PPRI-sm. En outre, à défaut de mise en conformité dans le délai prescrit, le préfet pourra, après mise en demeure non suivie d'effet, ordonner la réalisation de ces mesures obligatoires aux frais du propriétaire, de l'exploitant ou de l'utilisateur (article L562-1 § III du code de l'environnement).

Toutefois, selon le décret en vigueur relatif au fonds de prévention des risques naturels majeurs, les travaux à réaliser ne sont rendus obligatoires qu'à concurrence d'un plafond estimé par rapport à la valeur vénale ou estimée des biens et activités auxquels les mesures se rapportent.

L'article R562-5 § III du code de l'environnement dispose que « les travaux de prévention imposés à des biens construits ou aménagés conformément aux dispositions du code de l'urbanisme avant l'approbation du plan et mis à la charge des propriétaires, exploitants ou utilisateurs ne peuvent porter que sur des aménagements limités.

Article I.3.4 – Conséquences du non-respect du PPRI-sm

Le non-respect des mesures rendues opposables du présent PPRI-sm constitue une infraction.

- Sanctions pénales

L'article L562-5 du code de l'environnement dispose que « le fait de construire ou d'aménager un terrain dans une zone interdite par le PPRI-sm approuvé, ne pas respecter les conditions de réalisation, d'utilisation ou d'exploitation prescrites par ce plan, est puni des peines prévues aux articles L480-4 du code de l'urbanisme ».

Les peines prévues ci-dessus peuvent être prononcées contre les utilisateurs du sol, les bénéficiaires des travaux, les architectes, les entrepreneurs ou autres personnes responsables de l'exécution desdits travaux.

Enfin, la violation délibérée des présentes mesures est susceptible d'engager la responsabilité du contrevenant pour mise en danger délibéré de la vie d'autrui. Selon l'article L480-14 du code de l'urbanisme, les communes pourront saisir le tribunal judiciaire en vue de faire ordonner la démolition ou la mise en conformité d'un ouvrage édifié sans autorisation (ou en méconnaissance de cette autorisation).

- Conséquences en matière d'assurance

Le respect des dispositions du PPRI-sm garantit à l'assuré, dans le cadre de son contrat, le bénéfice éventuel de l'indemnisation des dommages matériels directement occasionnés par la survenance de l'événement, lorsque l'état de catastrophe naturelle aura été constaté par arrêté interministériel.

Selon les dispositions de l'article L. 125-6 du code des assurances, dans les terrains classés inconstructibles par un plan de prévention des risques naturels prévisibles approuvé dans les conditions fixées par les dispositions du chapitre II du titre VI du livre V du code de l'environnement, l'obligation prévue au premier alinéa de l'article L.125-2 du code des assurances (à savoir l'obligation pour les entreprises d'assurance d'insérer dans les contrats d'assurance garantissant les dommages à des biens une clause étendant leur garantie aux dommages considérés comme des effets des catastrophes naturelles) ne s'impose pas aux entreprises d'assurance à l'égard des biens et activités mentionnés à l'article L.125-1 du code des assurances, à l'exception, toutefois, des biens et des activités existant antérieurement à la publication de ce plan.

Cette obligation ne s'impose pas non plus aux entreprises d'assurance à l'égard des biens immobiliers construits et des activités exercées en violation des règles administratives en vigueur lors de leur mise en place et tendant à prévenir les dommages causés par une

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le 26/12/2025
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DEONT

catastrophe naturelle.

Les entreprises d'assurance ne peuvent toutefois se soustraire à la conclusion initiale ou du renouvellement du contrat.

À l'égard des biens et activités situés sur des terrains couverts par un plan de prévention des risques, les entreprises d'assurance peuvent exceptionnellement déroger aux dispositions du deuxième alinéa de l'article L. 125-2 du code des assurances sur décision d'un bureau central de tarification, lorsque le propriétaire ou l'exploitant ne se sera pas conformé dans un délai de cinq ans aux mesures visées au 4° du II de l'article L562-1 du code de l'environnement.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Article I.3.5 – Obligations d'information de la population

➤ Obligation d'information de la population par le maire

L'article L.125-2 du code de l'environnement dispose que toute personne a un droit à l'information sur les risques majeurs auxquels elle est soumise dans certaines zones du territoire et sur les mesures de sauvegarde qui la concernent. Ce droit s'applique aux risques technologiques et aux risques naturels prévisibles.

Le contenu et la forme des informations auxquelles doivent avoir accès les personnes susceptibles d'être exposées à des risques majeurs, ainsi que les modalités selon lesquelles ces informations sont portées à la connaissance du public, sont définis par les articles R125-9 et suivants du code de l'environnement.

- Dans les communes exposées à au moins un risque majeur (et notamment dans les communes où existe un plan de prévention des risques naturels prescrit ou approuvé), le maire communique à la population, par tout moyen approprié, les caractéristiques du ou des risques majeurs, les mesures de prévention, les modalités d'alerte et d'organisation des secours et, le cas échéant, celles de sauvegarde, en application de l'article L. 731-3 du code de la sécurité intérieure. Cette communication comprend les garanties prévues à l'article L. 125-1 du code des assurances.

➤ Obligation d'élaborer un document d'information communal sur les risques majeurs (DICRIM)

Les articles R. 125-10 et R. 125-11 du Code de l'environnement prévoit d'établir le document d'information communale sur les risques majeurs (DICRIM). Ce document, élaboré par le maire, reprend les informations transmises par le préfet et doit être mis à jour au moins tous les 5 ans. Il indique les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde répondant aux risques majeurs susceptibles d'affecter la commune. Ces mesures comprennent, en tant que de besoin, les consignes de sécurité devant être mises en œuvre en cas de réalisation du risque. Le maire fait connaître au public l'existence de ce document par voie d'affichage, le met à la disposition en mairie pour une libre consultation et doit mettre en œuvre au moins une fois tous les 2 ans des actions de communication par tout moyen approprié.

Des mesures d'affichage complètent l'information dans certaines catégories de locaux et de terrains, notamment au regard des caractéristiques du risque et du caractère non permanent de l'occupation des lieux. cf. article R125-14 et R125-15 et suivants du code de l'environnement.

➤ Obligation de poser des repères de crue et d'en établir un inventaire

L'article L. 563-3 du code de l'environnement prévoit l'établissement, dans les zones exposées au risque d'inondation, des repères de crues correspondant aux crues historiques et aux nouvelles crues exceptionnelles ou aux submersions marines. Le maire, avec l'assistance des services compétents de l'État, procède à l'inventaire des repères de crues existants sur le territoire communal. La commune ou le groupement de collectivités territoriales compétent matérialisent, entretiennent et protègent ces repères (articles R.563-11 à R. 563-15 du code de l'environnement).

La liste des repères de crues existants sur le territoire de la commune est mise à disposition du public sur le site www.reperesdecruces.developpement-durable.gouv.fr

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

05 JAN, 2026

➤ Information obligatoire des acquéreurs-locataires (IAL)

L'article L.125-5 du Code de l'Environnement prévoit que les acquéreurs ou locataires de biens immobiliers situés dans des zones couvertes par un plan de prévention des risques naturels prévisibles, prescrit ou approuvé, sont informés par le vendeur ou le bailleur de l'existence de ces risques. A cet effet, un état des risques est établi.

Le contenu de l'état des risques, et les catégories de risques devant faire l'objet d'une information sont définis par le code de l'environnement.

Toute annonce, quel que soit son support de diffusion, relative à la vente ou à la mise en location d'un bien immobilier devant faire l'objet d'un état des risques comprend une mention précisant le moyen d'accéder aux informations relatives à ces risques.

L'état des risques, établi depuis moins de 6 mois, est remis au potentiel acquéreur ou locataire lors de la première visite de l'immeuble, si une telle visite a lieu.

Il est actualisé par le promettant, le réservant, le vendeur ou le bailleur, selon le cas, si les informations qu'il contient ne sont plus exactes à la date de signature de la promesse de vente, du contrat préliminaire en cas de vente en l'état futur d'achèvement, de l'acte authentique ou du contrat de bail, auquel il doit être annexé.

En cas de non-respect de ces dispositions, l'acquéreur ou le locataire peut poursuivre la résolution du contrat ou demander au juge une diminution du prix.

Article I.3.6 – prévention des risques et la gestion de crise associée.

La loi n°2021-1520 du 25 novembre 2021 visant à consolider notre modèle de sécurité civile et valoriser le volontariat des sapeurs-pompiers et les sapeurs-pompiers professionnels, dite "loi MATRAS", conforte le dispositif des **plans communaux de sauvegarde (PCS)** et **plans intercommunaux de sauvegarde (PICS)**, défini par le code de la sécurité intérieure (articles L731-3 à L731-5 et R731-1 et suivants).

Le plan communal de sauvegarde (PCS)

Le PCS est un document d'organisation globale de gestion des événements selon leur nature, leur ampleur et leur évolution. Le PCS organise au niveau communal, sous l'autorité du maire, la préparation et la réponse au profit de la population lors des situations de crise.

Il est obligatoire pour chaque commune dotée d'un plan de prévention des risques naturels ou miniers prévisibles prescrit ou approuvé. Il est élaboré à l'initiative du maire qui informe le conseil municipal et le président de l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre de l'engagement des travaux d'élaboration du plan.

Les communes pour lesquelles le plan communal de sauvegarde est obligatoire doivent l'élaborer dans un délai de deux ans à compter de la date de la notification par le préfet. Tous les cinq ans au moins, la mise en œuvre de ces plans fait l'objet d'exercices associant les communes et les services concourant à la sécurité civile. Dans la mesure du possible, ces exercices impliquent aussi la population.

Le plan intercommunal de sauvegarde (PICS)

Le PICS organise, sous la responsabilité du président de l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre (EPCI-FP), la solidarité et la réponse intercommunales au profit de toutes les communes membres face aux situations de crise. Il a pour objectifs l'expertise, l'appui, l'accompagnement ou la coordination réalisés par l'établissement ou par le service commun au profit des communes en matière de planification ou lors des crises.

Il est obligatoire pour les établissements publics de coopération intercommunale à fiscalité propre dès lors qu'au moins une des communes membres est soumise à l'obligation d'élaborer un plan communal de sauvegarde.

L'existence ou la révision des plans communaux et intercommunaux portés à la connaissance du public par le ou les maires intéressés. Le plan communal de sauvegarde est rendu consultable par le président de l'EPCI-FP. Les documents soumis à consultation ne contiennent pas de données à caractère personnel ni d'informations de nature à nuire à la sécurité.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Les PCS et PICS font l'objet d'une information régulière des acteurs concernés par ces plans, sous l'autorité du maire ou du président de l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre.

Tous les cinq ans au moins, la mise en œuvre de ces plans fait l'objet d'exercices associant les communes et les services concourant à la sécurité civile. Dans la mesure du possible, ces exercices impliquent aussi la population.

Les PCS et PICS font également l'objet, au moins tous les cinq ans, d'une évaluation assurant leur caractère opérationnel, organisée dans un cadre communal ou intercommunal respectivement sous l'autorité du maire ou du président de l'EPCI-FP. Cette évaluation peut être associée aux exercices sus-mentionnés.

Les PCS et PICS sont mis à jour par l'actualisation de l'annuaire opérationnel. Ils sont révisés en fonction de la connaissance et de l'évolution des risques ainsi que des modifications apportées aux éléments mentionnés aux articles R. 731-1 à R. 731-3 du code de la sécurité intérieure. Dans tous les cas, le délai de révision ne peut excéder cinq ans.

Après la révision d'un PCS ou d'un PICS, le DICRIM est mis à jour le cas échéant.

Article I.3.7 – Identification des enjeux :

Par application de l'article L 562-1 du Code de l'Environnement, le territoire, inclus dans le périmètre de ce plan de prévention, est réparti en zones identifiées suivant l'occupation des sols :

Les enjeux surfaciques :

- Les secteurs urbanisés (inclus les centres urbains)
Centre urbain : Il se caractérise par son histoire, par une occupation du sol de fait importante, par une continuité bâtie et par la mixité des usages des bâtiments : logements, commerces et services. S'agissant du cœur des villes, il est impératif d'y préserver une vitalité économique et sociale, et donc de permettre un certain niveau de constructibilité.

- Les secteurs non urbanisés (zones d'expansion des crues) :
 - Les zones à urbaniser ;
 - les prairies et forêts ;
 - les zones de cultures ;
 - les zones faiblement urbanisées (hameaux, bâtis isolés, ...).

Ces périmètres sont déterminés sur la base des PLU et de la réalité de terrain

Les enjeux linéaires :

- Routes principales

Les enjeux ponctuels :

- Équipements publics (établissements scolaires, terrains de sports, campings...);
- équipements sensibles (postes eaux usées, postes électriques, réservoirs à carburant...);
- logements (résidences principales et secondaires);
- activités (économiques, associatives...).

Article I.3.8 – Cote de référence et cote du premier plancher

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Le décret n° 2019-715 du 5 juillet 2019, relatif aux plans de prévention des risques concernant les aléas débordement de cours d'eau et submersion marine, précise que « L'élaboration d'un plan de prévention des risques concernant les aléas débordement de cours d'eau et submersion marine nécessite la détermination préalable d'un aléa de référence. Cet aléa de référence est déterminé à partir de l'évènement le plus important connu et documenté ou d'un évènement théorique de fréquence centennale, si ce dernier est plus important. » . (disposition codifiée à l'article R562-11-3 du code de l'environnement).

Il précise également (articles R562-11-2 et R562-11-9 du même code) que « la délimitation des zones et la définition des mesures prévues à l'article L. 562-1 [du code de l'environnement] se fondent sur :

- 1° La carte de l'aléa de référence mentionnée à l'article R. 562-11-4 ;
 - 2° La carte de l'aléa à échéance 100 ans mentionnée à l'article R. 562-11-5 dans le cas de l'aléa submersion marine ;
 - 3° L'analyse des enjeux, que sont notamment les personnes, les biens et les activités économiques, susceptibles d'être affectés par l'aléa. »
- et que « Lorsque le règlement du plan de prévention des risques relatifs à l'aléa submersion marine soumet à prescriptions les constructions nouvelles, ces prescriptions sont définies à partir de l'aléa à échéance 100 ans. »

Pour l'application du présent règlement, la cote de référence est définie selon que la zone est exposée à l'aléa fluvial, ou à l'aléa submersion marine. **La cartographie du présent règlement indique la cote du premier plancher habitable ou fonctionnel R0 des constructions autorisées.** Le premier plancher R0 est le plancher le plus proche du terrain naturel (TN), au-dessus de celui-ci (≥TN). L'étage supérieur à R0 est appelé R1.

➤ Pour l'aléa submersion marine, « la Cote du premier plancher R0 » (*schéma n°1*) est la cote de l'aléa à l'échéance 100ans + 0,20m (pour une mise en sécurité).

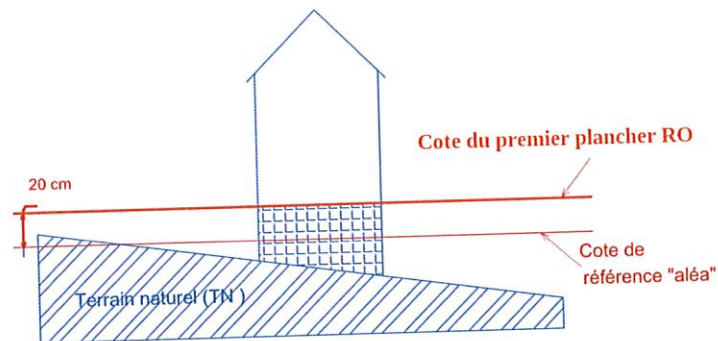
➤ Pour l'aléa débordement de cours d'eau, « La Cote du premier plancher R0 » (*schéma n°1*) est la cote à l'aléa de référence + 0,20m (pour une mise en sécurité).

En tout point de la zone inondable, quel que soit l'aléa, la Cote du premier plancher R0 doit être calculée par interpolation linéaire entre les différentes valeurs des cotes lues sur la cartographie réglementaire du PPRI-sm aux alentours du lieu considéré (*voir schéma n°2*). En cas de plusieurs interpolations possibles, pour le calcul de la cote du premier plancher, il convient de retenir la valeur la plus haute.

Les niveaux mentionnés sur cette carte sont exprimés par rapport au système NGF-IGN69 (Nivellement Général de la France).

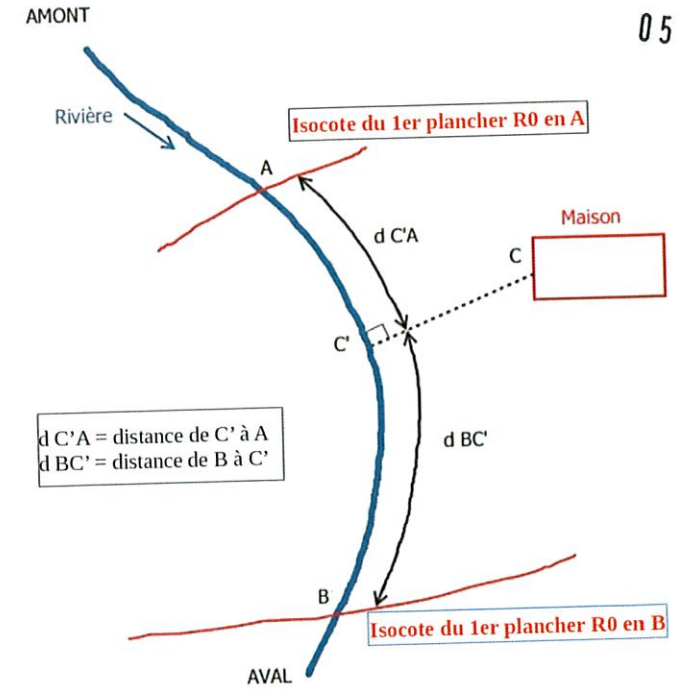
Chaque maître d'ouvrage public ou privé prendra les dispositions nécessaires pour vérifier le niveau altimétrique de son opération en tout point du projet.

Définition de la « Cote du premier plancher R0 » par rapport au niveau de l'aléa



(schéma n°1)

05 JAN. 2026



$$\text{Isocote du R0 en C} = \text{Isocote du R0 en A} - \left(\frac{(\text{Isocote du R0 en A} - \text{Isocote du R0 en B})}{(d BC' + d C'A)} \right) \times d C'A$$

(schéma n°2)

TITRE II – DISPOSITIONS APPLICABLES NOUVEAUX ET AUX PROJETS CONCERNANT LES BIENS ET ACTIVITES EXISTANTS

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

CHAPITRE 1 – Dispositions applicables en zone ROUGE hachurée en vert

La zone rouge hachurée en vert correspond aux zones soumises à des projections et à des chocs mécaniques des vagues en aléa très fort.

➤ Ces zones sont strictement inconstructibles, hormis :

- a) les travaux de protection contre la submersion marine ou l'érosion, ou les travaux strictement destinés à réduire les conséquences du risque de submersion ;
- b) les projets de bâtiments d'activité et ouvrages nécessitant la proximité immédiate de la mer ;
- c) les ouvrages et équipements strictement nécessaires à l'organisation des secours (exemples : poste de secours SNSM, surveillance des plages, ...) ;
- d) les stricts travaux de réduction de la vulnérabilité du seul bâti existant, tels que création d'un niveau refuge, rehausse de plancher, pose de batardeaux ;
- e) les travaux d'entretien et de gestion courants visés à l'article R 562-5 du code de l'environnement sur les bâtiments construits antérieurement à l'approbation du PPRI-sm ;
- f) les reconstructions après un sinistre non lié à un événement de submersion marine, sous les conditions cumulatives indiquées ci-dessous :
 - la sécurité des occupants soit assurée et que la vulnérabilité des biens soit réduite, (s'agissant par exemple d'une construction située en zone de choc mécanique des vagues, le projet prévoira des dispositifs de protection des ouvertures exposées à ces aléas et/ou des vitrages et volets adaptés),
 - que le niveau du premier plancher soit supérieur ou égal à la Cote du premier plancher R0, l'emprise au sol et l'usage des nouveaux bâtiments soient inchangés par rapport à la situation antérieure ;
 - et sans augmentation de la capacité d'accueil ;
- g) les réparations et reconstructions des éléments architecturaux expressément visées par une protection édictée par la législation sur les monuments historiques ne sont pas régies par le présent règlement en cas d'incompatibilité de celui-ci dans la mise en œuvre des travaux. Il en va de même si ces travaux sont situés en ZPPAUP, AVAP et SPR ;
- h) Une seule annexe (abri de jardin, garage.....) d'une construction existante à la date d'approbation du PPRI-sm, dans la limite d'une emprise au sol inférieure à 20m² et que

* Voir lexique

le niveau du premier plancher soit supérieur ou égale à
- 0,20m ;

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

- i) sous réserve des autres réglementations, l'installation temporaire de structures légères (restaurants éphémères, guinguettes, terrasses en bois (y compris : parasols, mobiliers (tables, chaises)) ou d'activités de loisirs (manèges, cirques) est autorisée sous les conditions cumulatives indiquées ci-dessous :
- avoir un affichage spécifique à la charge du gestionnaire de l'installation informant les usagers des risques d'inondation et/ou de submersion marine,
 - dès qu'une alerte jaune est déclenchée, le gestionnaire de l'installation est en pré-alerte ;
 - en alerte orange ou rouge, l'installation est fermée ;

- j) les aménagements d'aires de stationnement réalisés au niveau du terrain naturel, sous réserve d'emploi de matériaux drainant et filtrant et d'un affichage consistant à renseigner le public sur le risque inondation :
- dès qu'une alerte orange sera déclenchée, l'installation sera fermée temporairement et ce, pendant la durée de l'alerte.

➤ Les remblais sont interdits.

L'implantation sur la parcelle concernée en dehors de la zone rouge hachurée verte des reconstructions autorisées seront à privilégier.

* Voir lexique

CHAPITRE 2 – Dispositions applicables en zone hachurée en vert)

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le 26/12/2025
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

La zone rouge correspond :

- aux secteurs pas ou peu urbanisés, soumis à un croisement d'un aléa de référence nul à très fort avec un aléa échéance 100 ans faible à très fort,
- aux secteurs urbanisés centre urbain, soumis à un croisement d'un aléa de référence très fort avec un aléa échéance 100 ans très fort,
- aux secteurs urbanisés hors centre urbain, soumis à un croisement d'un aléa de référence fort à très fort avec un aléa échéance 100 ans fort à très fort.

Article II.2.1 – Règles d'urbanisme

Les constructions autorisées doivent prendre en compte la **Cote du premier plancher R0**, définie au chapitre I.3.8, et dans le cas de constructions, reconstructions, extensions, l'édification sur vide sanitaire sera imposée (les sous-sols sont interdits). **En zone urbanisée** (voir cartes Atlas Urbanisation du PPRI-sm d'Erquy-Pléneuf) les constructions nouvelles sont autorisées dans le cadre d'opération de renouvellement urbain avec réduction de la vulnérabilité et doivent prendre en compte la **Cote du premier plancher R0**, et dans le cas de constructions, reconstructions, extensions, l'édification sur vide sanitaire sera imposée (les sous-sols sont interdits). **Toute autre construction nouvelle est interdite.**

➤ Sont interdits :

- a) toutes constructions nouvelles, remblais, plantations, travaux et installations de quelque nature qu'ils soient à l'exception de ceux autorisés sous conditions ;
- b) la construction ou l'aménagement de sous-sol ;
- c) l'aménagement ou extension de terrains de camping et de caravanage ;
- d) la création d'établissements recevant du public* (ERP) tels que définis dans le glossaire du présent règlement ;
- e) la création d'établissements stratégiques* nécessaires à la gestion de crise (tels que casernes de pompiers ou de gendarmerie, poste de police) ;
- f) la création d'établissements sensibles*, l'extension d'établissements sensibles, le changement de destination et le changement d'usage d'un bâtiment en établissements sensibles ;
- g) l'augmentation de la capacité d'accueil dans un bâtiment existant par aménagement, rénovation, changement de destination ou reconstructions ;
- h) les clôtures qui feraient obstacle à l'écoulement des eaux ;
- i) les installations nouvelles de stockage d'ordures ménagères et recyclage ;
- j) les installations nouvelles ou les extensions des installations relevant de la réglementation SEVESO, ainsi que les modifications qui amèneraient un site à relever de la réglementation SEVESO.

➤ Sont autorisés sous conditions :

a) **en zone urbanisée** (voir cartes Atlas Urbanisation) les constructions nouvelles dans le cadre d'opération de renouvellement urbain avec réduction de la vulnérabilité et sous réserve que leur cote de premier plancher soit supérieure ou égale à la **Cote du premier plancher R0**. Dans le cas de constructions, reconstructions, extensions, l'édification sur vide sanitaire est imposée (les sous-sols sont interdits) ;

b) une seule extension* attenante à usage d'habitation, les locaux techniques et sanitaires, ou pour la mise en sécurité des occupants d'une construction existante à la date d'approbation du PPRI-sm et dans la limite d'une emprise au sol inférieure à 20 m² et sous réserve que le niveau du premier plancher :

- soit supérieur ou égal à la **Cote du premier plancher R0** ;
- soit supérieur ou égal à la **Cote du premier plancher R0 - 0,20m en cas d'impossibilité technique** dûment justifiée par le maître d'ouvrages et avec accès à un espace de refuge* dont le niveau du premier plancher soit au minimum à la **Cote du premier plancher R0**.

Et sans création de pièce de sommeil ;

c) une seule annexe* attenante (abri de jardin, garage.....) d'une construction existante à la date d'approbation du PPRI-sm, dans la limite d'une emprise au sol inférieure à 20m² et que le niveau du premier plancher soit supérieur ou égale à la **Cote du premier plancher R0 - 0,20m** ;

d) les constructions et aménagements d'accès de sécurité extérieurs (plates-formes, voiries, escaliers, seuils, passages hors d'eau, etc.). Pour les bâtiments existants destinés à recevoir du public, ces accès devront permettre l'évacuation des personnes (valides, handicapées ou brancardées) de façon autonome ou avec l'aide de secours ;

e) les aménagements d'accès pour répondre aux normes d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite (PMR) sont autorisés. Il s'agit de la création à partir du terrain naturel de rampe, de cage d'escalier, d'ascenseur ou d'élévateur ;

f) dans le cadre des compétences portées par les collectivités :

- les travaux et les installations destinés à réduire les conséquences des risques de submersion et/ou d'inondation, y compris les ouvrages hydrauliques conformes aux règles en vigueur ;
- les travaux et les installations destinés à réguler le ruissellement des eaux pluviales tels que les bassins de rétention doivent être installés à l'endroit approprié et de préférence en amont des zones inondables. Les débouchés des événements seront prolongés au-dessus du niveau de l'aléa de référence.

g) la reconstruction de bâtiments sinistrés à condition que le sinistre ne soit pas lié aux effets des aléas visés par le PPRI-sm et sous réserve que, à l'issue des travaux, la cote de premier plancher soit supérieure ou égale à la **Cote du premier plancher R0**, sur la même parcelle avec une emprise au sol inférieur ou égale à l'emprise antérieure, et en veillant à réduire la vulnérabilité du bâtiment par rapport à la situation antérieure et sans augmentation de la capacité d'accueil ;

h) la reconstruction après démolition volontaire de bâtiments existants, sous réserve que la nouvelle construction soit réalisée avec une cote de premier plancher supérieure ou égale à la **Cote du premier plancher R0**, sur la même parcelle avec une emprise au

* Voir lexique

* Voir lexique

sol inférieur ou égale à l'emprise antérieure, et en veillant à la vulnérabilité de la nouvelle construction par rapport à la capacité d'accueil ;

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212-200547-20251218-ANX7A-I-DE

i) les changements de destination* sous réserve d'assurer la sécurité des personnes et des biens, de ne pas créer de pièces de sommeil et de réduire la vulnérabilité du bâtiment. Le bâtiment devra disposer d'un espace de refuge avec un premier plancher au minimum à la **Cote du premier plancher R0 et sans augmentation de la capacité d'accueil** ;

j) les changements d'usage* sous réserve d'assurer la sécurité des personnes et des biens, et tout en veillant à réduire sa vulnérabilité, et sans création de pièces de sommeil. Le bâtiment devra disposer d'un espace de refuge avec un premier plancher au minimum à la **Cote du premier plancher R0 et sans augmentation de la capacité d'accueil** ;

k) sous réserve des autres réglementations, l'installation temporaire de structures légères (restaurants éphémères, guinguettes, terrasses en bois (y compris : parasols, mobiliers (tables, chaises)) ou d'activités de loisirs (manèges, cirques) est autorisée sous les conditions cumulatives indiquées ci-dessous :

- avoir un **affichage spécifique** à la charge du gestionnaire de l'installation informant les usagers des risques d'inondation et/ou de submersion marine,
- dès qu'une alerte jaune est déclenchée, le gestionnaire de l'installation est en pré-alerte,
- en alerte orange ou rouge, l'installation est fermée ;

l) les aménagements d'espaces verts ;

- les plantations pour les exploitants forestiers ou collectivités, les groupements d'essence devront faire l'objet d'un entretien rigoureux avec enlèvement de tout embâcle susceptible de partir avec les eaux ou d'en gêner l'écoulement ;

- la mise en place de nouvelles clôtures, le déplacement ou la reconstruction des clôtures existantes qui ne font pas obstacle à l'écoulement des eaux en cas d'inondation ;

m) les travaux d'adaptation ou de réfection des bâtiments existants pour la mise hors d'eau des personnes, des biens ou des activités sous réserve que les surélévations, le rehaussement du premier niveau utile et l'arasement des ouvertures (portes, fenêtres) se fassent à minima à la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m**, sauf impossibilité technique dûment justifiée par le maître d'ouvrage des travaux ;

n) les aménagements d'aires de stationnement réalisés au niveau du terrain naturel, sous réserve d'emploi de matériaux drainants et filtrants et d'un affichage consistant à renseigner le public sur le risque inondation ;

o) les équipements dont la fonction est liée à leur implantation, comme les portes d'écluses, les équipements portuaires ;

p) les constructions, installations, ouvrages, aménagements destinés à réduire les conséquences du risque de submersion et d'érosion (ouvrage de "défense" contre la mer par exemple) ;

q) le déplacement des sentiers en bordure de falaise en fonction du recul de celle-ci ;

r) les projets de bâtiments d'activité et ouvrages nécessaires à la protection de la mer ;

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212-200547-20251218-ANX7A-I-DE

s) l'implantation d'unités de production d'électricité d'origine photovoltaïque (prenant la forme de champs de capteurs (appelées fermes ou champs photovoltaïques) est admise sous les conditions cumulatives indiquées ci-dessous :

- l'ensemble des éléments sensibles (panneaux, poste de relevé, connectiques afférentes ...) soit situé au-dessus de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** ;
- que la solidité de l'ancrage des poteaux soit garantie pour résister à l'arrivée d'éventuels embâcles ;
- la plus grande transparence hydraulique des installations (et des clôtures) afin de ne pas créer un obstacle à l'écoulement de l'eau ;
- sont admis à ce titre les bâtiments techniques dans la limite d'une emprise au sol inférieure à 20 m² nécessaires au fonctionnement de ces unités sous réserve d'être à la **Cote du premier plancher R0** ;
- le porteur de projet vérifiera l'atteinte de ces conditions par les moyens appropriés et proportionnés au risque.

t) les constructions, installations, ouvrages, aménagements d'équipements d'intérêts collectifs à condition que :

- l'implantation en dehors de la zone inondable soit impossible ;
- de réduire la vulnérabilité ;
- soit supérieur ou égal à la **Cote du premier plancher R0** ;
- soit supérieur ou égal à la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** en cas d'impossibilité technique dûment justifiée par le maître d'ouvrages et avec accès à un espace de refuge dont le niveau du premier plancher soit au minimum à la **Cote du premier plancher R0**.

Et sans création de pièce de sommeil.

u) Les piscines :

- piscines enterrées ou partiellement enterrées non clôturées, l'emplacement de la piscine doit être repéré par des drapeaux ou des jalons ;
- piscines enterrées ou partiellement enterrées clôturées des barrières de protection ajourées sont autorisées mais les barrières de protection pleines sont interdites ;
- piscines couvertes sont considérées comme de l'emprise au sol et donc comme extension dont la surface est ainsi limitée à 20m² au regard de la réglementation du présent PPRI-sm Article II.1.2 – Règles de construction.

Article II.2.2 – Règles de construction

Pour tous les travaux touchant à la structure du bâti :

(travaux neufs, première réfection ou remplacement), sous la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** les techniques et de matériaux utilisés devront permettre d'assurer la résistance du bâti aux vitesses d'écoulement locales et à une période d'immersion plus ou moins longue.

- Résistance des fondations aux affouillements, tassements différentiels et érosions (fondations sur pieux ou sur puits en cas de sous sol peu compact). Les vides sanitaires seront aérés, vidangeables et non transformables ;

* Voir lexique

* Voir lexique

• résistance des planchers ou radiers d'ouvrages armatures ;

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A1-DE

• résistance des murs aux pressions hydrostatiques, aux crues et à l'immersion : chaînage vertical et horizontal de la structure, utilisation de matériaux de construction non putrescibles et non corrodables sous la cote de référence et arase étanche ou injection de produits hydrofuges dans l'ensemble des murs au-dessus (afin de limiter les remontées capillaires), étanchéification des murs extérieurs ;

• matériaux d'aménagement et d'équipement de second œuvre du bâtiment, étanches ou insensibles à l'eau: revêtements muraux ou de sols, isolants, rehaussement des prises électriques, pompe vide cave...

Article II.2.3 – Conditions d'utilisation (usage des biens)

• Sont autorisés sous conditions :

- a) les travaux d'entretien et de gestion courante des bâtiments existants, notamment les aménagements internes, les traitements de façade et les réfections de toitures ;
- b) la mise hors d'eau de toutes installations sensibles à l'eau dont le dysfonctionnement en cas de submersion pourrait avoir des conséquences sur la sécurité des personnes et des biens (machineries d'ascenseurs, installations électriques et installations de chauffage) ;
- c) la mise hors d'eau des postes énergie électrique **H.T.A, H.T.B**, en veillant à ce qu'ils restent facilement accessibles en cas d'inondation, ainsi que des branchements et des compteurs des particuliers ;
- d) des travaux permettant d'assurer l'alimentation en eau potable par l'une au moins des ressources disponibles : mise hors d'eau des équipements sensibles (pompes, armoires électriques, systèmes de traitement...) et étanchéification des têtes de puits et des canalisations lorsque celle-ci s'avère insuffisante ;
- e) l'installation de clapets anti-retour au droit des points de rejet des réseaux d'assainissement, et l'installation de puisards et de pompes mobiles ;
- f) l'installation de batardeaux au droit des portes et fenêtres ;
- g) pour toutes les installations flottantes (cuves, citernes), l'implantation au-dessus de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** ou, lorsque cela n'est pas envisageable, le lestage et l'ancrage résistant à la pression hydrostatique. Les débouchés d'évents et les bassins de rétention (étanches) seront prolongés au-dessus de la cote de référence. Les citernes seront autant que possible maintenues pleines pendant la période de nappe haute notamment les mois de décembre, janvier et février afin de limiter les risques de flottabilité. Les cuves à fuel des particuliers seront mises hors d'eau lorsque cela est envisageable ou arrimées le plus en hauteur possible (les cuves situées en sous-sol en particulier seront arrimées sous la dalle du rez-de-chaussée) ;
- h) la mise hors d'eau des dépôts, stocks et décharges de produits périssables, polluants ou dangereux présentant des risques potentiels pour la sécurité ou la salubrité publique (hydrocarbures, solvants organiques, peintures, produits chimiques, phytosanitaires...);

i) le scellement ou l'ancrage au delà d'une cote d'alerte (de sauvegarde) des biens non sensibles mais déplaçables de loisirs, équipements d'espaces publics, stocks de produits de chauffage...) ou une protection interdisant leur emportement par les crues, sous réserve que celle-ci n'aggrave pas le risque inondation et ne fasse pas obstacle à l'écoulement des eaux, ou encore des mesures d'évacuation au delà d'une cote d'alerte.

(voir le plan communal de sauvegarde).

Article II.2.4 – Conditions d'exploitation (gestion pratique)

• Sont interdits

- Le stockage des produits dangereux, toxiques ou organiques en dessous de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** ;

• Sont autorisés sous conditions :

- a) les travaux d'infrastructure publique (voirie, réseaux divers), sous réserve de 3 conditions :

1°) La finalité de l'opération ne doit pas permettre de nouvelles implantations à l'exception des secteurs où les constructions nouvelles et les extensions sont possibles ;

2°) Le parti retenu parmi les différentes solutions présentera le meilleur compromis technique, économique et environnemental. Il ne devra pas accentuer le risque d'inondation. Il limitera en particulier la gêne à l'écoulement et l'emprise des ouvrages afin de préserver la capacité de stockage ;

3°) les mesures de limitation du risque seront étudiées et prises.

- b) Le mobilier urbain, les structures de jeux et de loisirs, les dispositifs d'éclairage..., devront pouvoir résister aux effets d'une inondation prolongée (risques d'entraînement, dégradations diverses) ;

CHAPITRE 3 – Dispositions applicables en zone orange dite « dents creuses »

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le 26/12/2025
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

La zone orange dite « dents creuses » correspond aux secteurs urbanisés centre urbain, soumis à un croisement d'un aléa de référence fort avec un aléa échéance 100 ans fort à très fort.

Article II.3.1 – Règles d'urbanisme

Les constructions autorisées dans les dents creuses doivent prendre en compte la Cote du premier plancher R0, dans le cas de constructions, reconstructions, extensions, l'édification sur vide sanitaire sera imposée (les sous-sols sont interdits). Toute autre construction nouvelle est interdite.

➤ Sont interdits :

- a) toutes constructions, remblais, plantations, travaux et installations de quelque nature qu'ils soient à l'exception de ceux autorisés sous conditions ;
- b) la construction ou l'aménagement de sous-sol ;
- c) l'aménagement ou extension de terrains de camping et de caravanage ;
- d) la création d'établissements recevant du public* (ERP) de catégories 1 à 4 tels que définis dans le glossaire du présent règlement ;
- e) la création d'établissements stratégiques* nécessaires à la gestion de crise (tels que casernes de pompiers ou de gendarmerie, poste de police) ;
- f) la création d'établissements sensibles*, l'extension d'établissements sensibles, le changement de destination et le changement d'usage d'un bâtiment en établissements sensibles ;
- g) l'augmentation du nombre de logements dans un bâtiment existant par aménagement, rénovation, changement de destination ou reconstructions ;
- h) les clôtures* qui feraient obstacle à l'écoulement des eaux ;
- i) les installations nouvelles de stockage d'ordures ménagères et recyclage ;
- j) les installations nouvelles ou les extensions des installations relevant de la réglementation SEVESO, ainsi que les modifications qui amèneraient un site à relever de la réglementation SEVESO.

➤ Sont autorisés sous conditions :

- a) les constructions nouvelles (habitat et activités) sous réserve que l'occupation du sol soit au plus égale à 60% (bâti existant éventuel + projet) de la partie de l'unité foncière incluse dans la zone orange, à la Cote du premier plancher R0 et à condition que les mesures de réduction de la vulnérabilité soit systématiquement appliquées ;

* Voir lexique

b) une seule extension attenante à usage d'habitation, pour les locaux techniques et sanitaires, ou pour la m d'une construction existante à la date d'approbation du • dans la limite d'une emprise au sol inférieure à 20 m² et de 50% de l'occupation du sol pour les activités économiques et équipements publics de la partie de l'unité foncière incluse dans la zone orange et sous réserve que le niveau du premier plancher :

- soit supérieur ou égal à la Cote du premier plancher R0 ;
- soit supérieur ou égal à la Cote du premier plancher R0 - 0,20m en cas d'impossibilité technique dûment justifiée par le maître d'ouvrages et avec accès à un espace de refuge dont le niveau du premier plancher soit au minimum à la Cote du premier plancher R0.

Et sans création de pièce de sommeil ;

c) une seule annexe* attenante (abri de jardin, garage.....) d'une construction existante à la date d'approbation du PPRI-sm, dans la limite d'une emprise au sol inférieure à 20m² et que le niveau du premier plancher soit supérieur ou égale à la Cote du premier plancher R0 - 0,20m ;

d) les constructions et aménagements d'accès de sécurité extérieurs (plates-formes, voiries, escaliers, seuils, passages hors d'eau, etc.). Pour les bâtiments existants destinés à recevoir du public, ces accès devront permettre l'évacuation des personnes (valides, handicapées ou brancardées) de façon autonome ou avec l'aide de secours ;

e) les aménagements d'accès pour répondre aux normes d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite (PMR) sont autorisés. Il s'agit de la création à partir du terrain naturel de rampe, de cage d'escalier, d'ascenseur ou d'élévateur ;

f) dans le cadre des compétences portées par les collectivités :

- les travaux et les installations destinés à réduire les conséquences des risques de submersion et/ou d'inondation, y compris les ouvrages hydrauliques conformes aux règles en vigueur ;
- les travaux et les installations destinés à réguler le ruissellement des eaux pluviales tels que les bassins de rétention doivent être installés à l'endroit approprié et de préférence en amont des zones inondables. Les débouchés des événements seront prolongés au-dessus du niveau de l'aléa de référence.

g) la création d'établissement recevant du public* (ERP) de catégorie 5 du type M (magasins de vente seulement), du type W (bureaux seulement), du type X (club nautique/ club de voile seulement) du type N (Restaurants et débits de boissons) sous réserve que la cote de premier plancher soit supérieure ou égale à la Cote du premier plancher R0 ;

h) la reconstruction de bâtiments sinistrés à condition que le sinistre ne soit pas lié aux effets des aléas visés par le PPRI-sm et sous réserve que, à l'issue des travaux, la cote de premier plancher soit supérieure ou égale à la Cote du premier plancher R0, sur la même parcelle avec une emprise au sol inférieur ou égale à l'emprise antérieure, et en veillant à réduire la vulnérabilité du bâtiment par rapport à la situation antérieure et sans augmentation de la capacité d'accueil ;

i) la reconstruction après démolition volontaire de bâtiments existants, sous réserve que la nouvelle construction soit réalisée avec une cote de premier plancher supérieure ou égale à la Cote du premier plancher R0, sur la même parcelle avec une emprise au sol

* Voir lexique

inférieur ou égale à l'emprise antérieure, et en veillant la nouvelle construction par rapport à celle du bâtiment de la capacité d'accueil ;

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

j) les changements de destination* sous réserve d'assurer la sécurité des personnes et des biens, de ne pas créer de pièces de sommeil et de réduire la vulnérabilité du bâtiment. Il est demandé de construire un espace de refuge avec un premier plancher au minimum à la **Cote du premier plancher R0 et sans augmentation de la capacité d'accueil**;

k) les changements d'usage* sous réserve d'assurer la sécurité des personnes et des biens, et tout en veillant à réduire sa vulnérabilité, et sans création de pièces de sommeil. Il est demandé de construire un espace de refuge avec un premier plancher au minimum à la **Cote du premier plancher R0 et sans augmentation de la capacité d'accueil**.

l) sous réserve des autres réglementations, l'installation temporaire de structures légères (restaurants éphémères, guinguettes, terrasses en bois (y compris : parasols, mobiliers (tables, chaises)) ou d'activités de loisirs (manèges, cirques) est autorisée sous les conditions cumulatives indiquées ci-dessous :

- avoir un **affichage spécifique** à la charge du gestionnaire de l'installation informant les usagers des risques d'inondation et/ou de submersion marine,
- dès qu'une alerte jaune est déclenchée, le gestionnaire de l'installation est en pré-alerte ;
- en alerte orange ou rouge, l'installation est fermée ;

m) les aménagements d'espaces verts ;

- les plantations pour les exploitants forestiers ou collectivités, les groupements d'essence devront faire l'objet d'un entretien rigoureux avec enlèvement de tout embâcle susceptible de partir avec les eaux ou d'en gêner l'écoulement;
- la mise en place de nouvelles clôtures, le déplacement ou la reconstruction des clôtures existantes qui ne font pas obstacle à l'écoulement des eaux en cas d'inondation ;

n) les travaux d'adaptation ou de réfection des bâtiments existants pour la mise hors d'eau des personnes, des biens ou des activités sous réserve que les surélévations, le rehaussement du premier niveau utile et l'arasement des ouvertures (portes, fenêtres) se fassent à minima à la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** , sauf impossibilité technique dûment justifiée par le maître d'ouvrage des travaux ;

o) les aménagements d'aires de stationnement réalisés au niveau du terrain naturel, sous réserve d'emploi de matériaux drainants et filtrants et d'un affichage consistant à renseigner le public sur le risque inondation ;

p) les équipements dont la fonction est liée à leur implantation, comme les portes d'écluses, les équipements portuaires ;

q) les constructions, installations, ouvrages, aménagements destinés à réduire les conséquences du risque de submersion et d'érosion (ouvrage de "défense" contre la mer par exemple) ;

r) le déplacement des sentiers en bordure de falaise en fonction du recul de celle-ci ;

s) les projets de bâtiments d'activité et ouvrages nécessaires de la mer ;

t) l'implantation d'unités de production d'électricité d'origine photovoltaïque prenant la forme de champs de capteurs (appelées fermes ou champs photovoltaïques) est admise sous les conditions cumulatives indiquées ci-dessous :

- la sous-face des panneaux soit située au-dessus de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** ;
- que la solidité de l'ancrage des poteaux soit garantie pour résister à l'arrivée d'éventuels embâcles ;
- la plus grande transparence hydraulique des installations (et des clôtures) afin de ne pas créer un obstacle à l'écoulement de l'eau,
- sont admis à ce titre les bâtiments techniques dans la limite d'une emprise au sol inférieure à 20 m² nécessaires au fonctionnement de ces unités sous réserve d'être à la **Cote du premier plancher R0** ;
- le porteur de projet vérifiera l'atteinte de ces conditions par les moyens appropriés et proportionnés au risque.

u) les constructions, installations, ouvrages, aménagements d'équipements d'intérêts collectifs à condition que :

- l'implantation en dehors de la zone inondable soit impossible ;
 - de réduire la vulnérabilité ;
 - soit supérieur ou égal à la **Cote du premier plancher R0**,
 - soit supérieur ou égal à la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m en cas d'impossibilité technique** dûment justifiée par le maître d'ouvrages et avec accès à un espace de refuge dont le niveau du premier plancher soit au minimum à la **Cote du premier plancher R0**.
- Et sans création de pièce de sommeil.

v) Les piscines :

- piscines enterrées ou partiellement enterrées non clôturées, l'emplacement de la piscine doit être repéré par des drapeaux ou des jalons ;
- piscines enterrées ou partiellement enterrées clôturées des barrières de protection ajourées sont autorisées mais les barrières de protection pleines sont interdites ;
- piscines couvertes sont considérées comme de l'emprise au sol et donc comme extension dont la surface est ainsi limitée à 20m² au regard de la réglementation du présent PPRI-sm.

Article II.3.2 – Règles de construction

Pour tous les travaux touchant à la structure du bâti

(travaux neufs, première réfection ou remplacement), sous la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** les techniques et de matériaux utilisés devront permettre d'assurer la résistance du bâti aux vitesses d'écoulement locales et à une période d'immersion plus ou moins longue.

* Voir lexique

- Résistance des fondations aux affouillements, tasse (fondations sur pieux ou sur puits en cas de sous sol sanitaire seront aérés, vidangeables et non transformés) ;
- résistance des planchers ou radiers d'ouvrages aux sous-pression : lestage, armatures ;
- résistance des murs aux pressions hydrostatiques, aux chocs et à l'immersion : chaînage vertical et horizontal de la structure, utilisation de matériaux de construction non putrescibles et non corrodables sous la cote de référence et arase étanche ou injection de produits hydrofuges dans l'ensemble des murs au-dessus (afin de limiter les remontées capillaires), étanchéification des murs extérieurs ;
- matériaux d'aménagement et d'équipement de second œuvre du bâtiment, étanches ou insensibles à l'eau: revêtements muraux ou de sols, isolants, rehaussement des prises électriques, pompe vide cave...

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Article II.3.3 – Conditions d'utilisation (usage des biens)

• Sont autorisés sous conditions :

- Les travaux d'entretien et de gestion courante des bâtiments existants, notamment les aménagements internes, les traitements de façade et les réfections de toitures ;
- la mise hors d'eau de toutes installations sensibles à l'eau dont le dysfonctionnement en cas de submersion pourrait avoir des conséquences sur la sécurité des personnes et des biens (machineries d'ascenseurs, installations électriques et installations de chauffage) ;
- a mise hors d'eau des postes énergie électrique **H.T.A, H.T.B**, en veillant à ce qu'ils restent facilement accessibles en cas d'inondation, ainsi que des branchements et des compteurs des particuliers ;
- des travaux permettant d'assurer l'alimentation en eau potable par l'une au moins des ressources disponibles : mise hors d'eau des équipements sensibles (pompes, armoires électriques, systèmes de traitement...) et étanchéification des têtes de puits et des canalisations lorsque celle-ci s'avère insuffisante ;
- l'installation de clapets anti-retour au droit des points de rejet des réseaux d'assainissement, et l'installation de puisards et de pompes mobiles ;
- l'installation de batardeaux au droit des portes et fenêtres ;
- pour toutes les installations flottantes (cuves, citernes), l'implantation au-dessus de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** ou, lorsque cela n'est pas envisageable, le lestage et l'ancrage résistant à la pression hydrostatique. Les débouchés d'évents et les bassins de rétention (étanches) seront prolongés au-dessus de la cote de référence. Les citernes seront autant que possible maintenues pleines pendant la période de nappe haute notamment les mois de décembre, janvier et février afin de limiter les risques de flottabilité. Les cuves à fuel des particuliers seront mises hors d'eau lorsque cela est

* Voir lexique

- envisageable ou arrimées le plus en hauteur possible (les particuliers seront arrimés sous la dalle du rez-de-chaussée) ;
- la mise hors d'eau des dépôts, stocks et décharges de produits dangereux ou dangereux présentant des risques potentiels pour la sécurité ou la salubrité publique (hydrocarbures, solvants organiques, peintures, produits chimiques, phytosanitaires...) ;
 - le scellement ou l'ancrage au-delà d'une cote d'alerte (définie dans le plan communal de sauvegarde) des biens non sensibles mais déplaçables (mobiliers urbains, de jardins ou de loisirs, équipements d'espaces publics, stocks de produits inertes, réserves de bois de chauffe...) ou une protection interdisant leur emportement par les crues, sous réserve que celle-ci n'aggrave pas le risque inondation et ne fasse pas obstacle à l'écoulement des eaux, ou encore des mesures d'évacuation au-delà d'une cote d'alerte définie dans le plan communal de sauvegarde.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Article II.3.4 – Conditions d'exploitation (gestion pratique)

• Sont interdits :

- Le stockage des produits dangereux, toxiques ou organiques en dessous de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** ;

• Sont autorisés sous conditions :

- Les travaux d'infrastructure publique (voirie, réseaux divers), sous réserve de 3 conditions :
 - La finalité de l'opération ne doit pas permettre de nouvelles implantations à l'exception des secteurs où les constructions nouvelles et les extensions sont possibles ;
 - le parti retenu parmi les différentes solutions présentera le meilleur compromis technique, économique et environnemental. Il ne devra pas accentuer le risque d'inondation. Il limitera en particulier la gêne à l'écoulement et l'emprise des ouvrages afin de préserver la capacité de stockage ;
 - les mesures de limitation du risque seront étudiées et prises.
- Le mobilier urbain, les structures de jeux et de loisirs, les dispositifs d'éclairage..., devront pouvoir résister aux effets d'une inondation prolongée (risques d'entraînement, dégradations diverses).

* Voir lexique

La zone bleue correspond :

- aux secteurs pas ou peu urbanisés soumis à un croisement d'un aléa de référence nul avec un aléa échéance 100 ans faible à modéré.
- aux secteurs urbanisés centre urbain soumis à un croisement d'un aléa de référence nul à modéré avec un aléa échéance 100 ans faible à très fort.
- aux secteurs urbanisés hors centre urbain soumis à un croisement d'un aléa de référence nul à modéré avec un aléa échéance 100 ans faible à très fort.

Article II.4.1 – Règles d'urbanisme

Les constructions autorisées doivent prendre en compte la cote du premier plancher R0, Dans le cas de constructions, reconstructions, extensions, l'édification sur vide sanitaire sera imposée (les sous-sols sont interdits).

➤ Sont interdits :

- toutes constructions, remblais, plantations, travaux et installations de quelque nature qu'ils soient à l'exception de ceux autorisés sous conditions ;
- la construction ou l'aménagement de sous-sol ;
- l'aménagement ou extension de terrains de camping et de caravanage ;
- la création d'établissements recevant du public* (ERP) de catégories 1 à 4 tels que définis dans le glossaire du présent règlement ;
- la création d'établissements stratégiques* nécessaires à la gestion de crise (tels que casernes de pompiers ou de gendarmerie, poste de police) ;
- la création d'établissements sensibles*, l'extension, le changement de destination et le changement d'usage d'établissements sensibles existants ;
- l'augmentation du nombre de logements dans un bâtiment existant par aménagement, rénovation, changement de destination ou reconstructions ;
- les clôtures qui feraient obstacle à l'écoulement des eaux ;
- les installations nouvelles de stockage d'ordures ménagères et recyclage ;
- les installations nouvelles ou les extensions des installations relevant de la réglementation SEVESO, ainsi que les modifications qui amèneraient un site à relever de la réglementation SEVESO.

➤ Sont autorisés sous conditions :

- Les constructions nouvelles (habitat et activités) avec un niveau du premier plancher à la Cote du premier plancher R0 et sous réserve que l'occupation du sol soit au plus égale à 60% (bâti existant éventuel + projet) de la partie de l'unité foncière

incluse dans la zone bleue. Et à condition que les mesures de réduction de la vulnérabilité soit systématiquement appliquées.

b) Une seule extension* attenante à usage d'habitation, et pour les ERP type M, N, W, et X, pour les locaux techniques et sanitaires, ou pour la mise en sécurité des occupants d'une construction existante à la date d'approbation du PPRI-sm et dans la limite d'une emprise au sol inférieure à 30 m² et sous réserve que le niveau du premier plancher :

- soit supérieur ou égal à la Cote du premier plancher R0 ;
- soit supérieur ou égal à la Cote du premier plancher R0 - 0,20m en cas d'impossibilité technique dûment justifiée par le maître d'ouvrages et avec accès à un espace de refuge dont le niveau du premier plancher soit au minimum à la Cote du premier plancher R0.

Et sans création de pièce de sommeil.

c) Une seule annexe* attenante (abri de jardin, garage.....) d'une construction existante à la date d'approbation du PPRI-sm, dans la limite d'une emprise au sol inférieure à 30m² et que le niveau du premier plancher soit supérieur ou égale à la Cote du premier plancher R0 - 0,20m ;

d) les constructions et aménagements d'accès de sécurité extérieurs (plates-formes, voiries, escaliers, seuils, passages hors d'eau, etc.). Pour les bâtiments existants destinés à recevoir du public, ces accès devront permettre l'évacuation des personnes (valides, handicapées ou brancardées) de façon autonome ou avec l'aide de secours ;

e) les aménagements d'accès pour répondre aux normes d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite (PMR) sont autorisés. Il s'agit de la création à partir du terrain naturel de rampe, de cage d'escalier, d'ascenseur ou d'élévateur ;

f) dans le cadre des compétences portées par les collectivités :

- les travaux et les installations destinés à réduire les conséquences des risques de submersion et/ou d'inondation, y compris les ouvrages hydrauliques conformes aux règles en vigueur,
- les travaux et les installations destinés à réguler le ruissellement des eaux pluviales tels que les bassins de rétention doivent être installés à l'endroit approprié et de préférence en amont des zones inondables. Les débouchés des événements seront prolongés au-dessus du niveau de l'aléa de référence.

g) la création d'établissement recevant du public* (ERP) de catégorie 5 du type M (magasins de vente seulement), du type W (bureaux seulement), du type X (club nautique/ club de voile seulement) du type N (Restaurants et débits de boissons) sous réserve que la cote de premier plancher soit supérieure ou égale à la Cote du premier plancher R0 ;

h) la reconstruction de bâtiments sinistrés à condition que le sinistre ne soit pas lié aux effets des aléas visés par le PPRI-sm et sous réserve que, à l'issue des travaux, la cote de premier plancher soit supérieure ou égale à la Cote du premier plancher R0. Et que la reconstruction permette de réduire la vulnérabilité du bâtiment par rapport à la situation antérieure et sans augmentation de la capacité d'accueil ;

i) la reconstruction après démolition volontaire de bâtiments existants, sous réserve que la nouvelle construction soit réalisée avec une cote de premier plancher supérieure ou égale à la Cote du premier plancher R0. Et que la nouvelle construction permette de

* Voir lexique

* Voir lexique

réduire la vulnérabilité du bâtiment par rapport à celle augmentant de la capacité d'accueil ;

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

j) les changements de destination* sous réserve d'assurer la sécurité des personnes et des biens, de ne pas créer de pièces de sommeil et de réduire la vulnérabilité du bâtiment. Il est demandé de construire un espace de refuge avec un premier plancher au minimum à la Cote du premier plancher R0 et sans augmentation de la capacité d'accueil ;

k) les changements d'usage* sous réserve d'assurer la sécurité des personnes et des biens, et tout en veillant à réduire sa vulnérabilité, et sans création de pièces de sommeil. Il est demandé de construire un espace de refuge avec un premier plancher au minimum à la Cote du premier plancher R0 et sans augmentation de la capacité d'accueil ;

l) Les aménagements d'espaces verts :

- les plantations pour les exploitants forestiers ou collectivités, les groupements d'essence devront faire l'objet d'un entretien rigoureux avec enlèvement de tout embâcle susceptible de partir avec les eaux ou d'en gêner l'écoulement ;
- la mise en place de nouvelles clôtures, le déplacement ou la reconstruction des clôtures existantes qui ne font pas obstacle à l'écoulement des eaux en cas d'inondation ;

m) les travaux d'adaptation ou de réfection des bâtiments existants pour la mise hors d'eau des personnes, des biens ou des activités sous réserve que les surélévations, le rehaussement du premier niveau utile et l'arasement des ouvertures (portes, fenêtres) se fassent à la Cote de du premier plancher R0 ;

n) les aménagements d'aires de stationnement réalisés au niveau du terrain naturel, sous réserve d'emploi de matériaux filtrants/drainants et d'un affichage consistant à renseigner le public sur le risque inondation ;

o) les équipements dont la fonction est liée à leur implantation, comme les portes d'écluses, les équipements portuaires ;

p) les constructions, installations, ouvrages, aménagements destinés à réduire les conséquences du risque de submersion et d'érosion (ouvrage de "défense" contre la mer par exemple) ;

q) le déplacement des sentiers en bordure de falaise en fonction du recul de celle-ci ;

r) les projets de bâtiments d'activité et ouvrages nécessitant la proximité immédiate de la mer ;

s) l'implantation d'unités de production d'électricité d'origine photovoltaïque prenant la forme de champs de capteurs (appelées fermes ou champs photovoltaïques) est admise sous les conditions cumulatives indiquées ci-dessous :

- l'ensemble des éléments sensibles (panneaux , poste de relevé, connectiques afférentes ...) soit situé au-dessus de la Cote du premier plancher R0 – 0,20m ;
- que la solidité de l'ancrage des poteaux soit garantie pour résister à l'arrivée d'éventuels embâcles ;
- la plus grande transparence hydraulique des installations (et des clôtures) afin de ne pas créer un obstacle à l'écoulement de l'eau,

* Voir lexique

• sont admis à ce titre les bâtiments techniques de sol inférieure à 30 m² nécessaires au fonctionnement d'être à la Cote du premier plancher R0 ;
le porteur de projet vérifiera l'atteinte de ces conditions proportionnés au risque.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

t) les constructions, installations, ouvrages, aménagements d'équipements d'intérêts collectifs à condition que :

- l'implantation en dehors de la zone inondable soit impossible ;
 - de réduire la vulnérabilité ;
 - soit supérieur ou égal à la Cote du premier plancher R0,
 - soit supérieur ou égal à la Cote du premier plancher R0 – 0,20m en cas d'impossibilité technique dûment justifiée par le maître d'ouvrages et avec accès à un espace de refuge dont le niveau du premier plancher soit au minimum à la Cote du premier plancher R0.
- Et sans création de pièce de sommeil.

u) Les piscines :

- piscines enterrées ou partiellement enterrées non clôturées, l'emplacement de la piscine doit être repéré par des drapeaux ou des jalons ;
- piscines enterrées ou partiellement enterrées clôturées des barrières de protection ajourées sont autorisées mais les barrières de protection pleines sont interdites ;
- piscines couvertes sont considérées comme de l'emprise au sol et donc comme extension dont la surface est ainsi limitée à 30m² au regard de la réglementation du présent PPRI-sm.

Article II.4.2 – Règles de construction

Pour tous les travaux touchant à la structure du bâti

(travaux neufs, première réfection ou remplacement), sous la Cote du premier plancher R0 – 0,20m les techniques et de matériaux utilisés devront permettre d'assurer la résistance du bâti aux vitesses d'écoulement locales et à une période d'immersion plus ou moins longue :

- Résistance des fondations aux affouillements, tassements différentiels et érosions (fondations sur pieux ou sur puits en cas de sous sol peu compact). Les vides sanitaire seront aérés, vidangeables et non transformables ;
- résistance des planchers ou radiers d'ouvrages aux sous pression : lestage, armatures ;
- résistance des murs aux pressions hydrostatiques, aux chocs et à l'immersion : chaînage vertical et horizontal de la structure, utilisation de matériaux de construction non putrescibles et non corrodables sous la cote de référence et arase étanche ou injection de produits hydrofuges dans l'ensemble des murs au-dessus (afin de limiter les remontées capillaires), étanchéification des murs extérieurs ;

* Voir lexique

- matériaux d'aménagement et d'équipement de second ou insensibles à l'eau: revêtements muraux ou de sols, is électriques, pompe vide cave...

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Article II.4.3 – Conditions d'utilisation (usage des biens)

➤ Sont autorisés sous conditions :

- Les travaux d'entretien et de gestion courante des bâtiments existants, notamment les aménagements internes, les traitements de façade et les réfections de toitures ;
- la mise hors d'eau de toutes installations sensibles à l'eau dont le dysfonctionnement en cas de submersion pourrait avoir des conséquences sur la sécurité des personnes et des biens (machineries d'ascenseurs, installations électriques et installations de chauffage) ;
- la mise hors d'eau des postes énergie électrique **H.T.A, H.T.B**, en veillant à ce qu'ils restent facilement accessibles en cas d'inondation, ainsi que des branchements et des compteurs des particuliers ;
- des travaux permettant d'assurer l'alimentation en eau potable par l'une au moins des ressources disponibles : mise hors d'eau des équipements sensibles (pompes, armoires électriques, systèmes de traitement...) et étanchéification des têtes de puits et des canalisations lorsque celle-ci s'avère insuffisante ;
- l'installation de clapets anti-retour au droit des points de rejet des réseaux d'assainissement, et l'installation de puisards et de pompes mobiles ;
- l'installation de batardeaux au droit des portes et fenêtres ;
- pour toutes les installations flottantes (cuves, citernes), l'implantation au dessus de la **Cote du premier plancher R0 - 0,20m** ou, lorsque cela n'est pas envisageable, le lestage et l'ancrage résistant à la pression hydrostatique. Les débouchés d'évents et les bassins de rétention (étanches) seront prolongés au-dessus . Les citernes seront autant que possible maintenues pleines pendant les mois de décembre, janvier et février afin de limiter les risques de flottabilité. Les cuves à fuel des particuliers seront mises hors d'eau lorsque cela est envisageable ou arrimées le plus en hauteur possible (les cuves situées en sous-sol en particulier seront arrimées sous la dalle du rez-de-chaussée) ;
- la mise hors d'eau des dépôts, stocks et décharges de produits périssables, polluants ou dangereux présentant des risques potentiels pour la sécurité ou la salubrité publique (hydrocarbures, solvants organiques, peintures, produits chimiques, phytosanitaires...) ;
- le scellement ou l'ancrage au-delà d'une cote d'alerte (définie dans le plan communal de sauvegarde) des biens non sensibles mais déplaçables (mobiliers urbains, de jardin ou de loisirs, équipements d'espaces publics, stocks de produits inertes, réserves de bois de chauffe...) ou une protection interdisant leur emportement par les crues, sous réserve que celle-ci n'aggrave pas le risque inondation et ne fasse pas obstacle à l'écoulement des eaux, ou encore des mesures d'évacuation au-delà d'une cote d'alerte définie dans le plan communal de sauvegarde.

➤ Sont interdits :

- Le stockage des produits dangereux, toxiques ou organiques sur le **premier plancher R0 – 0,20m ;**

➤ Sont autorisés sous conditions :

- Les travaux d'infrastructure publique (voirie, réseaux divers), sous 3 conditions :
 - 1°) La finalité de l'opération ne doit pas permettre de nouvelles implantations à l'exception des secteurs où les constructions nouvelles et les extensions sont possibles ;
 - 2°) le parti retenu parmi les différentes solutions présentera le meilleur compromis technique, économique et environnemental. Il ne devra pas accentuer le risque d'inondation. Il limitera en particulier la gêne à l'écoulement et l'emprise des ouvrages afin de préserver la capacité de stockage ;
 - 3°) les mesures de limitation du risque seront étudiées et prises.
- Le mobilier urbain, les structures de jeux et de loisirs, les dispositifs d'éclairage..., devront pouvoir résister aux effets d'une inondation prolongée (risques d'entraînement, dégradations diverses).

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

05 JAN, 2026

TITRE III – MESURES DE PRÉVENTION, DE SAUVEGARDE

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212206547-20251218-ANX7A4-DE

Les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde, issues du troisième alinéa de l'article L.562-1 du code de l'environnement, correspondent aux mesures collectives ou particulières à mettre en œuvre pour réduire globalement l'impact du risque, assurer la sécurité des personnes, faciliter l'organisation des secours et le retour à la normale. Les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde, prévues dans le présent titre sont rendues obligatoires **dans toutes les zones réglementées** et doivent être mises en œuvre dans un délai de cinq (5) ans à compter de la date d'approbation du PPRI-sm.

Il s'agit de mesures de portée générale qui ne sont pas directement liées à un bien donné qui doivent être prises par les collectivités publiques, en respectant les compétences qui leur sont dévolues ou qui incombent aux particuliers. Ces mesures sont des mesures d'ensemble à prendre par des particuliers ou des mesures collectives qui sont de la compétence d'un maître d'ouvrage public.

Tout projet autorisé par le présent règlement doit être conçu pour :

- limiter la vulnérabilité des personnes et des biens exposés
- ne pas augmenter la gêne à l'écoulement des eaux en cas de submersion marine
- ne pas générer de pollution en cas d'inondation.

CHAPITRE 1 – Mesures d'information des consignes de sécurité à la population

Article III.1.1- Prescriptions d'affichage des consignes de sécurité

Conformément aux R125-12 et R125-14 du code de l'environnement l'affichage des consignes de sécurité figurant dans le DICRIM est réalisé. Cet affichage concerne :

- les ERP recevant plus de 50 personnes ;
- les bâtiments d'activités industrielles, commerciales, agricoles ou de service dont l'occupation est supérieure à 50 personnes ;
- les terrains de camping et de caravaning dont la capacité est soit supérieure à 50 campeurs sous tente, soit supérieure à 15 tentes ou caravanes à la fois ;
- les locaux d'habitation de plus de 15 logements.
- Les parkings et caves souterrains existants.

Article III.1.2 – Prescriptions de maintenance et usages

- Des plans d'évacuation des véhicules (alerte et organisation) dans toutes les structures (communes, entreprises, particuliers,...) gérant un espace susceptible de les accueillir, comme les aires dédiées aux camping cars, seront mis en place;
- la mise en place de schémas d'évacuation et de secours pour les logements de type collectif et les bâtiments à caractère public ;
- l'élimination de tout obstacle à l'écoulement, inutile ou abandonné (murs perpendiculaires à l'écoulement, remblais, abris de jardin, caravanes, véhicules divers...).

CHAPITRE 2 – En zone rouge et orange

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212206547-20251218-ANX7A4-DE

Article III.2.1 – Prescriptions d'affichage les consignes de gestion du stationnement futures et existantes

S'ils sont inondables, les parkings disposent de consignes de gestion du risque inondation affichées dans les parties communes du bâtiment et aux niveaux de leurs accès.

Article III.2.2 – Prescriptions applicables aux établissements d'hôtellerie de plein air

- Affichage

Mise en place par les gestionnaires de terrains d'hôtellerie de plein air d'un affichage permanent des prescriptions d'information, d'alerte et d'évacuation afin d'assurer la sécurité des occupants des terrains concernés.

- Alerte

Diffusion de messages d'alerte à destination des occupants et/ou locataires par les gestionnaires de ces établissements en cas de mise en vigilance « pluie-inondation ou inondation, vague submersion » et/ou « vigicrues » pour les niveaux jaune, orange, et rouge.

- Évacuation

Évacuation des occupants et/ou locataires par les gestionnaires de ces établissements selon leur plan d'évacuation, en liaison avec le plan communal de sauvegarde en cas de mise en vigilance « pluie- inondation ou inondation, vague submersion » de niveau rouge.

- Exercices

Participation du gestionnaire aux exercices communaux de mise en alerte et d'évacuation.

- Arrimage

Pose préventive par le propriétaire, le gestionnaire ou l'exploitant, selon le contrat qui les lie, de dispositifs d'arrimage des installations légères et autres unités mobiles en cas de mise en vigilance « pluie-inondation ou inondation, vague submersion » et/ou « vigicrues » de niveau rouge.

Article III.2.3 – Prescriptions applicables aux systèmes d'endiguement et de protection (barrages et trappes à marées)

- Mise en place de consignes de sécurité et de surveillance afin d'organiser une veille régulière et formalisée.
- Mise en place d'un entretien préventif des ouvrages et de dispositifs d'intervention facilement et rapidement mobilisables en cas de défaillance.
- Mise en place d'une surveillance du bon fonctionnement et de l'entretien des barrages et trappes à marées.

Article III.2.4 – Mettre en place un Plan Familial de Mise en Sécurité (PFMS)

Il est recommandé aux particuliers de mettre en place un Plan Familial de Mise en Sécurité (PFMS) qui constitue pour chaque famille et citoyen la meilleure réponse permettant de faire face à la gravité d'une inondation en attendant les secours. Il comprendra par exemple, la liste des numéros utiles (services d'urgence et de secours, mairie, services de

l'État, compagnie d'assurance...), les papiers importants, rep
la cote de référence pour une mise à l'abri ou une évacuation

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

CHAPITRE 3. Dans l'ensemble des zones

Article III.3.1 – Prescriptions aux gestionnaires des réseaux d'assainissement (eaux usées et pluviales) d'assurer l'étanchéité des réseaux d'assainissement.

Diagnostics et travaux de vulnérabilité

La réalisation de diagnostics et travaux de réduction de la vulnérabilité des systèmes et réseaux utiles à la gestion de crises.

Réseaux d'assainissement (usées et pluviales)

Lors de la réalisation d'entretien, de confortement ou de création de réseaux enterrés d'alimentation d'eaux d'assainissements, les travaux assurent l'étanchéité du tronçon objet des travaux et l'installation de systèmes d'obturation nécessaires (par exemple des clapets anti-retour, le verrouillage des bouches d'égouts, etc).

Article III.3.2 – Prescriptions aux gestionnaires des réseaux d'énergies d'assurer l'étanchéité des réseaux.

Diagnostics et travaux de vulnérabilité

La réalisation de diagnostics et travaux de réduction de la vulnérabilité des systèmes et réseaux utiles à la gestion de crises.

Entretien des poteaux et pylônes dans toutes les zones réglementaires, notamment dans les zones soumises à l'aléa submersion marine : la fixation des poteaux et pylônes installés devra être régulièrement entretenue et consolidée si elle ne présente pas la garantie de solidité suffisante.

Manœuvre des ouvrages hydrauliques d'évacuation

La mise en place sur les ouvrages hydrauliques d'évacuation de dispositifs techniques manuels permettant la manœuvre des dits ouvrages en cas de rupture d'alimentation électrique.

CHAPITRE 4 – Prescription d'entretenir les ouvrages et les cours d'eau

- Conformément aux dispositions de l'article L215-14 du code de l'environnement, le propriétaire riverain est tenu à un entretien régulier du cours d'eau ainsi que celui des ouvrages hydrauliques (ponts, seuils, vannages, barrages fixes ou mobiles, ...) qui devront, en permanence, assurer leur propre fonctionnalité.

Conformément à l'article L215-16 du code de l'environnement, en cas de défaillance des propriétaires, concessionnaires ou locataires des lits mineurs, lits majeurs et ouvrages des cours d'eau, la collectivité compétente se substituera à ceux-ci selon les dispositions prévues par la loi pour faire réaliser ces travaux d'entretien aux frais des propriétaires, concessionnaires ou bénéficiaires de droits d'eau défaillants.

En matière de défense contre la mer, le principe posé par la loi du 16 septembre 1807 est que les propriétaires riverains de la mer doivent protéger leur bien contre l'action des flots.

CHAPITRE 5 – Projet soumis à la loi sur l'eau

Pour les installations, ouvrages, travaux et activités soumis à déclaration ou autorisation au titre de la loi sur l'eau (articles L214-1 à L214-4 du code de l'environnement), un document indiquant les incidences de l'opération sur la ressource en eau, le milieu aquatique, l'écoulement, le niveau et la qualité des eaux, y compris de ruissellement, etc. doit être produit. Ce document devra étudier tout particulièrement l'impact du projet sur les écoulements en cas de crue.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

05 JAN. 2026

TITRE IV : MESURES DE RÉDUCTION DE LA VULNÉRABILITÉ DES BIENS EXISTANTS SUR LES BIENS ET ACTIVITÉS EXISTANTS

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A1-DE

Les mesures de réduction de la vulnérabilité des biens existants à la date d'approbation du PPRI-sm dans la zone rouge et bleue, tels que prévus au 4^e alinéa de l'article L.562-1 du code de l'environnement, ont pour objectif :

- d'assurer la sécurité des personnes (adaptation des biens ou des activités dans le but de réduire la vulnérabilité des personnes : diagnostic de réduction de la vulnérabilité, matérialisation des piscines enterrées...);
- de réduire la vulnérabilité des biens (limiter les dégâts matériels et les dommages économiques);
- de faciliter le retour à la normale (adapter les biens pour faciliter le retour à la normale lorsque l'événement s'est produit : choix de matériaux résistants à l'eau, etc).

Pour les biens construits ou aménagés conformément aux dispositions du code de l'urbanisme et avant approbation du présent PPRI-sm, les travaux relevant de certaines mesures individuelles sur le bâti sont désormais rendus obligatoires à la date d'approbation du plan (article R. 562-5 du code de l'environnement). Ces mesures sont applicables sur l'ensemble des zones réglementaires du PPRI-sm.

Conformément à l'article L. 562-1 du code de l'environnement, la mise en œuvre de ces dispositions s'effectue, sauf dispositions contraires aux articles ci-après, dans un délai maximum de 5 ans à compter de l'approbation du présent plan. A défaut de mise en œuvre de ces mesures dans les délais prévus, le préfet peut ordonner la réalisation de ces mesures aux frais du propriétaire ou de l'exploitant ou de l'utilisateur.

L'article L. 561-3 du code de l'environnement dispose que tous les travaux de mise en sécurité des personnes et de réduction de la vulnérabilité des biens prescrits dans le cadre du présent règlement peuvent bénéficier d'une subvention de l'État. Cette subvention issue du Fond de Prévention des Risques Naturels Majeurs, dit « Fond Barrière » vise à encourager la mise en œuvre de ces mesures et concerne :

- les propriétaires (biens d'habitation et d'usage mixte);
- les entreprises de moins de vingt salariés (biens à usage professionnel).

Le diagnostic de vulnérabilité est à la charge du propriétaire concerné. Cependant si l'aléa concerne aussi des parties communes (entrées, caves, sous-sol...) le diagnostic concerne le propriétaire, le bailleur de l'immeuble ou en cas de copropriété, le syndic.

CHAPITRE 1 – Dans les zones d'aléa fort et très fort (Rouge, Orange et Rouge hachurée en vert)

Article IV.1.1 – Prescriptions de réaliser un diagnostic de vulnérabilité pour les établissements sensibles, les ICPE et les gestionnaires de réseaux.

Réaliser un diagnostic de vulnérabilité et mettre en œuvre son plan d'actions dans un délai de 5 ans à compter de l'entrée en vigueur du présent plan.

Article IV.1.2 – Prescription aux propriétaires de prévoir une zone refuge.

Création d'une zone refuge, habitable ou non, permettant la mise en sécurité des personnes en attendant les secours, accessible de l'intérieur et de l'extérieur du bâtiment

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A1-DE

Article IV.1.3 – Prescriptions aux propriétaires de réaliser un diagnostic de vulnérabilité du bâti à usage d'habitation.

- Réaliser un diagnostic de vulnérabilité du bâti à usage d'habitation pour les propriétaires afin de mettre en exergue les points faibles de la construction et les moyens d'y remédier. Le diagnostic de vulnérabilité permet de définir des priorités dans les travaux à réaliser pour réduire la vulnérabilité du bâti à partir du « Référentiel de travaux de prévention du risque d'inondation dans l'habitat existant ».

CHAPITRE 2 – Dans l'ensemble des zones

Article VI.2.1- Prescriptions de stocker hors d'eau tout élément qui pourrait entraîner le dysfonctionnement des réseaux ou une pollution des eaux.

- **Mettre hors d'eau les réserves, locaux de stockage, stockages d'engins, aires de stockage extérieures et locaux d'archivage des commerces et autres activités.**

Ils sont mis à minima au-dessus de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m**, par aménagement des locaux. En cas d'impossibilité d'aménagement ou de surélévation des stocks, ces derniers sont aisément déplaçables. Il est vivement recommandé d'élaborer un diagnostic de vulnérabilité et un plan d'évacuation.

- **Stocker hors d'eau les produits toxiques, polluants ou dangereux :**

Toute aire de stockage de produits toxiques, polluants ou dangereux, cuves et citernes, est mise hors d'eau par son propriétaire à minima au-dessus de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m**.

Les cuves et citernes seront fixées au sol afin qu'elles ne soient pas emportées par la crue. A défaut, si les produits toxiques ne peuvent pas être implantés au-dessus de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m**, ils seront placés dans des récipients étanches résistants à la crue (sous la forme de citernes, cuves, bouteilles, etc.) arrimés ; les orifices non étanches et événements sont situés au-dessus de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m**.

Les cuves et bouteilles d'hydrocarbure doivent disposer de cerclages de renfort, solidement fixées et ancrées dans une dalle de béton. Il est indispensable de compléter le dispositif d'ancrage par l'installation de vannes et de robinets d'arrêt. Ces dispositifs de coupure peuvent être installés sur la cuve, ou bien sur les raccordements aux réseaux du logement. Ils sont clairement identifiés par le particulier.

- **Mettre hors d'eau les équipements vulnérables (recommandations en zone bleue):**

- Les équipements électriques et matériels électriques sensibles à l'eau (tableaux électriques, appareils de chauffage, modules de commande, centrales de ventilation, climatisations, machineries d'ascenseur, centres informatiques, transformateurs, etc) sont placés, par leur propriétaire au-dessus de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** ou à défaut dans des cuvelages étanches ;

- les ascenseurs sont munis d'un dispositif interdisant la desserte des niveaux inondés ;

- pour assurer une continuité du service en cas de crue, les équipements d'intérêt général* (réseaux de fluides et leurs locaux, installations relais, etc.) doivent placer leurs parties sensibles à l'eau au-dessus de la **Cote du premier plancher R0 – 0,20m** ou les protéger (étanchéité par exemple);

- lorsque c'est possible techniquement et si elles sont exposées à un risque de refoulement, les conduites d'évacuation des eaux pluviales et des eaux usées sont équipées de clapets anti refoulement régulièrement entretenus par le gestionnaire.

- La mise hors d'eau par rapport au niveau de référence (**Cote du premier plancher R0 – 0,20m**) des dispositifs de comptage de gaz et d'électricité, des dispositifs des tableaux de distribution électrique, organes et postes de commande.

- Permettre le maintien de l'alimentation électrique dans les (recommandations en zone bleue) :

Dans le cadre d'un réaménagement ou travaux intérieurs que le réseau et le tableau de distribution électrique soient conçus et réalisés de façon à pouvoir couper facilement l'électricité dans le niveau inondable tout en maintenant l'alimentation électrique dans les niveaux hors d'eau (par exemple par un coupe-circuit) afin de faciliter une remise en service partiel en cas d'inondation).

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le :
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Article IV.2.2 – Prescriptions aux propriétaires de prévoir une zone refuge sauf en zone bleue

Création d'une zone refuge, habitable ou non, permettant la mise en sécurité des personnes en attendant les secours, accessible de l'intérieur et de l'extérieur du bâtiment.

Article IV.2.3 – Prescriptions de baliser et sécuriser des éléments pouvant représenter un danger d'immersion ou de dispersion notamment vis-à-vis des opérations de secours et des embâcles.

- **Les tampons des nouveaux regards** collectant les eaux pluviales et/ou les eaux usées devront être équipés de système anti-chute (ex. : grille) par les concessionnaires et gestionnaires des réseaux.
La dalle supérieure des postes de refoulement, les événements, les grilles d'aération devront se situer au-dessus du niveau de référence.

- Baliser les piscines enterrées ou partiellement enterrées non clôturées.

Il s'agit de mettre en place un dispositif ou balisage permettant de repérer l'emprise des piscines enterrées ou partiellement enterrées non clôturées ou les piscines hors-sol en cas d'inondation jusqu'au-dessus de **la Cote du premier plancher R0 - 0,20m** (par exemple repérer l'emplacement de la piscine par des drapeaux ou des jalons).

- Empêcher la dispersion et la flottaison d'objets susceptibles de blesser les personnes ou d'endommager les biens

Les matériaux stockés, les objets ou les équipements extérieurs susceptibles de pouvoir se mettre en flottaison et ainsi créer des embâcles sont munis de dispositifs anti-emportements transparents ou d'un dispositif de gestion de crise permettant de les évacuer rapidement.

Article IV.2.4 – Prescriptions visant à sécuriser les parties exposées à l'eau

A réaliser sur les parties d'ouvrage situées au-dessous de **la Cote du premier plancher R0 - 0,20m** lors de travaux ou d'aménagements intérieurs des constructions existantes.

- Les menuiseries extérieures sont fabriquées avec des matériaux insensibles à l'eau ou traiter pour l'être ;
- Les matériaux putrescibles ou sensibles à la corrosion situés au-dessous de **la Cote du premier plancher R0 - 0,20m** sont traités avec des produits hydrofuges ou anti-corrosifs et régulièrement entretenus ;
- les murs et revêtement de sols, l'isolation thermique et phonique sont réalisés à l'aide de matériaux insensibles à l'eau pour les parties de bâtiments situées en dessous la cote de référence (par exemple, il peut être prévu lors de la construction l'utilisation de plaques de plâtre hydrofuge positionnées de préférence à l'horizontale afin qu'en cas d'inondation de faible hauteur, seules celles situées en bas, soient touchées et donc remplacées. De la même manière il est conseillé d'éviter la laine de verre, le polystyrène expansé et de préférer l'utilisation d'un isolant comme le polystyrène extrudé afin d'éviter un engorgement de l'eau et le tassement de l'isolant dans le bas des cloisons) ;
- toute surface de plancher fonctionnel (plancher ou s'exerce de façon permanente une activité quelle que soit sa nature à l'exception de l'habitat ou surface de stationnement

située au-dessous de **la Cote du premier plancher R0 - 0,20m** permettre l'écoulement des eaux pendant la crue et l'évacuation de la crue.

- L'installation de batardeaux sur les ouvrants situés sous **la Cote du premier plancher R0 - 0,20m**.

Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le :
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Article IV.2.5 – Recommandations de protection de l'intérieur des constructions

- **Prévoir un système d'obturation temporaire ou permanent**, des ouvertures dont tout ou partie se situe en dessous de la cote de référence*. Il doit pouvoir être utilisé en cas d'inondation afin d'empêcher l'eau de pénétrer et de ralentir la montée des eaux à l'intérieur des constructions : clapets anti-retour, dispositifs anti-inondation (batardeaux).

- **Prévoir un seuil de faible hauteur** pour les portes et les portes-fenêtres afin de faciliter l'évacuation des eaux de nettoyage d'une pièce à l'autre et vers l'extérieur.

CHAPITRE 3 – Prescriptions spécifiques au bâti existant dans les secteurs zone Rouge hachurée en vert (zones soumises à des projections et à des chocs mécaniques des vagues en aléa très fort).

Les propriétaires devront obligatoirement dans un délai de cinq (5) ans à compter de la date d'approbation du PPRI-sm :

- réaliser un diagnostic du bâti ;
- mettre en œuvre des préconisations définies dans ce diagnostic.

* Voir lexique

LEXIQUE

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Activité existante : Portion de l'activité humaine employée à la production des biens et des services existants à la date d'approbation du PPRI-sm.

Aires de stationnement : dépendance d'une voirie publique destinée à l'accueil temporaire de véhicules tels que véhicules légers, camping cars et autres caravanes. Par extension, peuvent également être concernés les parcs non couverts desservant des équipements collectifs.

Aléa : conséquences physiques résultant d'un scénario d'événements (par exemple : recul du trait de côte, submersion marine). L'aléa est caractérisé par son occurrence et son intensité (pour certains aléas). Il peut être qualifié par différents niveaux (fort, moyen, faible).

Aménagement : Tous travaux (même créateur de surface hors œuvre nette) n'ayant pas pour effet de modifier le volume existant.

Annexe : Est considéré comme une annexe tout local secondaire attenant ou non à la construction principale, sans que ses dimensions ne lui soient supérieures. Il ne doit pas disposer d'un accès direct avec celui-ci, mais être situé sur la même unité foncière et constituer une dépendance destinée à un usage autre que de l'habitation, tels que : réserves, celliers, remises, abris de jardins, serres, ateliers non professionnels, locaux de stockages, garages, appentis, local technique de piscine.

AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine) : Succédant aux zones de protection du patrimoine architectural urbain et paysagers (ZPPAUP), les AVAP sont de précédents outils de protection et de mise en valeur du patrimoine. Elles ont depuis été transformées en sites patrimoniaux remarquables (SPR).

Batardeau : Digue provisoire pour mettre à sec un endroit normalement baigné par de l'eau.

Centre urbain : Ensemble caractérisé par son histoire, une occupation des sols importante, une continuité du bâti et la mixité des constructions (logement*, commerces et services).

Champs d'expansion des crues : Secteurs non urbanisés ou peu urbanisés où peuvent être stockés d'importants volumes d'eau lors d'une crue. Les champs d'expansion des crues participent au laminage de celles-ci.

Changement de destination : Le changement de destination au titre du présent PPRI-sm désigne le passage d'une construction ou d'un local relevant d'une catégorie de destination (au sens de l'article R. 151-27 du code de l'urbanisme) vers une autre catégorie. Il couvre également des changements de sous-destination (au sens de l'article R. 151-28 du même code) au sein d'une même destination.

Changement d'usage : Le changement d'usage consiste à transformer un local à usage d'habitation en un local professionnel ou commercial. Ce changement nécessite une demande auprès de la mairie de la commune concernée.

Clôture : N'est pas considérée comme une clôture pleine, une clôture ajourée délimitant le périmètre de la parcelle et répondant aux deux critères suivants :
- ne pas constituer un obstacle au passage des eaux,
- ne pas créer un frein à l'évacuation des eaux.
Une clôture n'est pas considérée comme pleine si les 2/3 de sa surface immergée sous la cote de référence est ajourée (par exemple : grillage à large mailles de type 10x10 cm ou

grille à barreaux espacés de 10 cm). Les portails et portillons considérés comme surface de clôture ajourée.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Construction : Une construction est un ouvrage fixe et pérenne, comportant ou non des fondations et générant un espace utilisable par l'homme en sous-sol ou en surface

Construction existante : Construction existante à la date d'approbation du PPRI-sm

Construction nouvelle : Construction autorisée à compter de la date d'approbation du PPRI-sm. Cette définition exclut les extensions ainsi que les reconstructions après sinistre.

Cote NGF : Niveau altimétrique d'un terrain ou d'un niveau de submersion ramené au Nivellement Général de la France (NGF).

Cote TN (terrain naturel) : Cote NGF du terrain naturel avant travaux, avant projet.

Cote de référence : La « cote de référence » correspond, pour un terrain donné, à la cote altimétrique* qu'atteindrait l'eau sur ce terrain pour une crue exceptionnelle (souvent la crue centennale). Il s'agit de la Cote du premier plancher R0 - 0,20m.

Crue : Correspond à une augmentation temporaire, lente ou rapide du débit d'un cours d'eau, au delà d'un certain seuil auquel toute analyse doit faire référence.

Crue centennale : Une crue centennale est une crue dont la probabilité d'apparition sur une année est de 1/100, en termes de débit. Autrement dit, le risque que son débit soit atteint ou dépassé est chaque année de 1/100.

Démolition totale due à une crue : Vaut abandon de la situation antérieure, ne peut être remplacé. Sauf patrimoine architectural.

Démolition totale (volontaire) : Vaut abandon de la situation antérieure.

Démolition partielle : Nécessite reconstruction à l'identique de la situation avant démolition.

Dent creuse : Dans un alignement urbain existant constitue une dent creuse un terrain non bâti ou dont la construction a été démolie. A contrario, n'est pas une dent creuse la parcelle située en limite de zone urbanisée et pouvant contribuer à l'extension de l'urbanisation. En particulier, la typologie du bâtiment susceptible d'être construit, son implantation, ainsi que la taille du terrain, doivent respecter la trame et la forme urbaines existantes. Elles s'apprécient à la date d'entrée en vigueur du présent PPRI-sm. Une division ultérieure à la date d'approbation du PPRI-sm ne peut pas créer une dent creuse.

Diagnostic de vulnérabilité : il existe des bureaux d'études spécialisés. Le diagnostic de vulnérabilité permet d'évaluer la vulnérabilité au risque d'inondation, de hiérarchiser les dispositions, notamment les aménagements et travaux à réaliser pour réduire cette vulnérabilité, d'élaborer un plan de gestion crise.

Embâcle : Accumulation de matériaux transportés par les flots (végétation, rochers, véhicules automobiles, bidons...) qui réduisent la section d'écoulement et que l'on retrouve en général bloqués en amont d'un ouvrage (pont) ou dans des parties resserrées d'une vallée (gorge étroite). Les conséquences d'un embâcle sont, dans un premier temps, la rehausse de la ligne d'eau en amont de l'embâcle, une augmentation des contraintes sur la structure supportant l'embâcle et, dans un second temps, un risque de rupture brutale de

l'embâcle, ou de l'embâcle et de sa structure porteuse potentiellement dévastatrice en aval.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Emprise au sol : L'emprise au sol est la surface occupée par la projection verticale au sol du volume hors œuvre brut du bâtiment, hormis les éléments en saillie non incorporés au gros-œuvre (balcons en saillie, orielles ...).

Enjeux : Personnes, biens, activités, moyens, patrimoine bâti, culturel ou environnemental, susceptibles d'être affectés par un phénomène naturel. Les enjeux s'apprécient aussi bien pour le présent que pour le futur. Les biens et activités peuvent être évalués monétairement, les personnes exposées dénombrées, sans préjuger toutefois de leur capacité à résister à la manifestation du phénomène pour l'aléa retenu.

Équipements d'intérêt collectifs : Installations et bâtiments qui permettent d'assurer à la population et aux entreprises les services collectifs dont elles ont besoin. Un équipement d'intérêt collectif peut avoir une gestion privée, en se référant au concept d'installation d'intérêt général employé dans les plans locaux d'urbanisme pour les emplacements réservés.

Espace de refuge :

zone d'attente qui permet aux personnes de se mettre à l'abri de l'eau jusqu'à l'évacuation éventuelle ou jusqu'à la décrue. Elle doit être réalisée de manière à permettre aux personnes de se manifester auprès des équipes de secours et de faciliter leur intervention d'évacuation par hélitreuillage ou par bateau. La zone refuge est un espace à identifier ou à créer au-dessus la **Cote du premier plancher R0** et doit être accessible directement à la fois depuis l'intérieur et depuis l'extérieur. Sa création et son aménagement sont spécifiques à chaque logement et doivent composer avec les contraintes techniques et architecturales de l'existant. Dans l'habitat individuel existant, la surface de la zone refuge doit être dimensionnée en fonction du nombre d'habitants dans le logement sur la base de 6 m² augmentée de 1 m² par personne. La résistance du plancher de la zone sera dimensionnée en conséquence. Une hauteur minimale de 1,80m est la configuration la plus appropriée : une zone refuge aux caractéristiques réduites par rapport à ces préconisations sera préférable à l'absence de zone refuge. Dans la mesure du possible, une marge de sécurité sera prise pour tenir compte d'une évolution possible du nombre de personnes vivant dans le foyer ou de la présence d'éventuels visiteurs.

Un étage ou des combles aménagés peuvent tout à fait faire office de zones refuges. Lorsque la réalisation d'une zone refuge sur un bien existant est une mesure rendue obligatoire par le présent règlement, elle peut sous certaines conditions bénéficier d'une subvention par le Fonds Barnier. Dans ce cas, seule la surface minimale réglementaire donne droit à la subvention. La réalisation d'une zone refuge s'étudie indépendamment de la réalisation de l'extension par sur-élévation d'une construction existante, réglementée par ailleurs.

Établissements recevant du public (ERP) : tous bâtiments, locaux et enceintes dans lesquels des personnes sont admises, soit librement, soit moyennant une rétribution ou une participation quelconque, ou dans lesquels sont tenues des réunions ouvertes à tout venant ou sur invitation, payantes ou non. Cela regroupe donc un très grand nombre d'établissements, comme les magasins et centres commerciaux, les cinémas, les théâtres, les hôpitaux, les écoles et universités, les hôtels et restaurants que ce soient des structures fixes ou provisoires (chapiteaux, tentes, structures gonflables) – (Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie – février 2013).

Les établissements recevant du public (ERP) sont classés suivant deux critères :

- le **type**, en fonction de l'activité ;
- la **catégorie**, en fonction de la capacité d'accueil du public (personnes présentes au même moment au sein de l'ERP) :

- 1^{re} catégorie : plus de 1 500 personnes accueillies ;
- 2^e catégorie : de 701 à 1 500 personnes accueillies ;
- 3^e catégorie : de 301 à 699 personnes accueillies ;
- 4^e catégorie : moins de 300 personnes et supérieur au seuil de la 5^e catégorie ;
- 5^e catégorie : établissements faisant l'objet de l'article R143-14 dans lesquels l'effectif du public n'atteint pas le chiffre minimum fixé par le règlement de sécurité pour chaque type d'exploitation.

05 JAN. 2026

Types d'ERP :

Établissements installés dans un bâtiment	
J *	Structures d'accueil pour personnes âgées et personnes handicapées
L	Salles d'auditions, de conférences, de réunions, de spectacles ou polyvalentes
M	Magasins de vente, centres commerciaux
N	Restaurants et débits de boissons
O *	Hôtels et pensions de famille
P	Salles de danse et salles de jeux
R *	Établissements d'éveil, d'enseignement, de formation, centres de vacances, centres de loisirs sans hébergement
S	Bibliothèques, centres de documentation
T	Salles d'expositions
U *	Établissements sanitaires
V	Établissements de culte
W	Administrations, banques, bureaux
X	Établissements sportifs couverts
Y	Musées

Établissements spéciaux

CTS	Chapiteaux, tentes et structures
EF	Établissements flottants
GA	Gares
OA *	Hôtels-restaurants d'altitude
SG	Structures gonflables
PA	Établissements de plein air
PS	Parcs de stationnement couverts
REF *	Refuges de montagne

(*) types d'ERP comprenant des hébergements (locaux à sommeil) pour lesquels une vigilance particulière est apportée.

Au titre du présent PPRI-sm, on distingue les ERP « sensibles » et les ERP « non sensibles ».

Projets : Construction neuve, reconstruction d'un bâtiment si de destination ou surélévation.

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le 26/12/2025
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Reconstruction : construction d'un édifice, analogue et de même destination après que le bâtiment ou l'ouvrage d'origine ait été détruit.

Réduction de la vulnérabilité : Mesures consistant à assurer la sauvegarde des biens et des personnes.

Ex : possibilité de stockage de marchandises en élévation. Faire en sorte que les coûts des dommages et de réparation après inondation soient moins importants avec les aménagements préconisés (au travers notamment des diagnostics par exemple...) et que le retour à la normale soit le plus rapide possible (retour au foyer ou reprise de l'activité)

Réfection : Travail de remise en état et de réparation d'un ouvrage qui ne remplit plus ses fonctions, suite à une dégradation ou à des malfaçons. Le résultat d'une réfection est en principe analogue à ce qui existait.

Réhabilitation : travaux d'amélioration générale, ou de mise en conformité d'un logement ou d'un bâtiment avec les normes en vigueur : normes de confort électrique et sanitaire, chauffage, isolation thermique et phonique , etc. ».

Remblai : exhaussement de sol par dépôt de matériaux au-dessus du terrain naturel. Dans ce présent règlement, le remblai est admis pour que la surface du projet autorisé afin de pouvoir obtenir la cote de référence demandée.

Renouvellement urbain : Changement complet des formes, qui crée un état nouveau, réorganise un quartier ou un îlot et qui peut comporter des opérations de démolition et reconstruction.

Rénovation : Remise à neuf d'un ouvrage dans un état analogue à l'état d'origine. Cette opération sous entend le maintien de la fonction antérieure de l'ouvrage.

Restauration : travaux de remise en état, de modernisation ou de démolition ayant pour objet ou pour effet la transformation des conditions d'habitabilité d'un immeuble ou d'un ensemble d'immeubles lourdement dégradés.

Restructuration : Réhabilitation qui comporte une modification des superstructures ou des infrastructures de l'ouvrage. Opération visant à donner une nouvelle organisation, restructurer un espace urbain, remodeler, réaménager, organiser sur de nouvelles bases.

Risque : le risque résulte du croisement de l'aléa et d'un enjeu vulnérable. Pertes potentielles en personnes, biens, activités, éléments du patrimoine culturel ou environnemental (cf. Directive Inondation : Directive 2007/60/CE du Parlement européen du 23 octobre 2007) consécutives à la survenue d'un aléa.

Secteur urbanisé : l'urbanisation est définie par le nombre de constructions existantes, la distance entre les bâtis, la contiguïté avec des parcelles bâties, le niveau de desserte par les équipements (circulaire n°96-32 du 13 mai 1996).

Servitude d'utilité publique (SUP) : la Loi du 22 juillet 1987 instaure la possibilité d'instituer des servitudes d'utilité publique dans les zones à risques afin de diminuer autant que possible les populations exposées. Les servitudes d'utilité publique sont des limitations administratives du droit de propriété et d'usage du sol. Le préfet et les maires recherchent

un compromis entre la nécessité de préserver le développement du territoire et la prise en compte du risque. Elles sont visées par l'article L. 151-43 du Code de l'urbanisme. Elles s'imposent aux auteurs de l'élaboration des documents d'urbanisme. Il y a obligation pour les documents d'urbanisme de respecter les servitudes d'utilité publique.

SEVESO : les sites classés Seveso sont des installations industrielles dangereuses. L'État les répertorie selon le degré des risques qu'elles peuvent entraîner. La réglementation introduit deux seuils de classement selon la « dangerosité » des sites suivant la quantité de substances dangereuses utilisées : « seuil bas » (risque important) et « seuil haut » (risque majeur).

Sous-sols : Par sous-sol, il convient d'entendre les parties des constructions situées sous le niveau du terrain naturel. Étages souterrains ou partiellement souterrain d'un bâtiment.

SPR : Les sites patrimoniaux remarquables (SPR) sont des outils simplifiant et facilitant la protection des enjeux patrimoniaux et paysagers identifiés sur un même territoire. Ils se substituent aux AVAP, ZPPAUP et secteurs sauvegardés.

Surface de plancher : Surface de plancher close et couverte sous une hauteur sous-plafond supérieure à 1,80 m.

Transformation : Réhabilitation qui comporte un changement de destination ou de mode de fonctionnement de l'ouvrage.

Unité foncière : Ensemble des parcelles contiguës appartenant à un même propriétaire.

Vulnérabilité : Quantité plus ou moins grande de personnes ou de biens susceptibles d'être affectés par la présence d'une inondation. Pour diminuer la vulnérabilité, il sera recherché en priorité de diminuer la présence humaine (diminution du nombre de logements, pas de nouveaux logements, de pièces de service inondables, pièces de commerces avec une zone de protection du personnel et des marchandises...) et celle des biens dégradables par l'eau (mise en œuvre de produits et de méthodes réduisant la dégradation du bâti par la submersion...).

05 JAN. 2026

ANNEXE : Tableau de synthèse des prescriptions

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le **règlement**
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

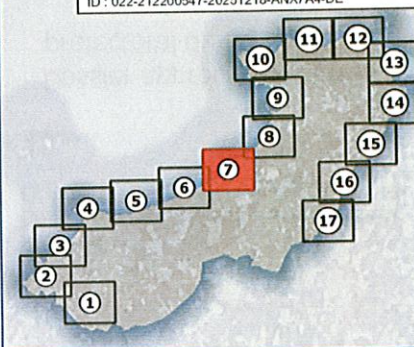
Enjeux(type/ projet/Nature/ destination)	Zone Rouge	Zone Orange dent creuse	Zone Bleue	Zone Rouge hachurée en vert (Chocs mécaniques /projections)
Construction nouvelle individuelle ou collective	- Interdite sauf si renouvellement urbain/ activités portuaires	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Interdite
Extension de l'existant	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Interdite
Annexe de l'existant	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions
Réhabilitation de l'existant	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions
Reconstruction après sinistre autre que inondation	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions
Changement de destination/changeme nt d'usage	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Interdit
ERP catégorie 5 type M,N,W et X construction nouvelle	- Interdit	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions	- Interdit
Extension de l'existant	- Interdite	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Interdit
Annexes de l'existant	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Interdite
Réhabilitation de l'existant	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	Autorisée sous conditions
Reconstruction après sinistre autre que inondation	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions
Bâtiments nouveaux à usage d'activités commerciales ou industrielle ou touristique	- Interdit	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions	- Interdit
Extension de l'existant	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Interdite
Annexe de l'existant	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Interdite
Aménagement de l'existant	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions
Reconstruction après sinistre autre qu'inondation	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions
Bâtiment agricole construction nouvelle	- Interdit	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions	- Interdit

Enjeux(type/ projet/Nature/ destination)	Zone Rouge	Zone Orange dent creuse	Zone Bleue	Zone Rouge hachurée en vert (Chocs mécaniques /projections)
Extension de l'existant	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Auto conditions	- Auto conditions
Aménagement de l'existant	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions	- Autor conditions	- Autor conditions
Reconstruction après sinistre autre qu'inondation	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions
Les projets de bâtiments d'activité et ouvrages nécessitant la proximité immédiate de la mer	- Autorisé	- Autorisé	- Autorisé	- Autorisé
Les constructions, installations, ouvrages, aménagements d'équipements d'intérêts collectifs	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Interdite
Espaces de loisirs, de tourisme, aires de jeux	- Autorisé sous conditions	- Interdit	- Autorisé sous conditions	- Interdit
Stationnement/ parking...	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions	- Interdit
Nouveaux campings	- Interdit	- Interdit	- Interdit	- Interdit
Extensions de l'existant	- Interdit	- Interdit	- Interdit	- Interdit
Annexes de l'existant	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Autorisée sous conditions	- Interdite
Cirques,barnums et équipements touristiques intermittents	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions	- Autorisé sous conditions	- Interdit

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le **règlement**
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE

Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : C22-212200547-20251218-ANNX7A4-DE

05 JAN. 2026

**Cadastre**

— Limites communales

□ Parcelles

■ Bâtiments

Zonage réglementaire

■ Bleu

■ Orange

■ Rouge

— Profils et cotes premier plancher R0 (mIGN69)
(cotes aléa à échéance 100 ans + marge 20 cm)

/// Bande chocs mécaniques
des vagues/projections

//// Secteurs soumis aux franchissements
par paquets de mer

05 JAN. 2026

plage de saint-pabu

Zoom n°5

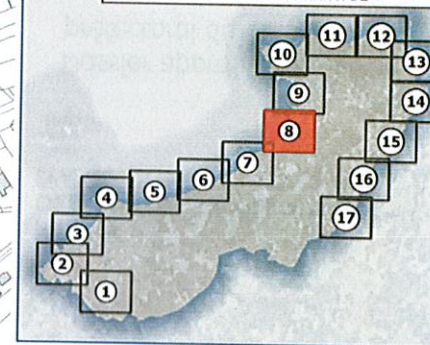
la hazaie

**PREFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

0 50 100 150 200 m



Cadastre

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

Zonage réglementaire

Bleu

Orange

Rouge

Profil et cotes premier plancher R0 (mIGN69)
(cotes aléa à échéance 100 ans + marge 20 cr)

Bande chocs mécaniques
des vagues/projections

Secteurs soumis aux franchissements
par paquets de mer

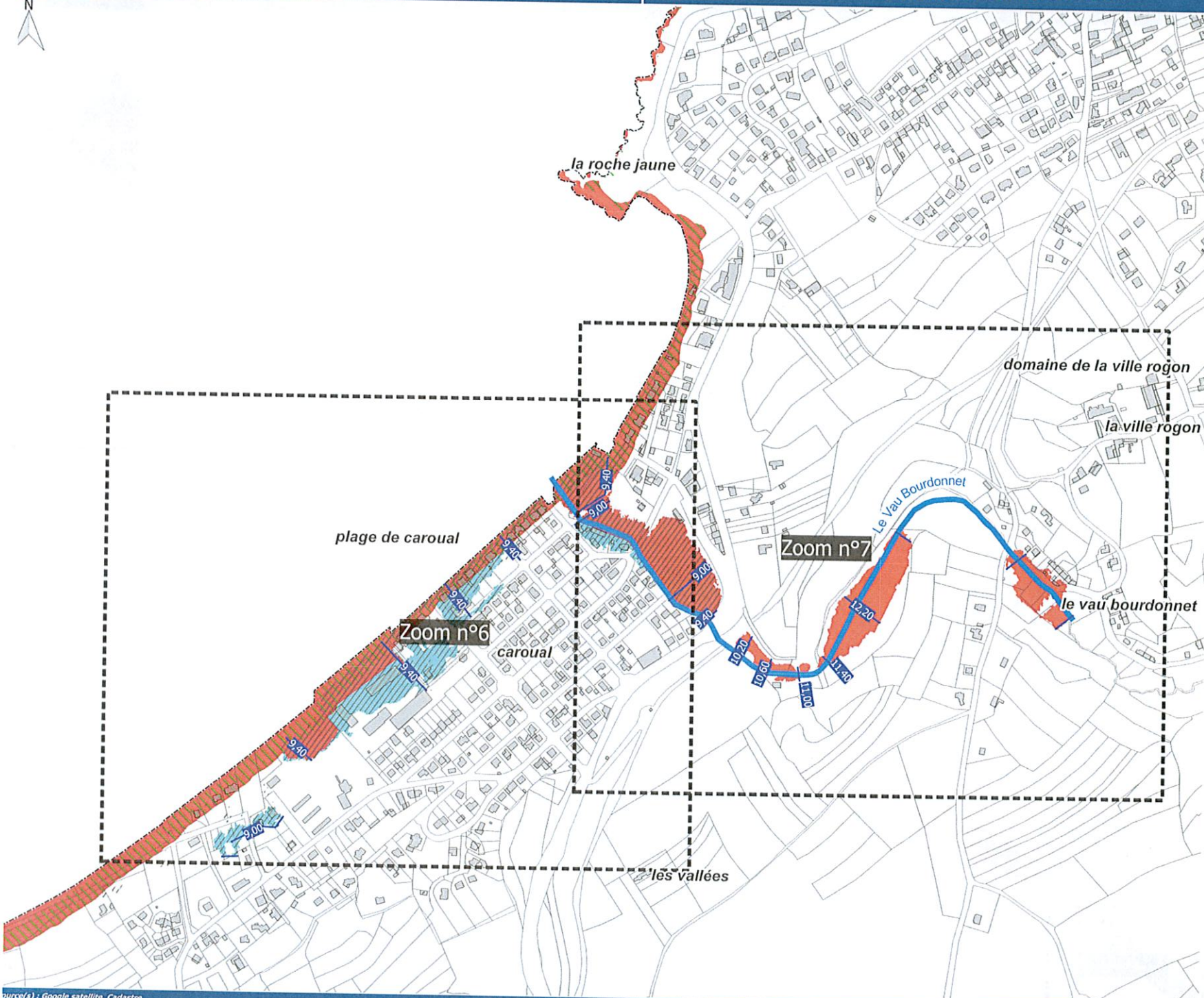


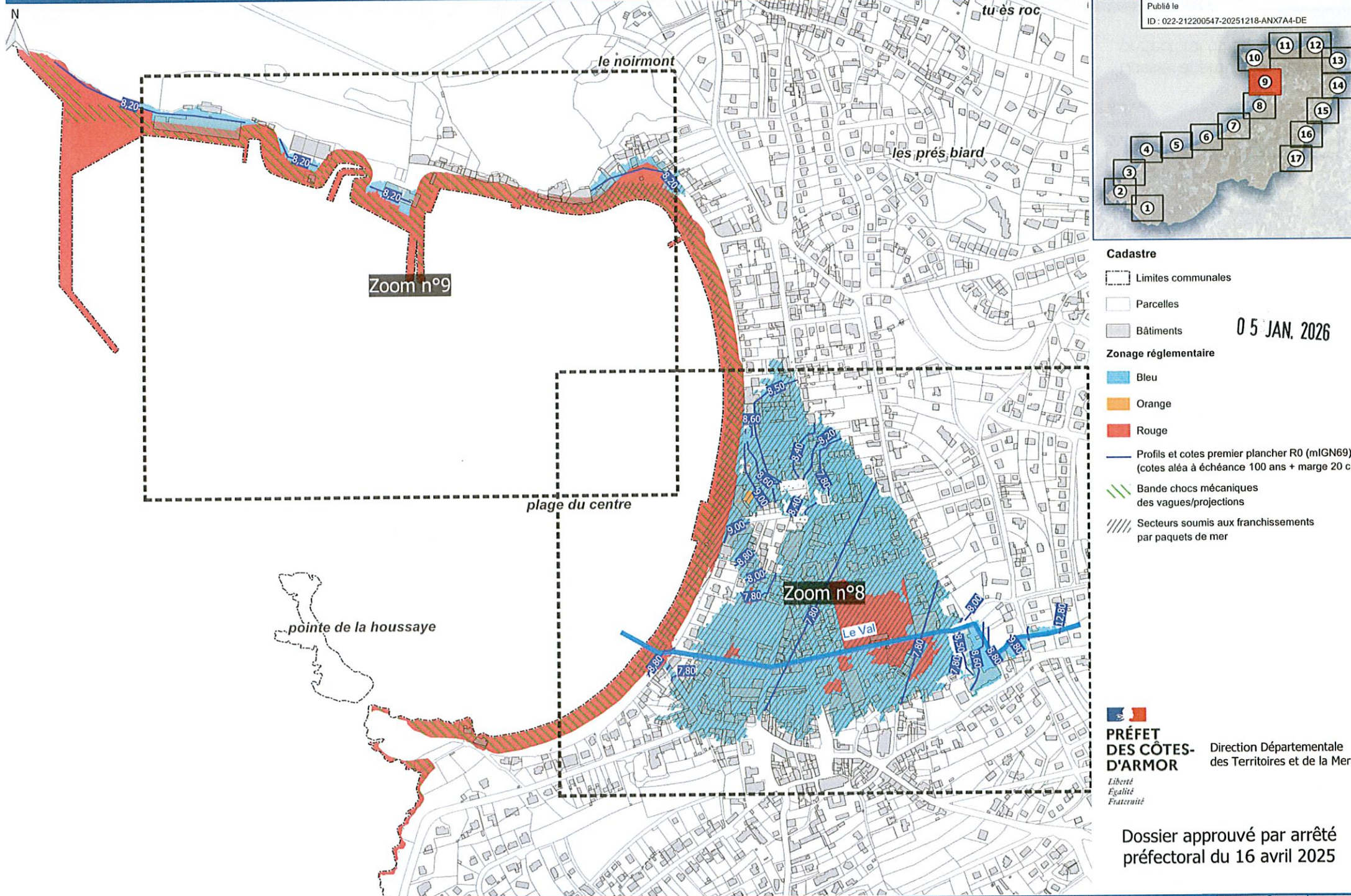
**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

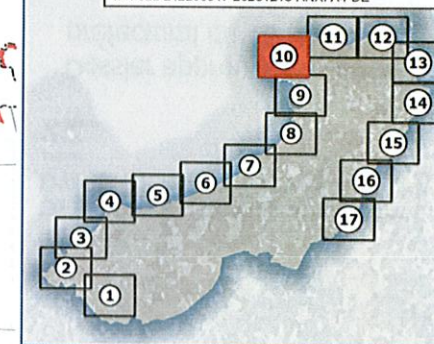
Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Liberté
Égalité
Fraternité

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025







cap d'erquy

plage de lourtuais

goule de galimoux

pointe des trois pierres

le noirmont

Zoom n°9

Cadastre

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

Zonage réglementaire

Bleu

Orange

Rouge

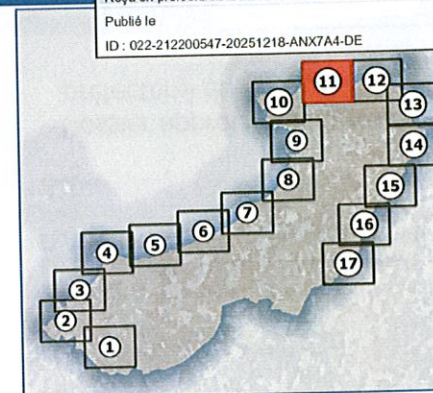
Profils et cotes premier plancher R0 (mIGN69)
(cotes aléa à échéance 100 ans + marge 20 cm)Bande chocs mécaniques
des vagues/projectionsSecteurs soumis aux franchissements
par paquets de mer


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Liberté
Égalité
Fraternité

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025



Cadastre

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

Zonage réglementaire

Bleu

Orange

Rouge

Profils et cotes premier plancher R0 (mIGN69)
(cotes aléa à échéance 100 ans + marge 20 cr)

Bande chocs mécaniques
des vagues/projections

Secteurs soumis aux franchissements
par paquets de mer

05 JAN. 2026

pointe de la mare aux rets

plage du portuâis

plage du guen

le guen


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**
Liberté
Égalité
Fraternité

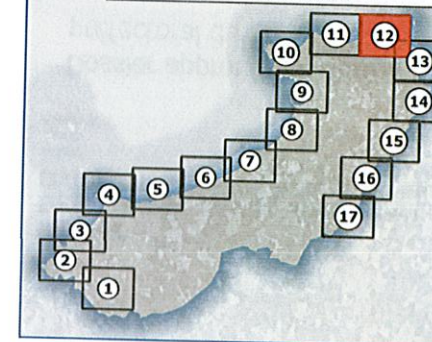
Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

0 50 100 150 200 m



4-53-2512

**Cadastre**

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

Zonage réglementaire

Bleu

Orange

Rouge

Profils et cotes premier plancher R0 (mIGN69)
(cotes aléa à échéance 100 ans + marge 20 cr)

Bande chocs mécaniques
des vagues/projections

Secteurs soumis aux franchiselements
par paquets de mer

plage sauvage du lanruen

la fosse eyrand

domaine de lanruen

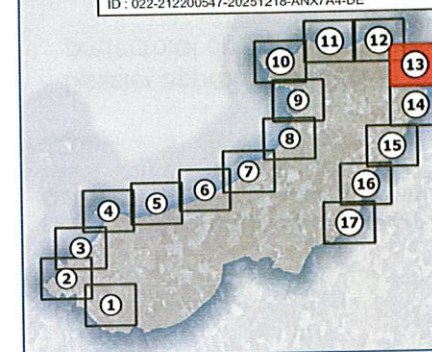
village de lanruen

la moinerie


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

Zonage réglementaire

Bleu

Orange

Rouge

 Profils et cotes premier plancher R0 (mIGN69)
(cotes aléa à échéance 100 ans + marge 20 cm) Bande chocs mécaniques
des vagues/projections Secteurs soumis aux franchissements
par paquets de mer

05 JAN. 2026

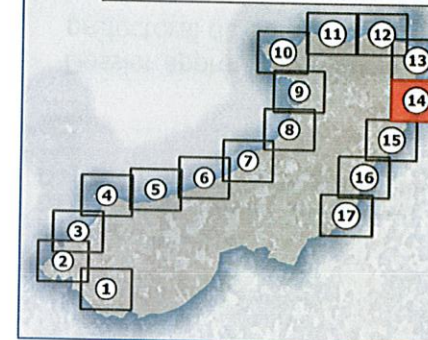
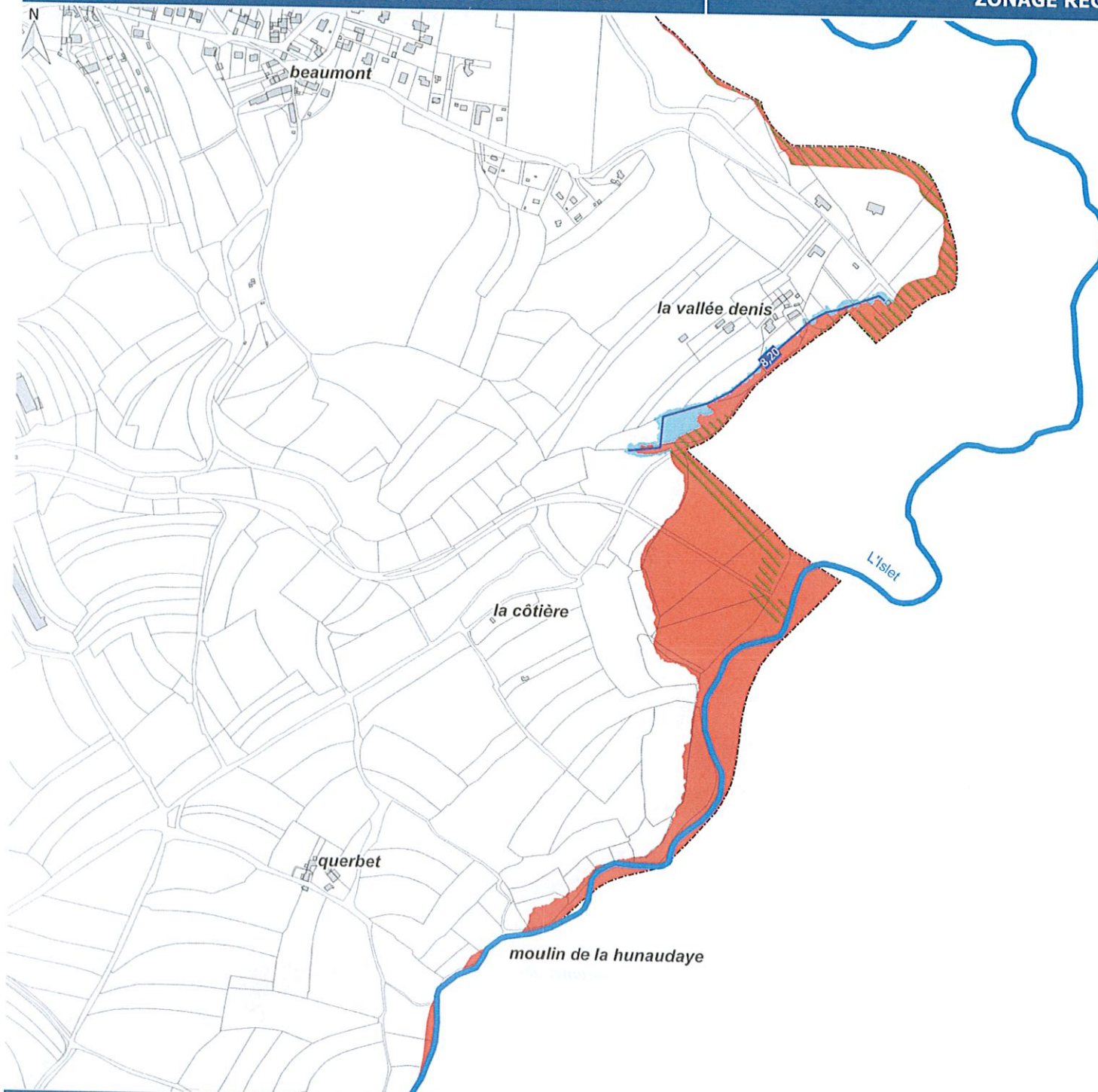


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

Zonage réglementaire

Bleu

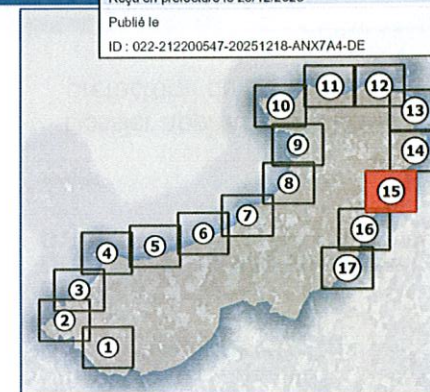
Orange

Rouge

Profils et cotes premier plancher R0 (mIGN69)
(cotes aléa à échéance 100 ans + marge 20 cm)Bande chocs mécaniques
des vagues/projectionsSecteurs soumis aux franchises
par paquets de mer

0 2 14 15 2025

**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**Liberté
Égalité
FraternitéDirection Départementale
des Territoires et de la MerDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

Zonage réglementaire

Bleu

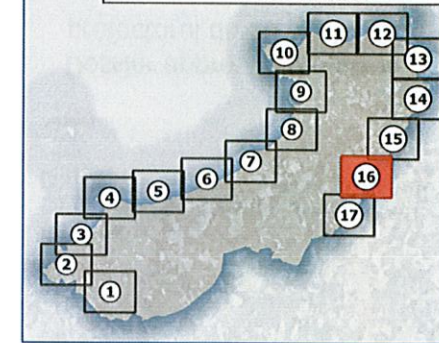
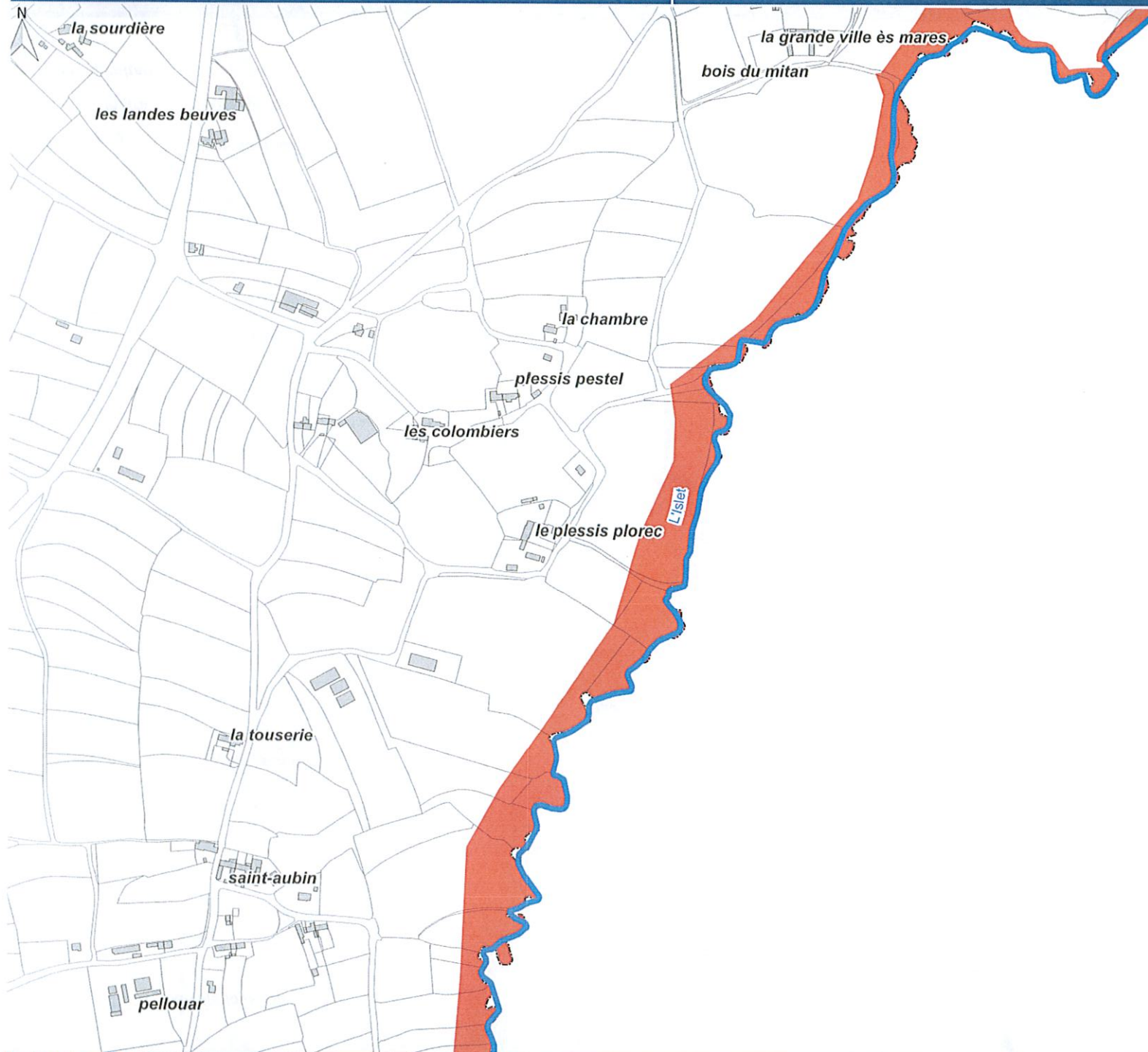
Orange

Rouge

Profils et cotes premier plancher R0 (mIGN69)
(cotes aléa à échéance 100 ans + marge 20 cm)Bande chocs mécaniques
des vagues/projectionsSecteurs soumis aux franchissements
par paquets de mer

05 JAN. 2026

**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**Direction Départementale
des Territoires et de la MerLiberté
Égalité
FraternitéDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

Zonage réglementaire

Bleu

Orange

Rouge

Profils et cotes premier plancher R0 (mIGN69)
(cotes aléa à échéance 100 ans + marge 20 cm)

Bande chocs mécaniques
des vagues/projections

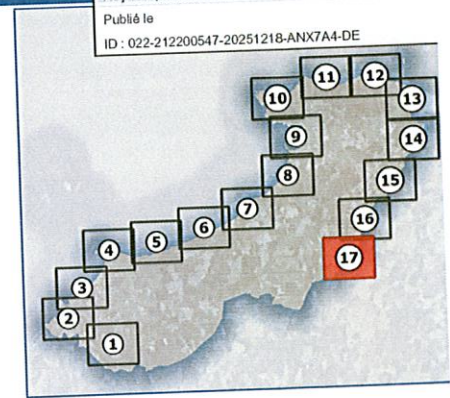
Secteurs soumis aux franchises
par paquets de mer


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025



Cadastre

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

Zonage réglementaire

- Bleu
- Orange
- Rouge
- Profils et cotes premier plancher R0 (mIGN69)
(cotes aléa à échéance 100 ans + marge 20 cm)
- Bande chocs mécaniques
des vagues/projections
- Secteurs soumis aux franchissements
par paquets de mer

05 JAN, 2026


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

0 50 100 150 200 m



Cadastre 05 JAN. 2026

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

Aléa - Evénement de référence

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques des vagues/projections



**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

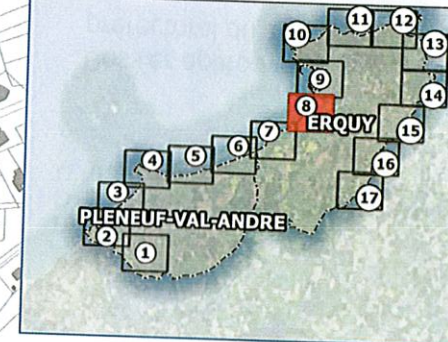
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

0 50 100 150 200 m



**Cadastre**

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

Aléa - Evénement de référence

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques des vagues/projections

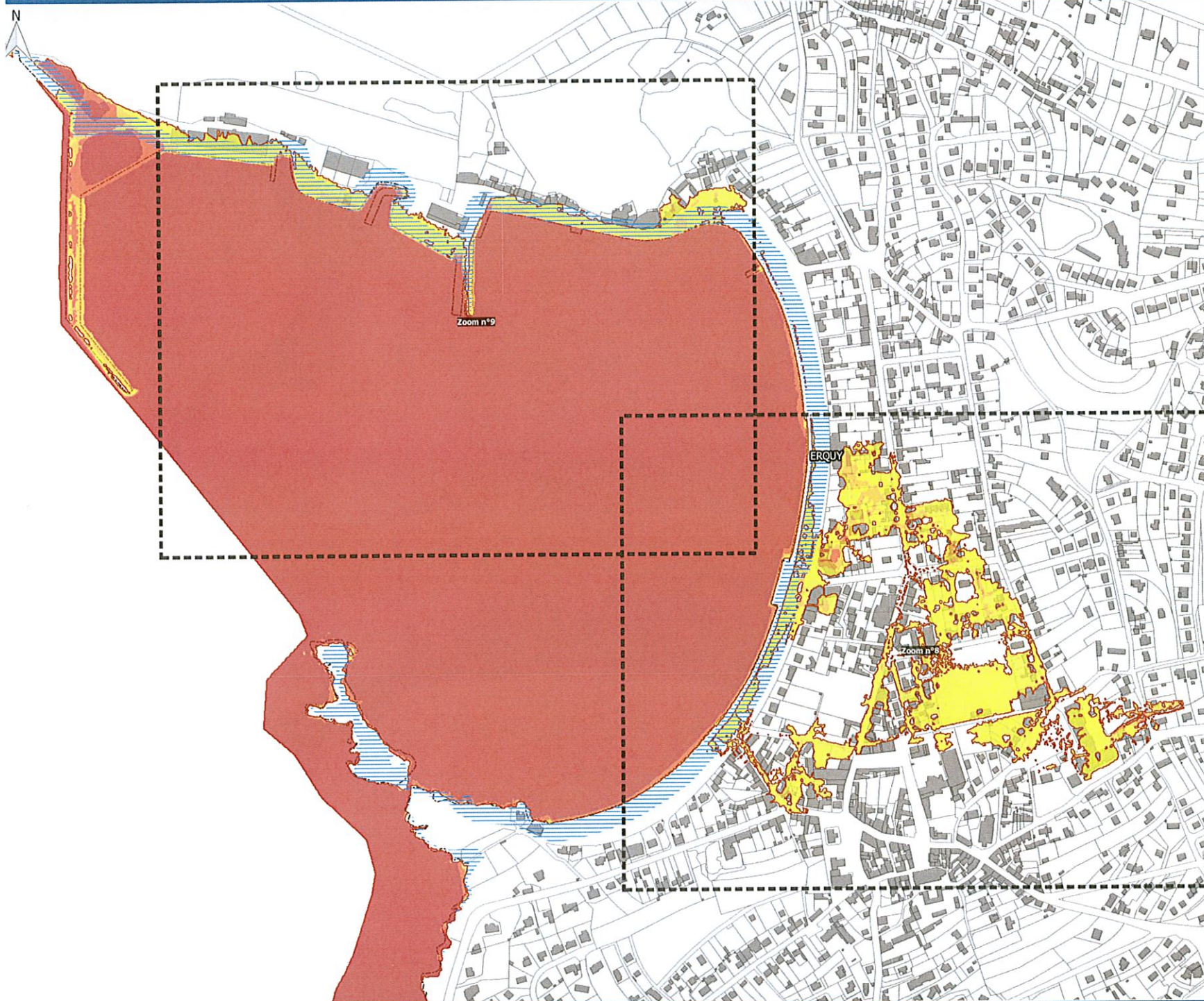


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025



Cadastre 05 JAN. 2026

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

Aléa - Événement de référence

Faible

Moyen

Fort

Très fort

Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections

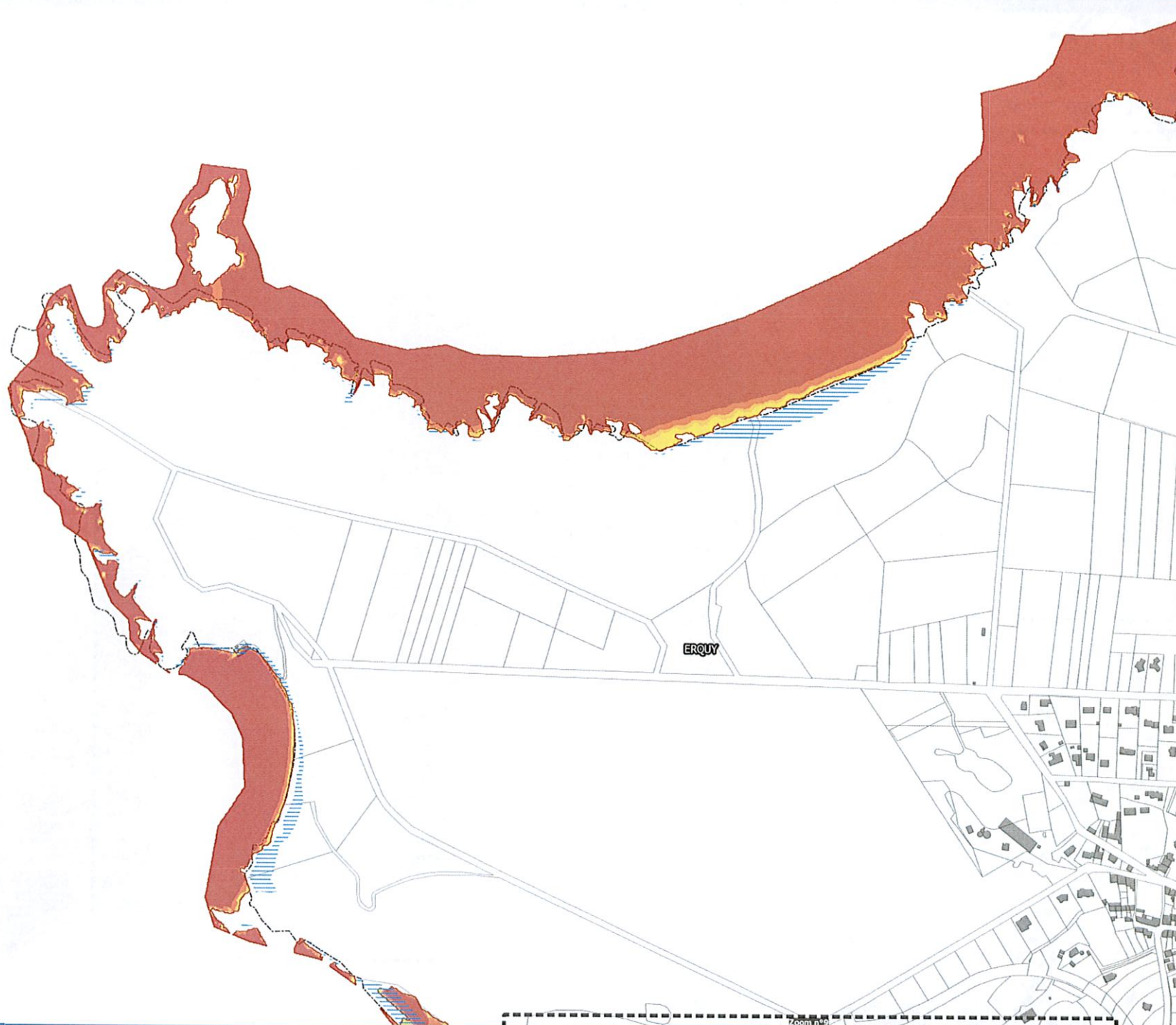


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Liberté
Égalité
Fraternité

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

Aléa - Evénement de référence

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques des vagues/projections



**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025



Cadastre 05 JAN. 2026

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

Aléa - Événement de référence

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques des vagues/projections



**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

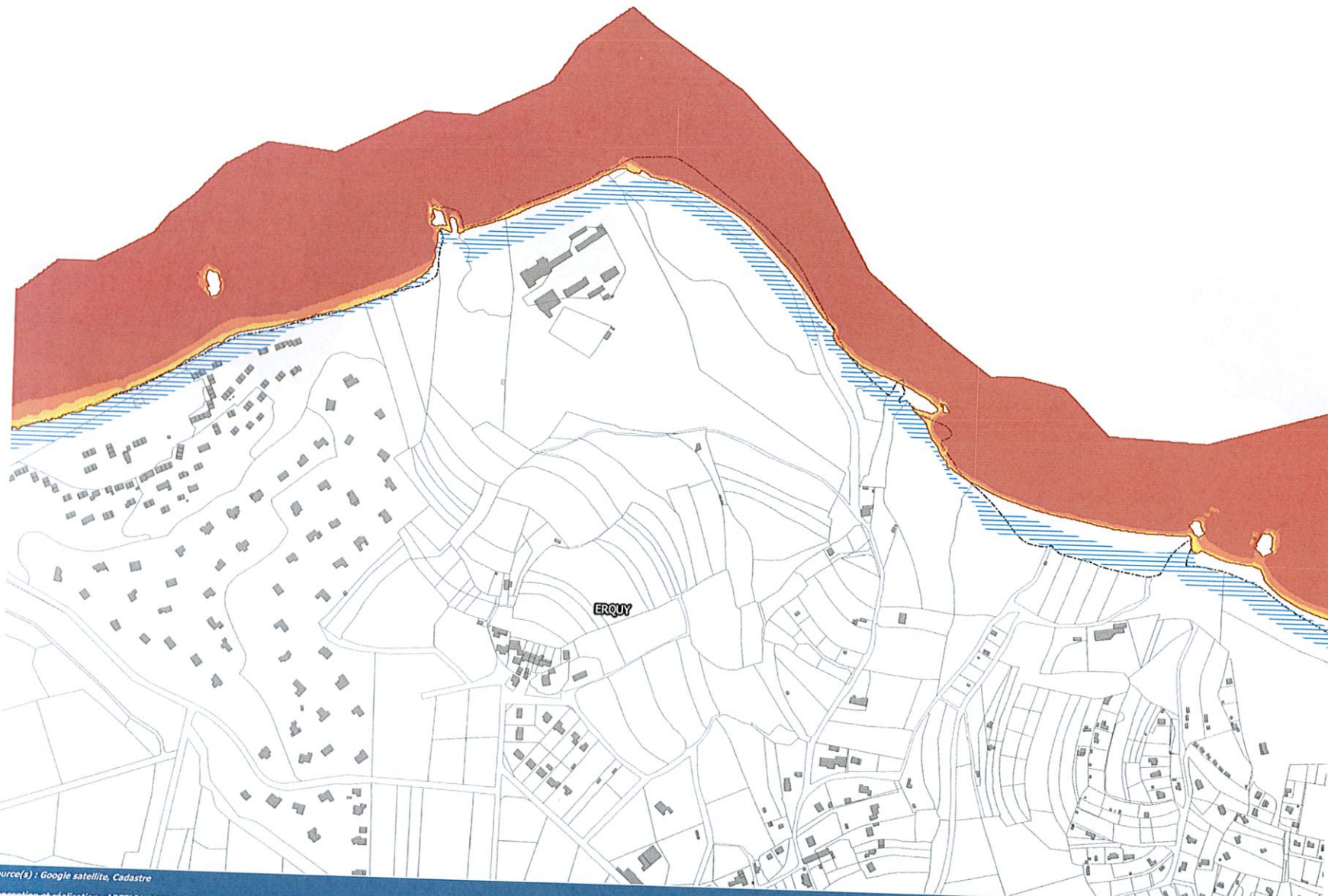
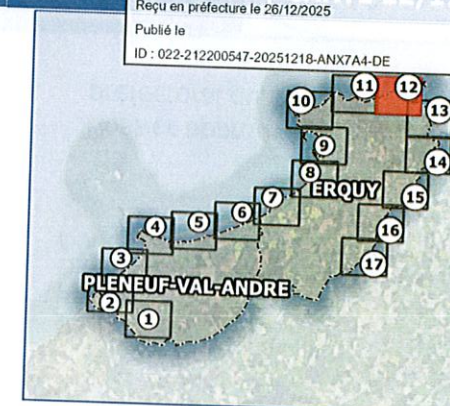
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

0 50 100 150 200 m



Envoyé en préfecture le 26/12/2025
Reçu en préfecture le 26/12/2025
Publié le
ID : 022-212200547-20251218-ANX7A4-DE



Cadastré

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

Aléa - Evénement de référence

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques des vagues/projections




**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

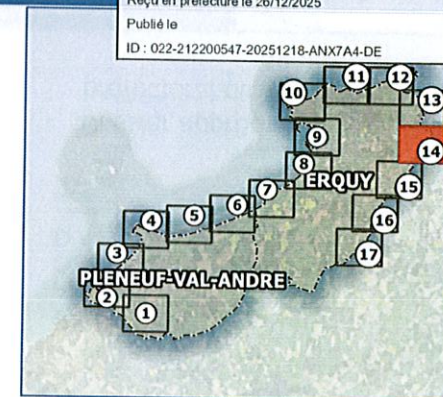
**Cadastre**

05 JAN. 2026

 Limites communales Parcelles Bâtiments**Aléa - Evénement de référence** Faible Moyen Fort Très fort Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections

ERQUY

**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**Liberté
Égalité
FraternitéDirection Départementale
des Territoires et de la MerDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

Aléa - Événement de référence

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques des vagues/projections

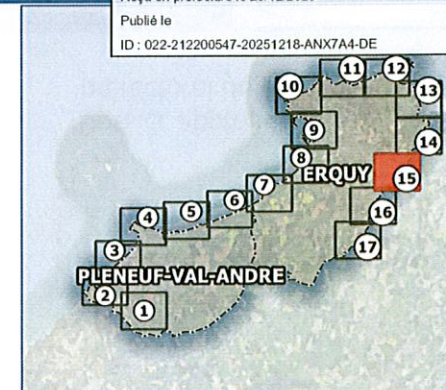


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**05 JAN. 2026
[] Limites communales

[] Parcelles

[] Bâtiments

Aléa - Evénement de référence

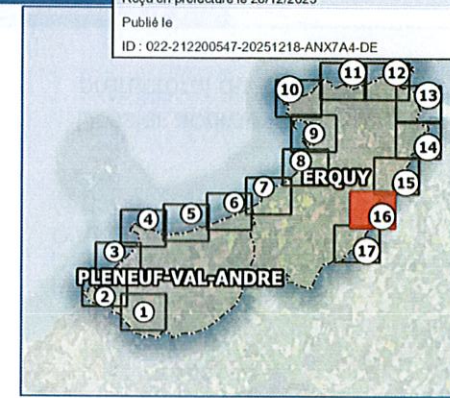
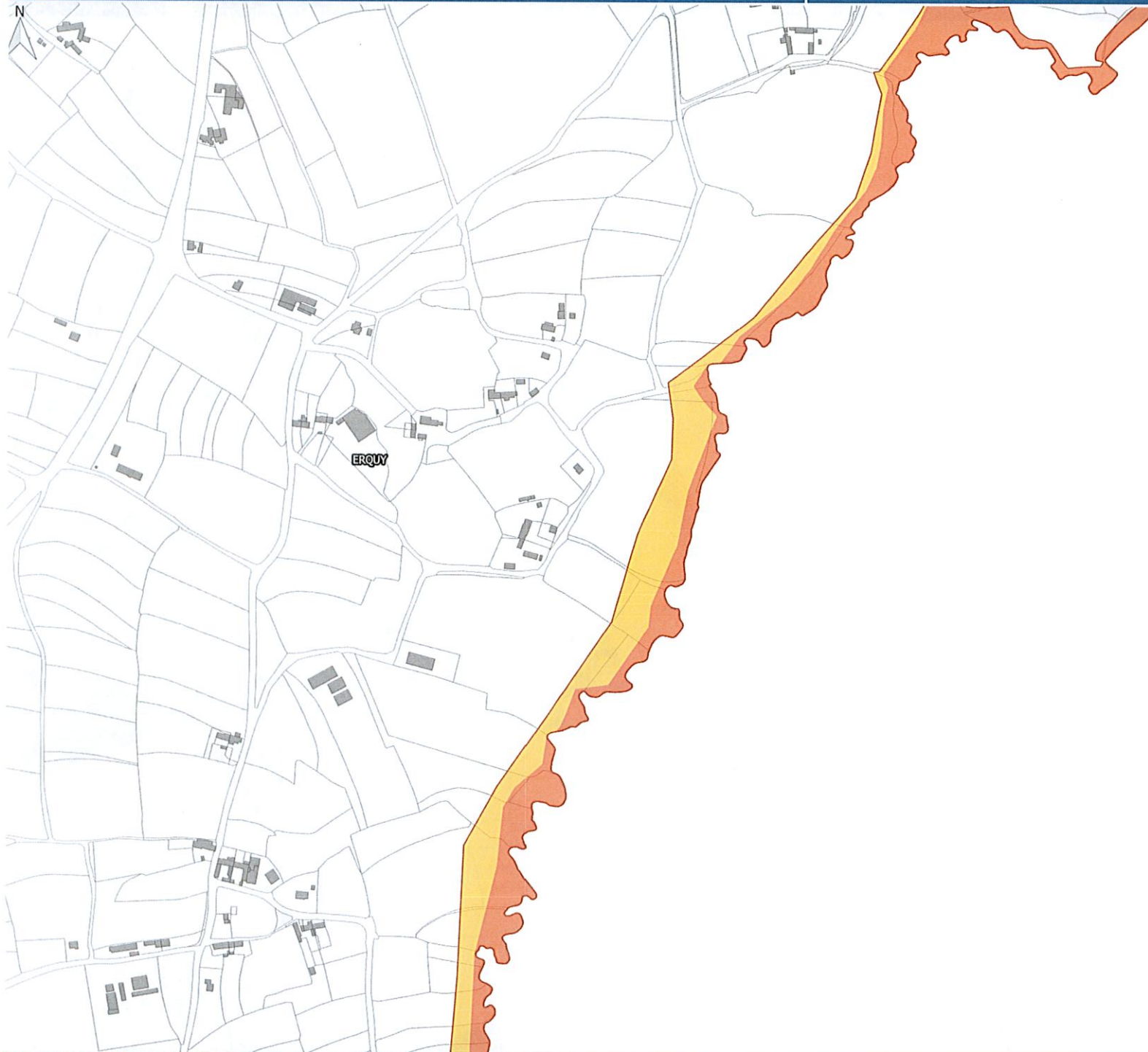
[] Faible

[] Moyen

[] Fort

[] Très fort

[] Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**Direction Départementale
des Territoires et de la MerLiberté
Égalité
FraternitéDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

Aléa - Evénement de référence

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques des vagues/projections

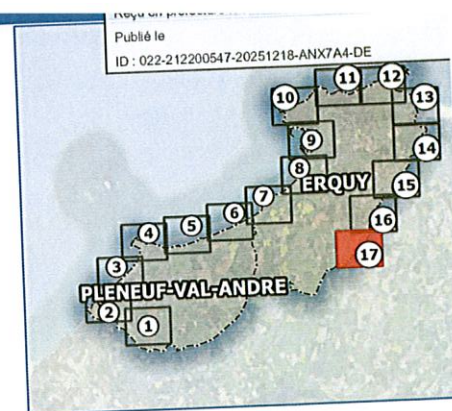


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025



Cadastre 05 JAN. 2026

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

Aléa - Evénement de référence

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques des vagues/projections



**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

0 50 100 150 200 m

APTELLA 4-53-2512



05 JAN. 2026

Cadastre

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

**Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)**

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections



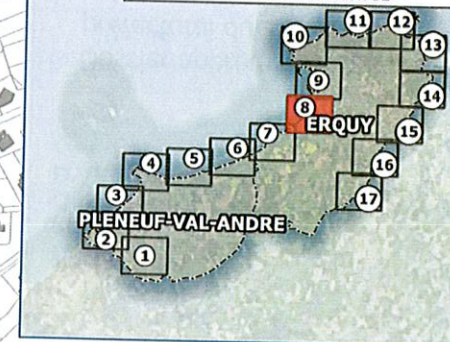
**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

0 50 100 150 200 m

**Cadastre**

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

**Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)**

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections

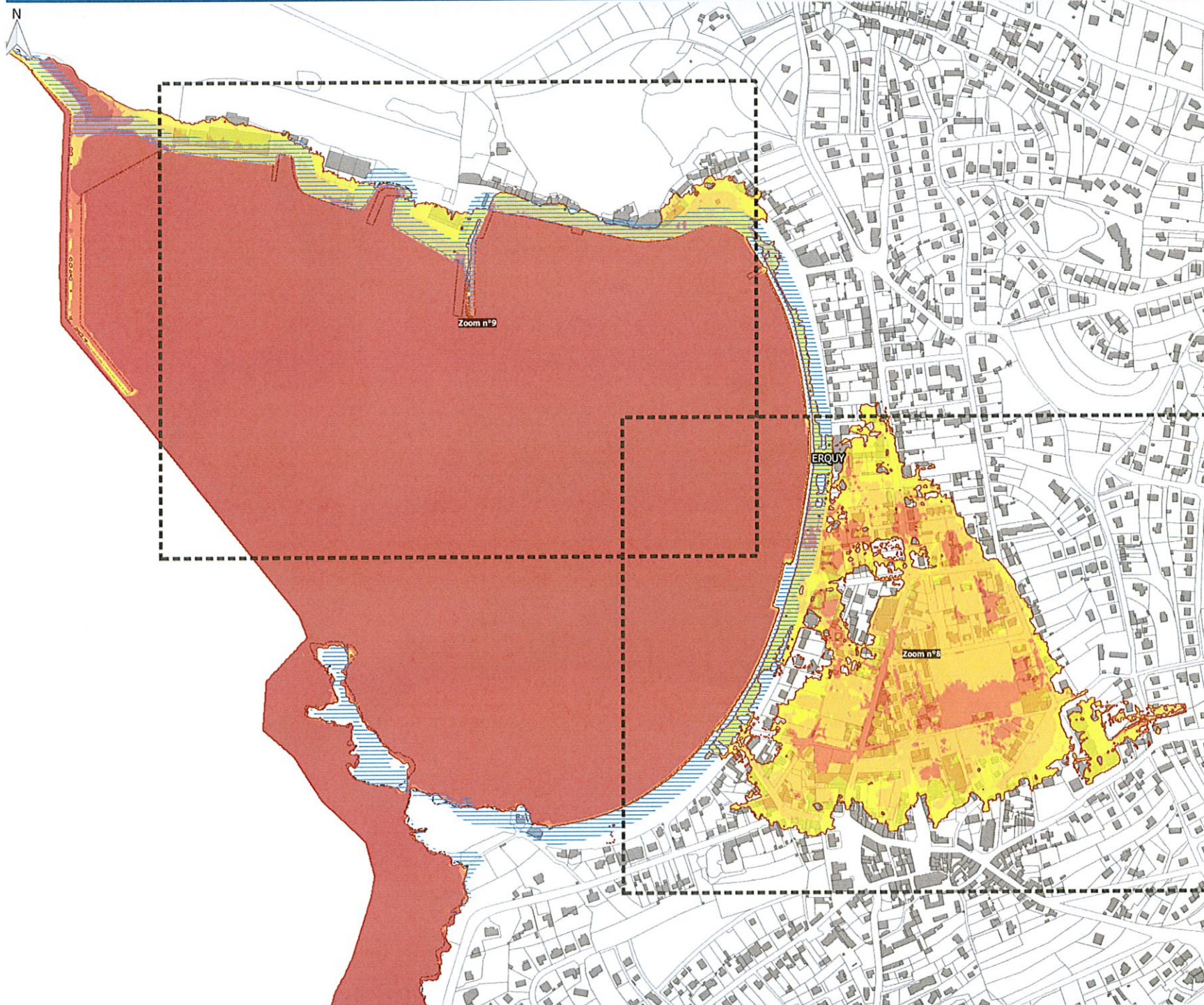


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025



Cadaastre

05 JAN. 2026

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)

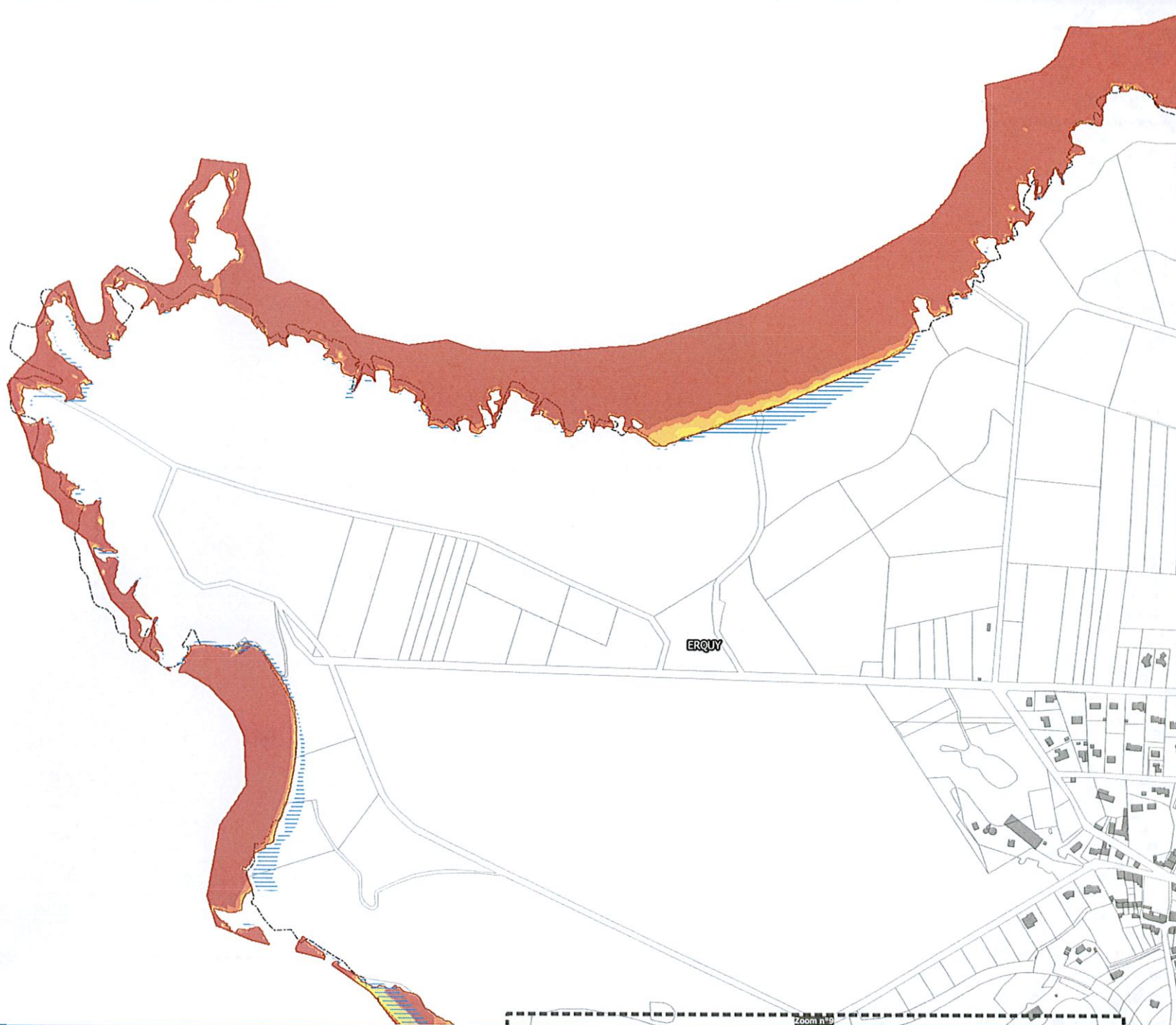
Faible

Moyen

Fort

Très fort

Bande de chocs mécaniques
des vagues/projectionsPRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMORDirection Départementale
des Territoires et de la MerLiberté
Égalité
FraternitéDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastré**

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

**Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)**

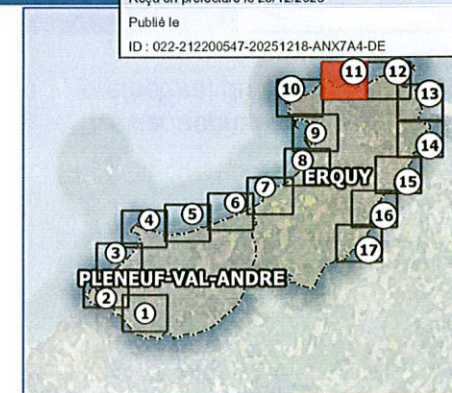
Faible

Moyen

Fort

Très fort

Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**Direction Départementale
des Territoires et de la MerLiberté
Égalité
FraternitéDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025



Cadastre

05 JAN. 2026

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

**Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)**

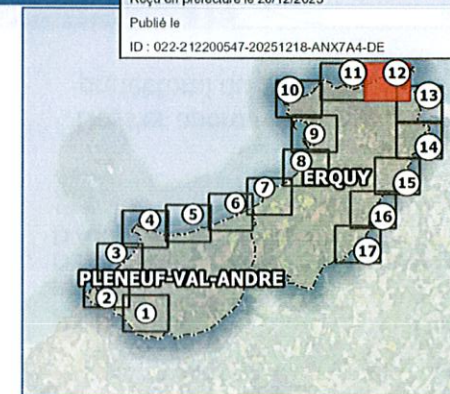
Faible

Moyen

Fort

Très fort

 Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections
**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**
*Liberté
Égalité
Fraternité*Direction Départementale
des Territoires et de la MerDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**

Limites communales

Parcelles

Bâtiments

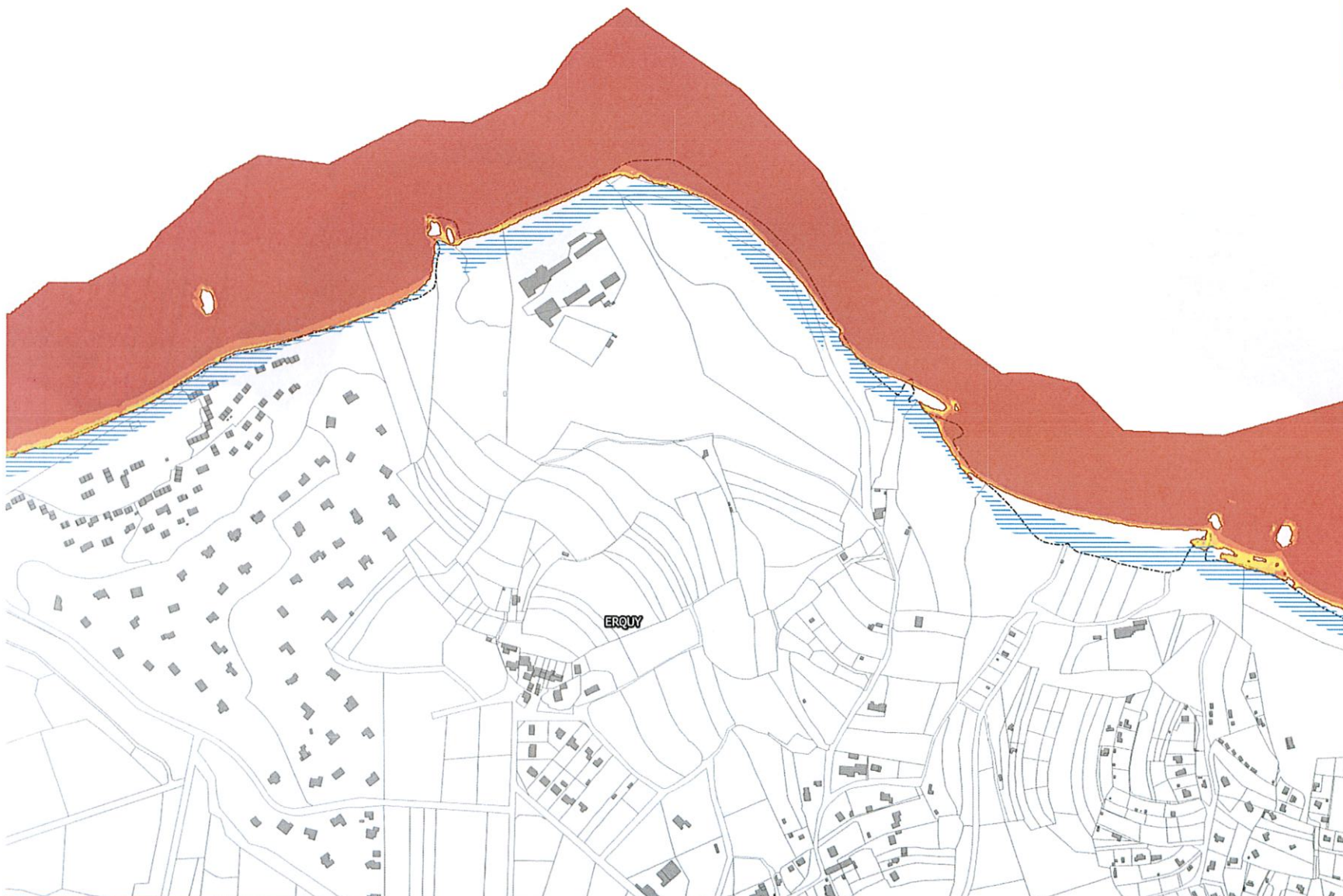
**Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)**

Faible

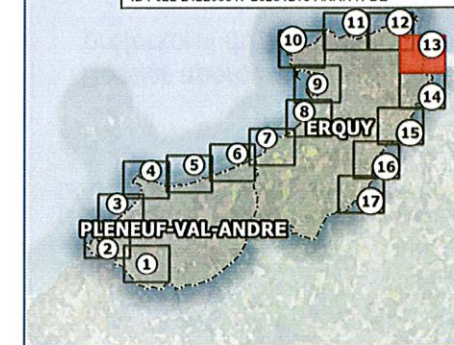
Moyen

Fort

Très fort

 Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**Liberté
Égalité
FraternitéDirection Départementale
des Territoires et de la MerDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

05 JAN. 2026

**Cadastre**

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

**Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)**

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections

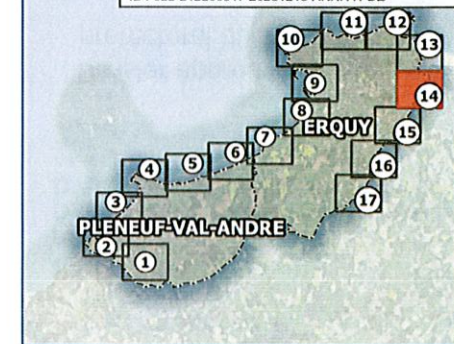


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**

□ Limites communales

□ Parcelles

■ Bâtiments

**Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)**

■ Faible

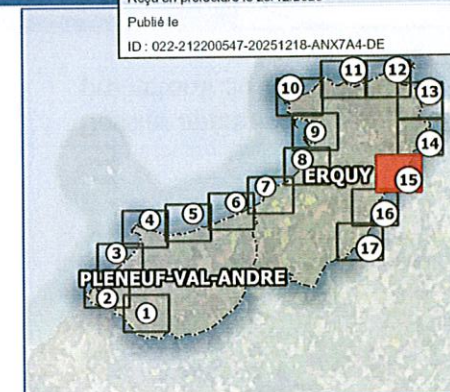
■ Moyen

■ Fort

■ Très fort

▨ Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**Liberté
Égalité
FraternitéDirection Départementale
des Territoires et de la MerDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

05 JAN. 2026

**Cadastre**

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

**Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)**

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections

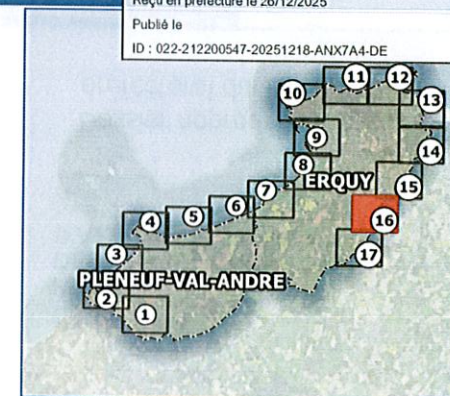
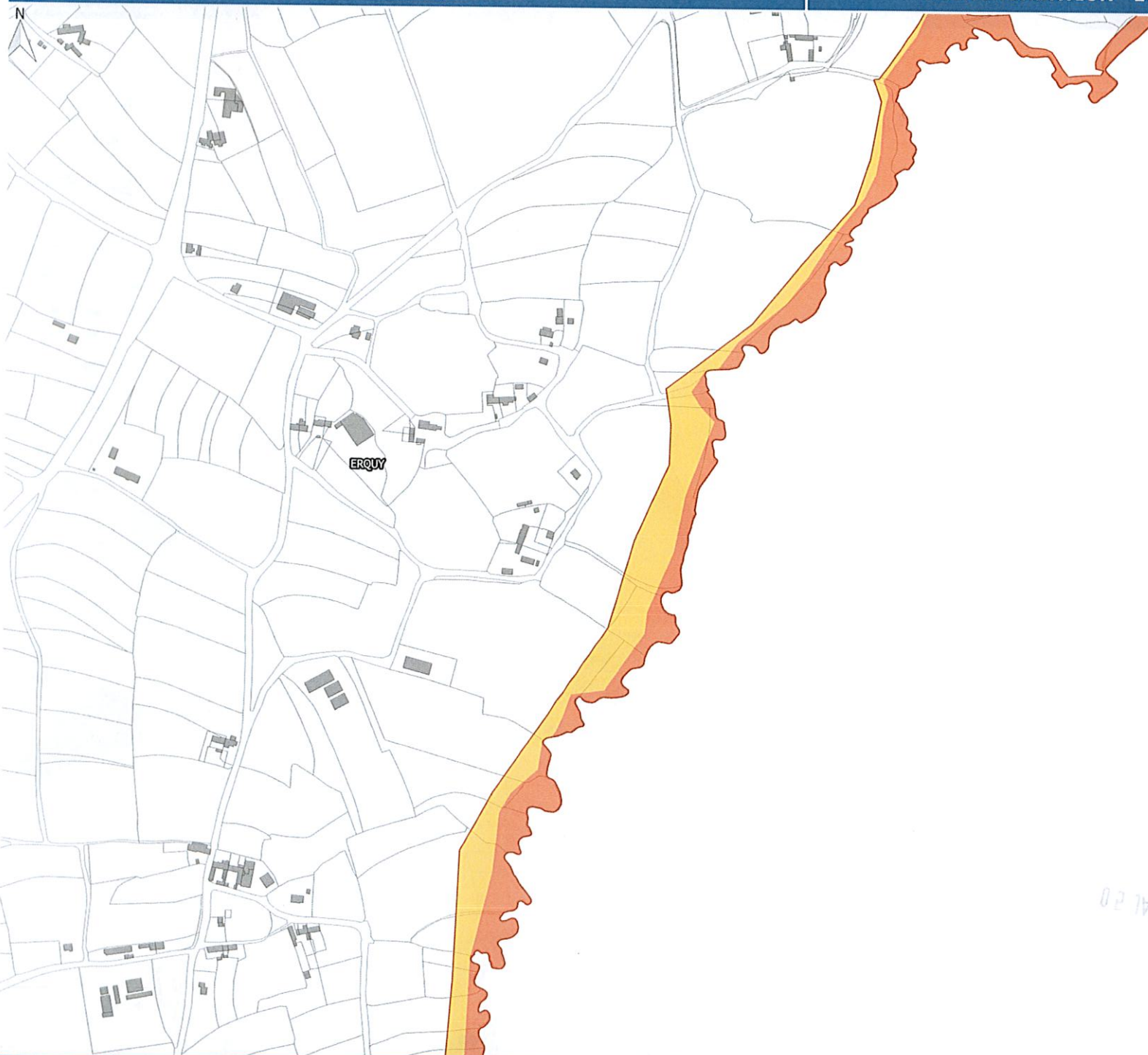


**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**

Direction Départementale
des Territoires et de la Mer

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025

**Cadastre**

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

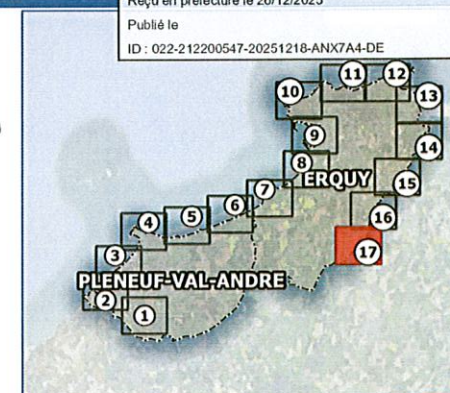
**Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)**

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections

**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**Liberté
Égalité
FraternitéDirection Départementale
des Territoires et de la MerDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025



05 JAN. 2026

**Cadastre**

- Limites communales
- Parcelles
- Bâtiments

**Aléa à échéance 100 ans
(avec changement climatique)**

- Faible
- Moyen
- Fort
- Très fort
- Bande de chocs mécaniques
des vagues/projections

**PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR**Liberté
Égalité
FraternitéDirection Départementale
des Territoires et de la MerDossier approuvé par arrêté
préfectoral du 16 avril 2025